

REVISION DU PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE DULLIN



1 Rapport de présentation

1.1 Diagnostic

1.2 Justifications

1.3 Evaluation environnementale

PADD

OAP

Règlement

Zonage

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
AVANT-PROPOS	4
1. LE CONTEXTE TERRITORIAL	5
1.1. <i>La commune de Dullin</i>	5
1.2. <i>Le SCoT de l'Avant-Pays Savoyard</i>	6
1.3. <i>La communauté de communes du Lac d'Aiguebelette</i>	7
1.4. <i>Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE)</i>	9
1.5. <i>Le Schéma Régional Climat-Air-Energie (SRCAE)</i>	10
1.6. <i>Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du bassin Rhône-Méditerranée-Corse</i>	11
1.7. <i>La loi montagne</i>	12
2. LE CONTEXTE LEGISLATIF	13
2.1. <i>Qu'est-ce qu'un Plan Local d'Urbanisme (PLU) ?</i>	13
2.2. <i>La modernisation du Plan Local d'Urbanisme</i>	13
2.3. <i>Le contenu du Plan Local d'Urbanisme</i>	14
2.4. <i>Les objectifs du rapport de présentation</i>	14
DIAGNOSTIC TERRITORIAL.....	16
1. LES DYNAMIQUES DEMOGRAPHIQUES.....	17
1.1. <i>Le poids démographique de Dullin</i>	17
1.2. <i>L'analyse de l'évolution démographique</i>	18
1.3. <i>La structure par âge</i>	19
1.4. <i>Les ménages</i>	21
1.5. <i>La fixité de la population</i>	22
2. LES DYNAMIQUES RESIDENTIELLES	24
2.1. <i>Les caractéristiques du parc de logements</i>	24
2.2. <i>Les mécanismes de consommation du parc entre 2009 et 2014</i>	29
2.3. <i>Les hypothèses et perspectives d'évolution : le cadrage du SCoT</i>	31
3. LES DYNAMIQUES SOCIO-ECONOMIQUES.....	33
3.1. <i>Population et emploi</i>	33
3.2. <i>Economie locale</i>	36
3.3. <i>Les équipements</i>	40
4. L'ACCESSIBILITE ET LES DEPLACEMENTS	42
4.1. <i>Se déplacer à Dullin/de Dullin</i>	42
4.2. <i>Les enjeux autour des déplacements</i>	46
ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT	50
1. LES CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DU TERRITOIRE.....	51
1.1. <i>La topographie</i>	51
1.2. <i>La géologie</i>	52
1.3. <i>Le climat</i>	55
1.4. <i>L'eau sur le territoire</i>	56
1.5. <i>La qualité de l'air</i>	64
1.6. <i>Le développement éolien</i>	66
1.7. <i>Le traitement des déchets</i>	67
2. LES RISQUES PRESENTS SUR LE TERRITOIRE	68

Révision du Plan Local d'Urbanisme – Commune de DULLIN

2.1. Les risques naturels liés à la nature des sous-sols	68
2.2. Les risques liés à l'eau.....	71
2.3. Les risques technologiques et industriels.....	72
3. LES PAYSAGES DE DULLIN.....	74
3.1. Les composantes paysagères de Dullin	74
3.2. L'occupation du sol.....	80
3.3. Les éléments marquants du paysage	86
4. L'ENVIRONNEMENT NATUREL	89
4.1. Les mesures de protection	89
4.2. Les composantes biologiques du territoire et espèces faunistiques et floristiques	99
4.3. Enjeux communaux et supra-communaux	101
5. L'ENVIRONNEMENT AGRICOLE	111
5.1. Dullin, une commune rurale en pays préalpin	111
5.2. Les enjeux agricoles.....	115
6. L'ENVIRONNEMENT URBAIN	122
6.1. L'organisation et l'armature urbaine	122
6.2. La morphologie urbaine et ses caractéristiques architecturales	124
ANALYSE FONCIERE	127
1. BILAN DU PLU ACTUEL.....	128
1.1. Les constructions réalisées entre 2007 et 2017.....	128
1.2. Les potentiels restants au sein de la zone urbaine	132
2. ANALYSE DES CAPACITES DE DENSIFICATION ET DE MUTATION DE L'ENSEMBLE DES ESPACES BATIS.....	135
2.1. PLU et densification	135
2.2. Bilan du potentiel foncier	140

AVANT-PROPOS

1. LE CONTEXTE TERRITORIAL

Ce qu'il faut retenir

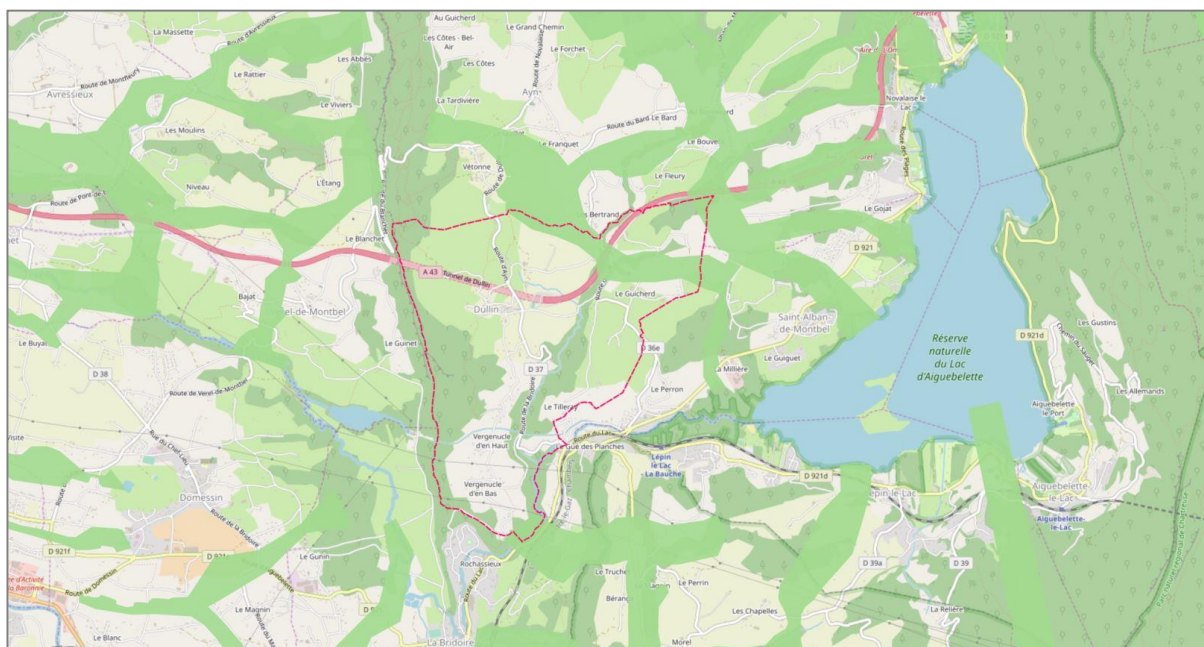
La commune de Dullin est au cœur de plusieurs échelles territoriales : département, région, CCLA, SMAPS. Les documents auxquels le plan local d'urbanisme doit se référer sont nombreux : schéma de cohérence territoriale, schémas régionaux de cohérence écologique, climat-air-énergie, de gestion des eaux, etc. Ici, le SCoT joue un rôle primordial en tant que documents intégrateur des différents schémas et plans qui s'appliquent à une échelle régionale. L'enjeu pour la commune, est de réussir à concilier leurs projets locaux avec les grandes orientations nationales et régionales portant sur le développement durable et les espaces naturels.

1.1. LA COMMUNE DE DULLIN

La commune de Dullin est située dans l'Avant Pays Savoyard, entre la chaîne de l'Epine et la falaise du chaînon du Mont Tournier. Les communes voisines sont Ayn, Novalaise, Saint-Alban-de-Montbel, La Bridoire et Verel-de-Montbel.

Au nord, elle est traversée par l'autoroute A43, à la fois en souterrain (à l'est) et en surface (à l'ouest). Le tunnel qui permet de traverser la falaise du Mont Tournier est d'ailleurs nommé « Tunnel de Dullin ».

La commune se compose d'un Chef-lieu et de plusieurs hameaux majeurs : les Gabriaux, le Guicherd, Vergenucle d'en Haut, Vergenucle d'en Bas. Surplombant le lac d'Aiguebelette, la commune offre des paysages et des vues remarquables sur le massif de la Chartreuse, la chaîne de l'Épine et le lac.



Localisation de Dullin

Source : données cadastrales, OpenStreetMap

La commune de Dullin fait partie de la Communauté de Communes du Lac d'Aiguebelette¹ (abrégée CCLA) depuis sa création en 1997, avec les communes suivantes :

- Aiguebelette-le-Lac
- Attignat-Oncin (depuis 2008)
- Ayn
- Gerbaix
- Lépin-le-Lac
- Nances
- Novalaise
- Marcieux
- Saint-Alban-de-Montbel

Il est intéressant de noter qu'à l'échelle de la CCLA, Dullin fait partie des communes les plus denses (80 habitants/km² en 2015) juste après Novalaise (127 habitants/km²) et Saint-Alban-de-Montbel (139 habitants/km²).

1.2. LE SCoT DE L'AVANT-PAYS SAVOYARD

Les Schémas de Cohérence Territoriale permettent la mise en œuvre d'une véritable stratégie territoriale dans un document d'urbanisme et d'aménagement.

Sur cette base, exprimée par le PADD (Projet d'Aménagement et de Développement Durables), ils définissent les objectifs et les moyens de les atteindre, des politiques publiques d'urbanisme et d'aménagement pour l'habitat, le développement économique, les loisirs, les déplacements, la circulation automobile, l'environnement etc.,...

Le PADD du SCoT de l'Avant Pays Savoyard, approuvé en septembre 2015, définit six grands objectifs :

- Garantir la structuration agri-naturelle du territoire
- Une armature urbaine solidaire et équilibrée
- Le développement économique et touristique comme pilier de l'attractivité territoriale
- Les déplacements vecteurs d'une politique de développement territorial
- Des orientations en faveur de la gestion durable des ressources naturelles
- Des orientations en faveur d'une prise en compte des risques, nuisances et pollutions

Le PLU de Dullin se devra donc de poursuivre les grands objectifs définis à l'échelle supra communale.

Le document d'orientation et d'objectifs (DOO) du SCoT de l'Avant Pays Savoyard définit des prescriptions particulières pour la commune de Dullin avec lesquelles le Plan Local d'Urbanisme doit être compatible.

L'articulation du PLU avec ces prescriptions seront analysés plus loin au sein de ce rapport de présentation.

¹ Les compétences de la CCLA sont détaillées dans la partie 1. 1. La Communauté de Communes du Lac d'Aiguebelette



Périmètre du SCOT de l'Avant Pays Savoyard

Source : Syndicat Mixte de l'Avant Pays Savoyard (SMAPS)

1.3. LA COMMUNAUTE DE COMMUNES DU LAC D'AIGUEBELETTE

La CCLA est créée par arrêté préfectoral le 31 décembre 1997. Elle est composée de 10 communes (la dernière en date étant Attignat-Oncin en 2008) et rassemble 5 665 habitants².



Périmètre de la Communauté de Communes du Lac d'Aiguebelette

Source : Bulletin d'information de la CCLA

² Source : Insee, état civil en géographie au 01/01/2018

Aujourd'hui, l'action de l'intercommunalité s'organise autour de 8 secteurs d'intervention :

- Aménagement de l'espace :
 - Politique foncière au sein de Zone d'Aménagement Différé du lac d'Aiguebelette
 - Mise en place d'un service de consultance architecturale
 - Aménagement rural
 - Gestion des procédures de création de Zones d'Aménagement Concerté et des lotissements de nature industrielle, artisanale ou commerciale d'intérêt communautaire

- Action de développement économique :
 - Aménagement et entretien de zones d'activités industrielle, commerciale, tertiaire ou artisanale d'intérêt communautaire : Gestion de la Zone Artisanale du Goutier (Commune de Novalaise)
 - Promotion touristique. Aménagement, entretien et gestion des zones de loisirs : Base du Sougey, base d'Aiguebelette-le-lac, ports sur Aiguebelette-le-Lac et Nances,...
 - Programme de développement agricole
 - Revitalisation du commerce rural

- Actions de protection de mise en valeur de l'environnement :
 - Gestion des déchets
 - Assainissement collectif (Réseaux et station d'épuration) et non collectif
 - Protection et valorisation des espaces naturels sensibles
 - Aménagement et entretien des sentiers de randonnée
 - Gestion et entretien des zones classées en arrêté préfectoral de protection de biotope
 - Gestion du lac d'Aiguebelette et de ses usages

- Construction et entretien d'équipements culturels et sportifs :
 - Création et gestion des équipements sportifs : Gestion du gymnase et terrains de football de Novalaise
 - Fonds de concours aux communes membres pour la gestion d'activités et d'équipements sportifs et culturels d'intérêt général

- Transports scolaires et collège
 - Participation à l'organisation des transports scolaires
 - Financement des emprunts contractés pour la construction du collège de l'Epine

- Secours et incendie : Participation à la gestion du centre de secours de Novalaise

- Politique jeunesse / Animation et éducation sportive / Petite enfance
 - Mise en œuvre des contrats « enfance-jeunesse », subventions aux activités de l'AEL, financement des animateurs sportifs, construction d'un nouveau centre socio-culturel.
 - Construction d'espaces d'accueil pour la petite enfance : Construction, gestion et entretien de crèches

- Centre intercommunal d'action sociale : Création d'un CIAS chargé de la construction d'un Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD)

1.4. LE SCHEMA REGIONAL DE COHERENCE ECOLOGIQUE (SRCE)

En complément des politiques de sauvegarde des espaces et des espèces, la France s'est engagée au travers des lois « Grenelle de l'environnement » dans une politique ambitieuse de préservation et de restauration des continuités écologiques nécessaires aux déplacements des espèces qui visent à enrayer cette perte de biodiversité.

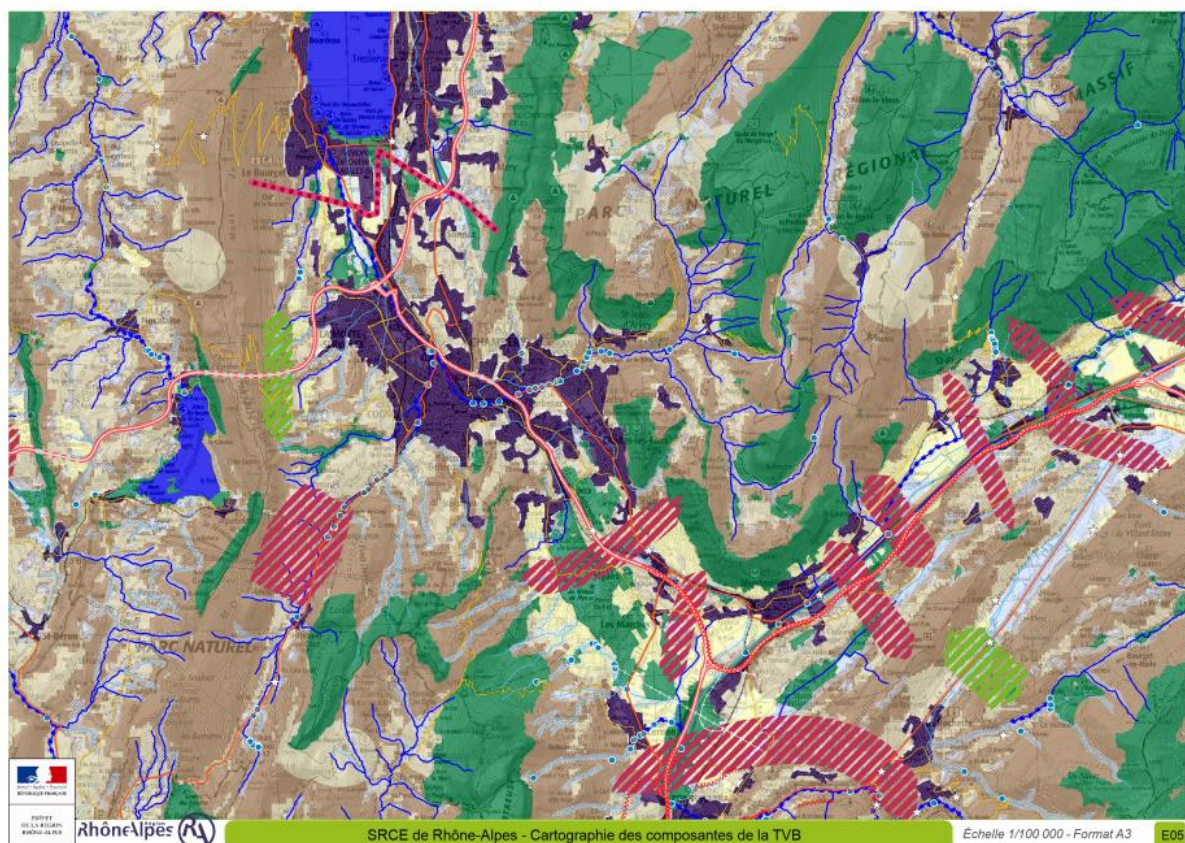
Cette politique publique, « la trame verte et bleue », se décline régionalement dans un document-cadre, le schéma régional de cohérence écologique (SRCE).

Parallèlement, une instance de gouvernance régionale a été installée, le **Comité régional « Trame verte et bleue »** (CRTVB).

Le SRCE a aussi pour objectif d'identifier les **réservoirs de biodiversité** et les **corridors écologiques** qui les relie. Il comprend un plan d'actions permettant de préserver et de remettre en bon état les continuités écologiques identifiées tout en prenant en compte les enjeux d'aménagement du territoire et les activités humaines.

Le plan d'actions stratégique du SRCE s'appuie sur **7 grandes orientations**, elles-mêmes déclinées en objectifs pour lesquelles sont proposées un certain nombre de mesures et de recommandations :

- Orientation 1. Prendre en compte la Trame verte et bleue dans les documents d'urbanisme et dans les projets
- Orientation n°2. Améliorer la transparence des infrastructures et ouvrages vis-à-vis de la Trame verte et bleue
- Orientation n°3. Préserver et améliorer la perméabilité des espaces agricoles et forestiers
- Orientation n°4. Accompagner la mise en œuvre du SRCE
- Orientation n°5. Améliorer la connaissance
- Orientation n°6. Mettre en synergie et favoriser la cohérence des politiques publiques
- Orientation n°7. Conforter et faire émerger des territoires de projets en faveur de la Trame verte et bleue



Extrait de la trame verte et bleue du SRCE Rhône-Alpes en Savoie

Source : SRCE Rhône-Alpes

1.5. LE SCHEMA REGIONAL CLIMAT-AIR-ENERGIE (SRCAE)

La loi du 12 juillet 2010, portant engagement national pour l'environnement, prévoit l'élaboration de Schémas Régionaux du Climat, de l'Air et de l'Energie (SRCAE). Ces schémas régionaux représentent l'un des éléments essentiels de la territorialisation du Grenelle de l'environnement.

L'objectif est de définir des orientations régionales à l'horizon de 2020 et 2050 en matière de lutte contre la pollution atmosphérique, de maîtrise de la demande énergétique, de développement des énergies renouvelables, de réduction des émissions de gaz à effet de serre et d'adaptation aux changements climatiques.

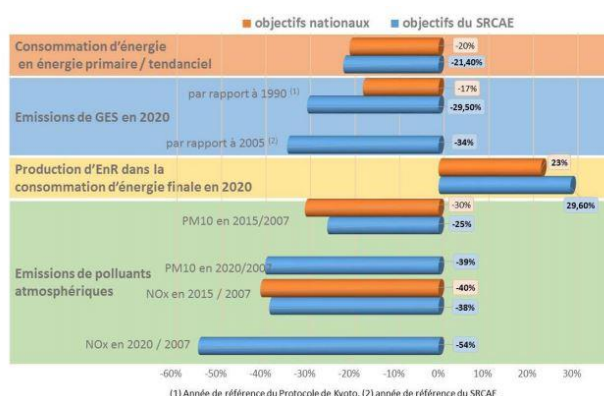
Dans ce contexte, la DREAL Rhône-Alpes est chargée de l'élaboration et de la mise en œuvre conjointement avec la Région du futur SRCAE.

Le Schéma Régional Climat Air Énergie a été approuvé par arrêté préfectoral le 24 avril 2014. Il intègre le volet « Schéma Régional Eolien » approuvé le 26 octobre 2012 par le Préfet de Région.

Il définit les orientations et objectifs régionaux aux horizons 2020 et 2050 en matière de :

- Réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES)
- Maîtrise de la demande énergétique
- Développement des énergies renouvelables
- Lutte contre la pollution atmosphérique

- Adaptation au changement climatique



Les objectifs du SRCAE Rhône-Alpes : comparaison avec les objectifs nationaux

Source : SRCAE Rhône-Alpes

1.6. LE SCHEMA DIRECTEUR D'AMENAGEMENT ET DE GESTION DES EAUX (SDAGE) DU BASSIN RHONE-MEDITERRANEE-CORSE

Entrée en vigueur le 21 décembre 2015, pour une durée de 6 ans, le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) du bassin Rhône-Méditerranée fixe les grandes orientations d'une bonne gestion de l'eau et des milieux aquatiques sur les bassins versants du Rhône, de ses affluents et des fleuves côtiers formant le grand bassin Rhône-Méditerranée.

Il prévoit des actions à mener dans les territoires pour réduire la pollution, économiser l'eau ou restaurer les rivières. Grâce à ces actions, l'objectif est d'avoir 66% des masses d'eau (rivières, plans d'eau, eaux souterraines...) en bon état écologique en 2021.

Plusieurs actions permettent également de freiner l'imperméabilisation des sols qui augmente les ruissellements vers les eaux de surface et réduit la recharge des nappes souterraines. Une nouvelle disposition du SDAGE incite les collectivités, dans le cadre de leurs documents d'urbanisme, à compenser l'urbanisation de nouvelles zones par la désimperméabilisation de surfaces déjà aménagées, à hauteur de 150% de la nouvelle surface imperméabilisée.

Le SDAGE Rhône-Méditerranée-Corse poursuit trois orientations majeures :

- Restaurer 300 km de cours d'eau en intégrant la prévention des inondations

Le SDAGE préconise des opérations de restauration des rivières qui redonnent un cours et un fonctionnement plus naturels tout en limitant les risques d'inondations. La compétence « gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations » (GEMAPI) favorisera la mise en œuvre de ces opérations.

- Préserver et restaurer les zones humides

Le SDAGE propose un objectif de compensation de destruction des zones humides à hauteur de 200 % de la surface détruite. Lorsque les fonctions des zones humides seront détruites ou altérées, il s'agira de créer des zones d'expansion des crues, de préserver la qualité des eaux ou de la biodiversité.

Le SDAGE incite à élaborer des plans de gestion stratégiques des zones humides dans les bassins versants, afin d'anticiper et d'orienter les aménagements.

- Restaurer la qualité de 269 captages d'eau potable pour protéger la santé humaine

Le SDAGE demande de mettre en œuvre des plans d'action pour lutter contre les pollutions diffuses par les nitrates et les pesticides.

Il cible des secteurs d'actions prioritaires pour lutter contre les pollutions par les substances dangereuses issues des activités industrielles, des zones urbaines et des sites et sols pollués (métaux, solvants, perturbateurs endocriniens, pesticides...). Il incite à réduire les rejets de ces substances dans les milieux aquatiques.

Pour garantir l'accès à une eau potable de qualité et en quantité suffisante pour l'avenir, il identifie des ressources stratégiques à préserver.

Les orientations fondamentales (OF) du SDAGE 2016-2021, qui visent une gestion équilibrée de la ressource en eau et les aménagements à réaliser pour les atteindre, sont les suivantes :

- OF 0 : s'adapter aux effets du changement climatique
- OF 1 : Privilégier la prévention et les interventions à la source plus d'efficacité
- OF2 : Concrétiser la mise en œuvre du principe de non dégradation des milieux aquatiques
- OF3 : Prendre en compte les enjeux économiques et sociaux des politiques de l'eau et assurer une gestion durable des services publics d'eau et d'assainissement
- OF4 : Renforcer la gestion de l'eau par bassin versant et assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion de l'eau
- OF5 : Lutter contre les pollutions, en mettant la priorité sur les pollutions par les substances dangereuses et la protection de la santé
- OF6 : Préserver et restaurer le fonctionnement naturel des milieux aquatiques et des zones humides
- OF7 : Atteindre l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir
- OF8 : Augmenter la sécurité des populations exposées aux inondations en tenant compte du fonctionnement naturel des milieux aquatiques

1.7. LA LOI MONTAGNE

Le territoire de Dullin est situé en zone de montagne. Il est à ce titre concerné par la loi n°85-30 du 9 janvier 1985 relative à la protection et à l'aménagement de la montagne. A ce titre, les articles L 122-1 à 25 du Code de l'urbanisme donnent les principes d'aménagement et de protection en zone de montagne, notamment :

- Art L 122-9 : les documents d'urbanisme comportent les dispositions propres à préserver les espaces, paysages et milieux caractéristiques du patrimoine naturel et culturel montagnard.
- Art L122-5 : l'urbanisation est réalisée en continuité avec les bourgs, villages, hameaux, groupes de constructions traditionnelles ou d'habitations existants, sous réserve de l'adaptation, du changement de destination, de la réfection ou de l'extension limitée des constructions existantes et de la réalisation d'installations ou d'équipements publics incompatibles avec le voisinage des zones habitées.

2. LE CONTEXTE LEGISLATIF

Ce qu'il faut retenir

Des collectivités autres que la commune ont défini, par le biais de documents stratégiques et/ou de planification, des intentions d'aménagement correspondant à leur échelle de compétences, dont certaines s'imposent en termes de compatibilité avec le futur PLU de Dullin : SCoT de l'Avant-Pays-Savoyard, SDAGE Rhône-Méditerranée,...

A ce titre, la politique communale de Dullin doit s'articuler au mieux avec ces échelles.

2.1. QU'EST-CE QU'UN PLAN LOCAL D'URBANISME (PLU) ?

Le Plan Local d'Urbanisme est le document qui fixe les règles d'urbanisme d'une commune, en tenant compte des nouvelles exigences environnementales. Il a été institué le 13 décembre 2000 dans le cadre de la loi relative à la Solidarité et au Renouvellement Urbain, aussi appelée loi SRU. Les PLU ont dès lors remplacé les Plans d'Occupation des Sols (POS), cadres datant de 1967.

Le PLU doit permettre l'émergence d'un projet de territoire partagé prenant en compte à la fois les politiques nationales et territoriales d'aménagement et les spécificités d'un territoire (Art. L.101-2 du code de l'urbanisme). Il détermine donc les conditions d'un aménagement du territoire respectueux des principes du développement durable (en particulier par une gestion économe de l'espace) et répondant aux besoins de développement local.

Depuis le 1er janvier 2016 son contenu est modernisé. Il s'attache désormais à proposer aux élus, de nouveaux outils, au service de leur compétence de planification et d'urbanisme, pour les accompagner et les soutenir dans leur mission. La procédure associe l'ensemble des personnes publiques définies par le code de l'urbanisme et assure une concertation permanente avec la population.

Le PLU est élaboré à l'initiative et sous la responsabilité de la commune ou de l'EPCI compétent en matière de PLU.

2.2. LA MODERNISATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME

Le décret instaurant un contenu modernisé du PLU est entré en vigueur le 1er janvier 2016.

Issu d'une concertation avec les professionnels et les collectivités, ce nouveau contenu réglementaire permet de répondre aux enjeux actuels d'aménagement des territoires en proposant aux élus, de nouveaux outils, au service de leur compétence de planification et d'urbanisme, pour les accompagner et les soutenir dans leur mission. Son enjeu principal consiste à répondre à un besoin général de clarification, de mise en cohérence et de lisibilité des règles d'urbanisme, pour en faciliter l'utilisation et la traduction opérationnelle.

Ce décret réaffirme le lien entre le projet de territoire, la règle et sa justification, par la traduction des objectifs structurants auxquels doit répondre le PLU :

- Le renforcement de la mixité fonctionnelle et sociale,
- La maîtrise de la ressource foncière et la lutte contre l'étalement urbain,

- La préservation et la mise en valeur du patrimoine environnemental, paysager et architectural.

Les nouveaux PLU qui intégreront cette réforme disposeront d'outils mieux adaptés aux diversités locales, aux opérations d'aménagement complexes mais aussi aux évolutions dans le temps de leur territoire. Ils pourront répondre au plus près aux aspirations des habitants et favoriser la qualité de leur cadre de vie, grâce à une assise réglementaire confortée. Il s'agit ainsi de redonner du sens au règlement du plan local d'urbanisme et de passer d'un urbanisme réglementaire à un urbanisme de projet.

2.3. LE CONTENU DU PLAN LOCAL D'URBANISME

Le PLU dispose d'un contenu obligatoire qui n'a pas évolué avec le décret de modernisation du PLU :

- Un rapport de présentation ;
- Un projet d'aménagement et de développement durables (PADD);
- Des orientations d'aménagement et de programmation (OAP);
- Un règlement ;
- Un programme d'orientations et d'actions (POA) si le plan local d'urbanisme intercommunal tient lieu de programme local de l'habitat ou de plan des déplacements urbains ;
- Des annexes.

Seuls le règlement et les OAP sont opposables aux porteurs de projets. Le rapport de présentation et le PADD qui constituent le projet territorial de la collectivité et sa justification ne sont pas opposables aux tiers. Cependant ces pièces contribuent à la clarté et au sens du projet de planification de la collectivité. Elles doivent permettre aux collectivités de s'interroger sur la nécessité des règles d'urbanisme qu'elles souhaitent définir dans leur PLU et aux citoyens de comprendre le sens des dispositions qui peuvent leur être opposées dans le cadre de la délivrance d'une autorisation du droit des sols.

En cas de contentieux relatif au contenu du plan local d'urbanisme, ou à l'occasion d'un contentieux portant sur la délivrance d'une autorisation du droit des sols, le juge administratif pourra aussi être amené à chercher le sens ou la justification d'une règle opposable dans ces pièces.

2.4. LES OBJECTIFS DU RAPPORT DE PRESENTATION

Le contenu du rapport de présentation évolue pour mieux consacrer son rôle dans la justification des règles du plan local d'urbanisme : une meilleure justification de l'articulation entre le règlement, les orientations d'aménagement et de programmation, et le projet d'aménagement et de développement durables

La réforme du contenu des plans locaux d'urbanisme (PLU) intègre le renforcement des exigences de justification des dispositions opposables aux tiers qui encadrent et limitent le droit de construire et d'aménager. Ces justifications doivent permettre de donner le sens général des dispositions retenues à la lumière des orientations et objectifs déclinés dans le projet d'aménagement et de développement durables (PADD).

Des justifications spécifiques sont également prévues en ce qui concerne la mise en œuvre des nouvelles mesures permettant une plus grande flexibilité du règlement local d'urbanisme. Elles concernent les

possibilités de définir des secteurs où s'appliquent uniquement des orientations d'aménagement et de programmation (OAP), sans règlement, ou de délimiter des zones urbaines renvoyant au règlement national d'urbanisme (RNU) dans les PLU intercommunaux, ou encore le recours à certaines règles notamment les hauteurs maximales.

En application de la loi ALUR, le décret traduit les dispositions législatives destinées à renforcer les obligations que le rapport de présentation du PLU devra intégrer en matière d'analyse de la consommation d'espaces naturels ou agricoles et vient préciser sur ce point l'articulation à opérer avec les espaces identifiés par le schéma de cohérence territoriale (SCoT). Il formalise également les dispositions relatives à l'évaluation environnementale.

En d'autres termes, il est demandé aux auteurs de PLU(i) de rendre compte, dans le rapport de présentation, de l'adéquation du recours au règlement et aux OAP pour la mise en œuvre du projet de territoire. Il s'agit ainsi de redonner du sens au règlement en réaffirmant sa vocation à traduire techniquement les orientations stratégiques du PADD.

Cette obligation réglementaire vient préciser le premier alinéa de l'article L151-4 du code de l'urbanisme indiquant que le rapport de présentation « *explique les choix retenus pour établir le projet d'aménagement et de développement durables, les orientations d'aménagement et de programmation, le règlement et le programme d'orientations et d'actions* ».

DIAGNOSTIC TERRITORIAL

1. LES DYNAMIQUES DEMOGRAPHIQUES

Ce qu'il faut retenir

Dullin connaît une croissance démographique continue depuis les années 1970. Ce taux de croissance connaît une légère diminution depuis 2009 mais reste positif. Il est dû à la fois à un solde naturel positif (ce qui traduit une population jeune) et à un solde migratoire également positif (ce qui traduit l'attractivité de la commune pour de nouveaux ménages).

A l'image des tendances nationales, la population de Dullin est marquée par deux phénomènes : le vieillissement de la population (bien que contrebalancé par des naissances stables sur la commune) et la diminution de la taille des ménages, assez important depuis les années 1990.

L'enjeu réside dans l'adaptation de l'offre de logements pour répondre au besoin démographique « classique » (hausse de la population) ainsi qu'aux nouveaux besoins (logements adaptés, plus petits...)

L'analyse démographique de Dullin est fondée sur les recensements de 1968, 1982, 1999, 2009 et 2014 de l'INSEE.

Des informations peuvent apparaître non cohérentes ; les variations sont dues à l'utilisation de documents disponibles dont la précision est variable. Une distinction doit en particulier être faite entre les sources exhaustives ou les sondages, les données issues des cahiers de recensement ou celles venant de la commune.

1.1. LE POIDS DEMOGRAPHIQUE DE DULLIN

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2010	2015
Population	192	214	222	326	333	402	409
Densité moyenne (hab/km ²)	36,2	40,3	41,8	61,4	62,7	75,7	77,0

Evolution de la population entre 1968 et 2015

Source : Insee, RP1967 à 1999 dénombremments, RP2010 et RP2015 exploitations principales.

Population légale	1982	1982-1990	1990	1990-1999	1999	1999-2009	2009	2009-2014	2014
Dullin	222	+31,9%	326	+2,1%	333	+16,1%	397	+3,2%	410
CCLA	2892	+22,1%	3711	+10,6%	4153	+23,2%	5408	+4,1%	5642
Savoie	323.675	+7,1%	348.261	+6,7%	373.258	+8,7%	411 007	+3,7%	426 924

Au dernier recensement de 2014, la commune de Dullin comptait 410 habitants, soit une densité de 77hab/km². Son poids démographique dans la communauté de communes du Lac d'Aiguebelette est

relativement important, en dehors de Novalaise (35% de la population de la CCLA), puisqu'il représente 7,2% de la population intercommunale.

L'évolution démographique de la commune est continue et positive à chaque période de recensement. Entre 1982 et 1990, Dullin connaît une forte augmentation de population, gagnant plus de 100 habitants en 8 ans soit un taux de croissance de près de 32%. Une seconde période marque l'évolution démographique de la commune, entre 1999 et 2009, où une augmentation de la population de 16,1% est enregistrée.

1.2. L'ANALYSE DE L'EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2010	2010 à 2015
Variation annuelle moyenne de la population en %	1,6	0,5	4,9	0,2	1,7	0,3
due au solde naturel en %	-1,6	-0,6	0,1	0,6	0,7	0,2
due au solde apparent des entrées sorties en %	3,2	1,1	4,8	-0,3	1,0	0,1
Taux de natalité (‰)	5,7	7,2	12,3	11,8	13,3	10,9
Taux de mortalité (‰)	22,1	13,1	10,9	6,1	6,0	8,9

Indicateurs démographiques

Source : Insee, RP1967 à 1999 dénombremements, RP2010 et RP2015 exploitations principales.

Les variations de population sont liées aux variations des soldes naturels et migratoires.

Les données présentées ci-avant confirment les premières observations qui ont été faites avec les effectifs bruts, et nous précisent l'ordre de grandeur des variations, ainsi que l'origine de celle-ci.

On distingue :

- La variation due au solde naturel, qui est la variation des populations dites « naturelle », due aux phénomènes de natalité et de mortalité ;
- et la variation due au « solde apparent des entrées et sorties » qui va refléter les emménagements et déménagements (on peut retrouver ce phénomène appelé immigration ou émigration dans la littérature).

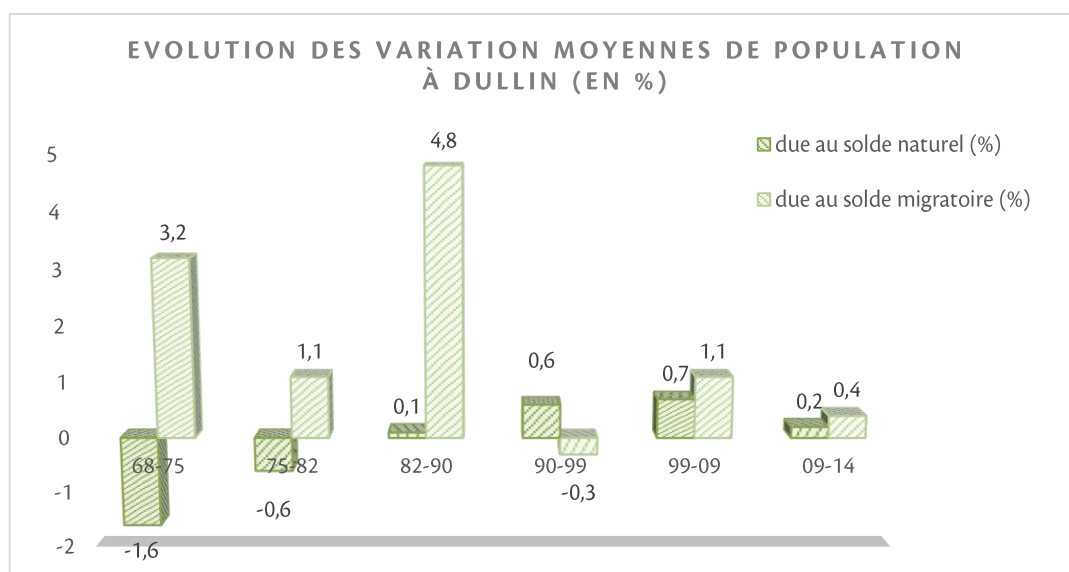
La variation annuelle moyenne reprend ces deux composantes, et son chiffrage nous permet d'évaluer l'importance proportionnelle de ces variations.

	1968-1975	1975-1982	1982-1990	1990-1999	1999-2009	2009-2014
Variation annuelle moyenne pop (%)	1,6	0,5	4,9	0,2	1,8	0,6
due au solde naturel (%)	-1,6	-0,6	0,1	0,6	0,7	0,2
due au solde migratoire (%)	3,2	1,1	4,8	-0,3	1,1	0,4

De manière générale, l'évolution de la population de Dullin est liée au solde migratoire car celui-ci positif pour quasiment toutes les périodes. De plus, entre 1982 et 1990, là où la commune enregistre son plus fort taux de croissance, le solde migratoire est fortement positif (+4,8%/an en moyenne).

Celui-ci fortement élevé entre 1968 et 1975 compense un excédent de décès par rapport aux naissances ; le solde naturel est alors négatif (-1,6%/an en moyenne).

Depuis 1990, le solde naturel est positif et contribue de manière importante à la croissance démographique.



1.3. LA STRUCTURE PAR AGE

	2015	%	2010	%
Ensemble	409	100,0	402	100,0
0 à 14 ans	80	19,6	89	22,1
15 à 29 ans	54	13,2	54	13,3
30 à 44 ans	81	19,9	88	21,8
45 à 59 ans	104	25,4	89	22,1
60 à 74 ans	54	13,3	53	13,1
75 ans ou plus	35	8,6	31	7,7

Population par tranches d'âge

Source : Insee, RP2010 (géographie au 01/01/2012) et RP2015 (géographie au 01/01/2017) exploitations principales.

En 2014, la population de Dullin est relativement bien proportionnée, aucune classe n'est surreprésentée. Les classes moins de 15 ans, des 30-44 ans et des plus de 60 ans représentent chacune plus de 20% de la population. La classe des 45-59 ans est majoritaire et représente 24,9% de la population municipale. Les 15-29 ans sont les moins représentés, ce qui est caractéristique des communes rurales.

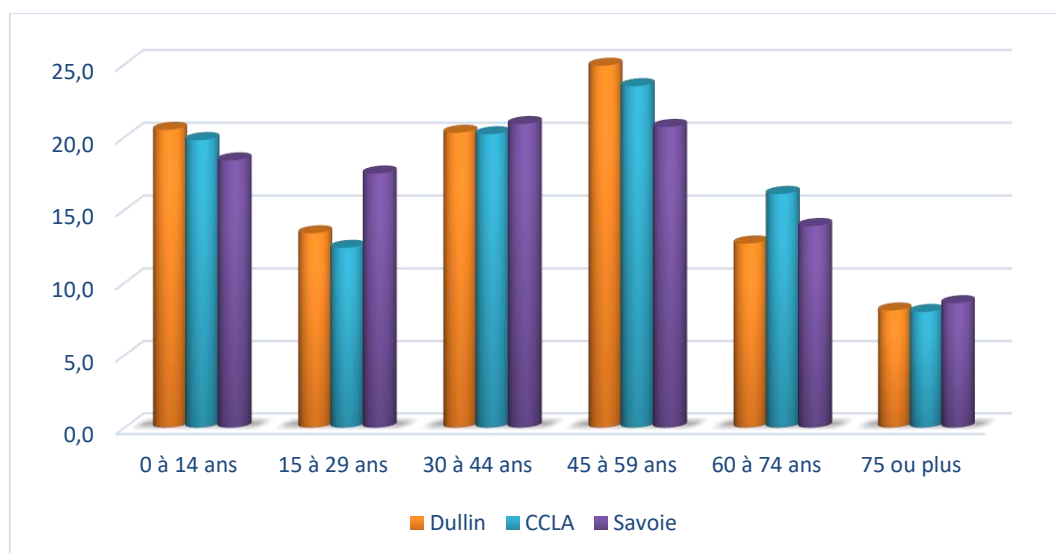
Quelques petites variations sont observables entre 2009 et 2014, on note :

- une baisse de la part des 0-14 ans (-1,6%) ainsi que des 30-44 ans (-1,5%)
- une augmentation des 45-59 ans de +2,8%

La forte représentativité des moins de 15 ans traduit le caractère familial de la commune. Les plus de 60 ans, n'ont sensiblement pas augmenté bien que la part des plus de 75 ans est devenue plus importante en 2014 qu'en 2009. On ne parle pas de vieillissement de la commune.

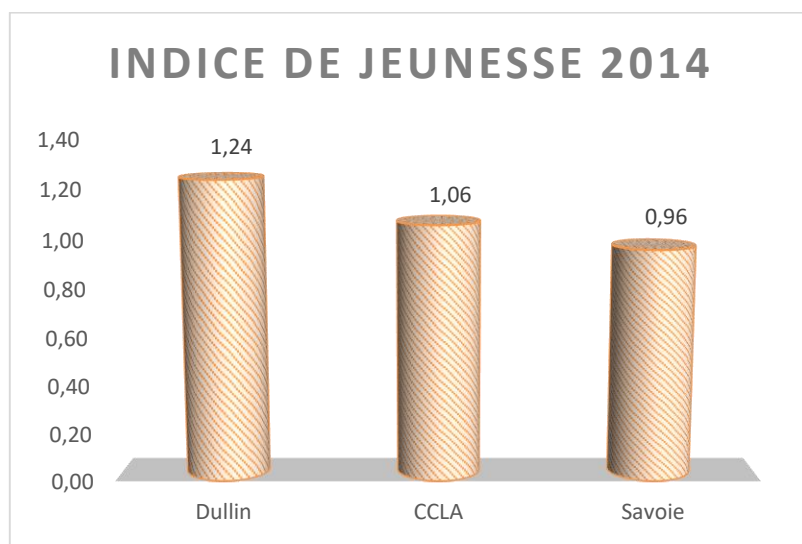
Révision du Plan Local d'Urbanisme – Commune de DULLIN

En comparaison avec les échelles territoriales supérieures, la composition de population de Dullin est relativement équivalente à celle de la communauté de communes du Lac d'Aiguebelette et du département. Toutefois, de légères différences sont observables avec le département, notamment pour les 15-29 ans et les 45-59 ans ce qui est lié à la différence de population et d'échelle territoriale.



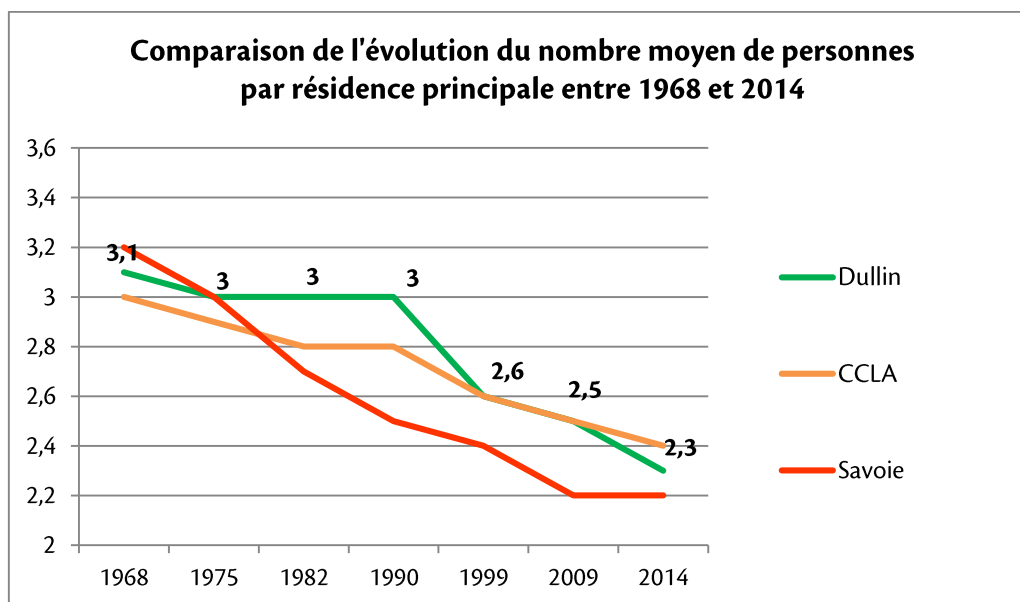
L'indice de jeunesse permet d'estimer la jeunesse d'une population, il s'agit du rapport entre le nombre de personnes de moins de 20 ans et le nombre de plus de 60 ans. Si l'indice de jeunesse est supérieur à 1, cela signifie qu'il y a plus de personnes de moins de 20 ans que de personnes de plus de 60 ans.

En 2014, l'indice de jeunesse de Dullin est nettement supérieur à 1 (1,24) ce qui confirme l'importance des moins de 20 ans dans la composition démographique communale. Il est également plus élevé que dans le département (0,96) ou dans la communauté de commune (1,06).



1.4. LES MENAGES

Un ménage correspond à l'ensemble des personnes vivant dans un même logement, quels que soient les liens qui les unissent. Il peut se réduire à une personne.



En plus du phénomène de vieillissement de la population, les changements sociétaux à l'œuvre ces dernières années à l'échelle nationale (séparation, familles monoparentales, décohabitation) engendrent une diminution globale de la taille des ménages³.

A l'image de la tendance nationale, départementale ou intercommunale, Dullin connaît une réelle diminution de la taille moyenne de ses ménages depuis 1968. Bien que celle-ci se soit stabilisée entre 1975 et 1990, on observe une forte baisse du nombre moyen de personnes par résidence principale depuis les années 1990, passant de 3 personnes à 2,3 personnes en moyenne en 2014. Ces chiffres sont à mettre en corrélation avec la structure d'âge de la population. En effet, la baisse entre 2009 et 2014 des moins de 15 ans et de 30-44 ans traduit une baisse du nombre de familles par rapport à l'ensemble de la population municipale et donc des ménages moins nombreux.

Ce phénomène implique donc de construire davantage de logements pour répondre aux besoins de tous et permettre la réalisation d'un réel parcours résidentiel⁴ au sein de la commune en maintenant une population constante.

N.B : la diminution de la taille des ménages en France accroît significativement la demande en logement et participe largement au dynamisme de la construction neuve depuis plusieurs années. Malgré le mouvement des opérations immobilières récentes sur la commune, les évolutions sociales en cours impliquent une accentuation des besoins en logements sur le territoire.

³ La taille des ménages correspond au nombre moyen de personne par ménage

⁴ Le parcours résidentiel équivaut à l'ensemble de l'offre des logements répondant aux besoins successifs des ménages.

	1990	1999	2009	2014
Nombre de résidences principales	110	128	159	175
Nombre moyen d'occupants par résidence principale DULLIN	3	2,6	2,5	2,3
Nombre moyen d'occupants par résidence principale SAVOIE	2,5	2,4	2,2	2,2
Nombre moyen d'occupants par résidence principale FRANCE	2,6	2,4	2,3	2,2

Le taux d'occupation correspond au nombre d'habitants par résidence principale.

Ce taux est à prendre en compte dans les perspectives d'évolution de chaque commune. En effet, en raison de la baisse du nombre d'occupants par logement, il faut prévoir davantage de logements pour héberger une population en nombre équivalent ou en croissance.

Sur la commune de Dullin, on retrouve ce mécanisme de décohabitation qui semble d'ailleurs suivre la tendance intercommunale, départementale et nationale.

Cette évolution est à mettre en perspective avec notamment les changements sociétaux et le vieillissement de la population.

1.5. LA FIXITE DE LA POPULATION

La fixité de la population s'évalue en mesurant le nombre d'habitants restés dans la même commune et dans le même logement d'un recensement à l'autre.

Elle traduit :

- le degré d'attachement des habitants à leur ville et à leur logement,
- l'adéquation du parc de logements avec les besoins des habitants qui évoluent notamment en fonction :
 - o du nombre de logements sur le marché,
 - o de la fluctuation des prix de vente et de location,
 - o du type de logements disponibles, adaptés ou non à la transformation des familles (jeunes quittant le foyer familial, naissance...).

Les chiffres présentés dans le tableau ci-dessous laissent apparaître un attachement des habitants de Dullin à leur logement et leur commune puisque plus de 52% des ménages vivent dans leur logement depuis plus de 10 ans. On note également le caractère attractif de la commune puisque près de 32% de la population de Dullin vit dans son logement depuis moins de 5 ans.

Ancienneté d'emménagement des ménages en 2014	
Depuis moins de 2 ans	13,1%
De 2 à 4 ans	18,9%
De 5 à 9 ans	16%
10 ans et plus	52%

2. LES DYNAMIQUES RESIDENTIELLES

Ce qu'il faut retenir

Parallèlement à une croissance démographique continue, le parc de logements de Dullin a connu une évolution similaire. Certaines périodes sont marquées par une production de logements importante (de 1982 à 1990).

Le parc de Dullin est caractérisé par une part importante de résidences secondaires (28,2%), due au village des gîtes du Chef-lieu, et une part raisonnable de logements vacants (5,6%). A l'image des communes rurales, la part des maisons individuelles et des propriétaires est considérable. Mais la commune accueille également une part non négligeable de logements collectifs et de locataires.

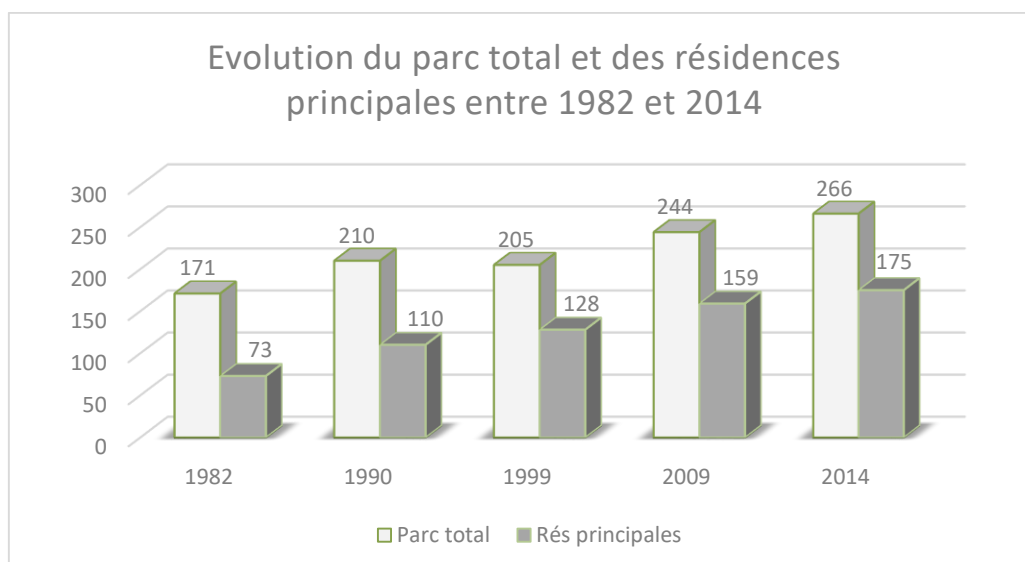
L'enjeu est de conserver cette diversité en termes de types de logements et d'habitants sur la commune.

2.1. LES CARACTERISTIQUES DU PARC DE LOGEMENTS

2.1.1. L'ÉVOLUTION DU PARC DE LOGEMENT

Les tableaux ci-dessous présentent l'évolution du parc de logement sur la commune de Dullin :

	Population	Parc total	Résidences principales		Résidences secondaires		Logements vacants		Nb moyen hab / log
1982	222	171	73	42,7%	88	51,5%	10	5,8%	3
1990	326	210	110	52,4%	62	29,5%	38	18,1%	3
1999	333	205	128	62,4%	76	37,1%	1	0,5%	2,6
2009	397	244	159	65,2%	77	31,6%	8	3,3%	2,5
2014	410	266	175	65,8%	75	28,2%	15	5,6%	2,3



Entre 1982 et 2014, la population a augmenté de manière constante, tout comme le nombre de résidences principales. La forte croissance démographique observée dans la commune entre 1982 et 1990 se traduit également par une augmentation de construction de résidence principale (37 logements construits à cette période).

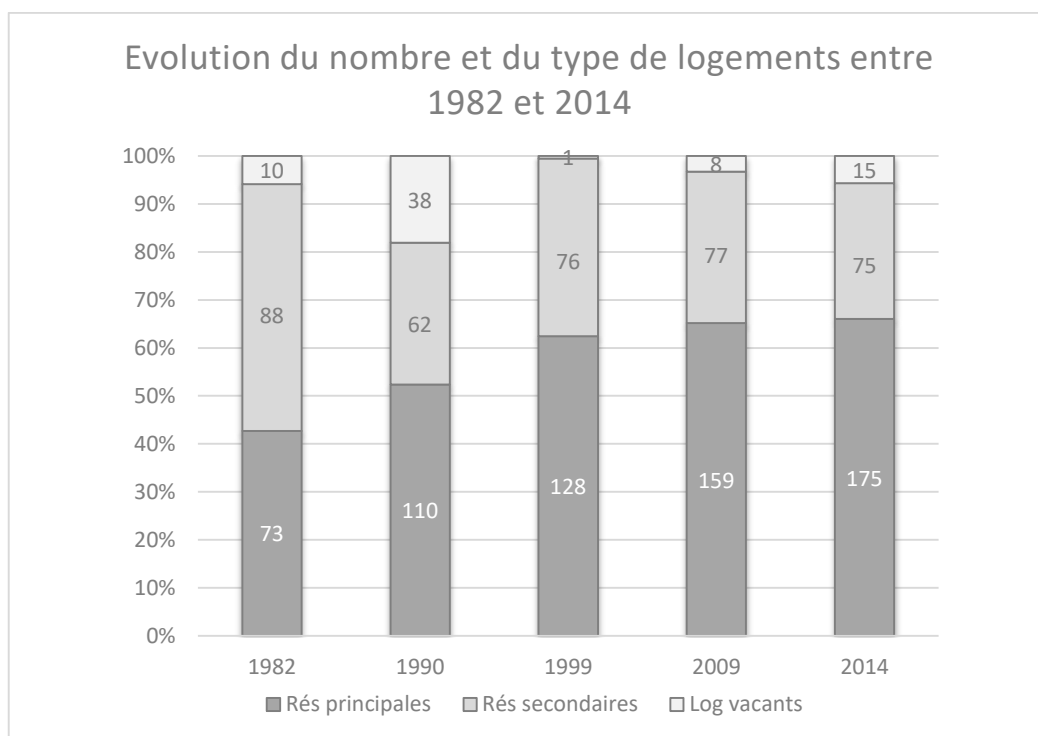
Toutefois, on note également que la part des résidences principales dans le parc de logements total n'a pas augmenté aussi significativement (+ 9,7 points entre 1982 et 1990). **En cause, la part importante des résidences secondaires sur la commune** (village des gîtes). Ce phénomène a tendance à s'atténuer depuis les années 2000 mais il occupe toutefois un tiers du parc immobilier.

Le nombre de logements vacants est particulièrement fluctuant. En 1990, 38 logements étaient enregistrés comme vacants par l'INSEE, soit 18% du parc immobilier de la commune. Moins de dix ans plus tard, ce taux chute à 0,5%.

La fluctuation de la vacance est représentative du marché immobilier local. Lorsque le nombre de logements construits n'est pas suffisant pour assurer l'arrivée d'une nouvelle population, les logements vacants sont occupés. L'existence d'un parc de logements vacants est indispensable pour assurer une fluidité du marché et permettent aux habitants de la commune de changer de logements au gré des événements (unions, naissances, départ des enfants...) sans avoir à changer de commune.

On considère qu'un taux d'environ 5% permet d'assurer des trajectoires résidentielles stables sur la commune, sauf si le parc de logement comprend une part trop importante de logements vacants.

Les données sur le logement vacant sont à mettre en perspective avec la connaissance du territoire des élus locaux. Les bases de données des établissements statistiques ne correspondent pas toujours à l'état du marché localement.



2.1.2. LE RYTHME DE CONSTRUCTION DES LOGEMENTS

Le rythme de construction des logements est un indicateur de l'attractivité territoriale de la commune selon les périodes. Certaines années peuvent s'avérer particulièrement chargées en nouvelles constructions (synonyme le plus souvent d'une opération d'ensemble ou d'un lotissement).

Le tableau ci-dessous permet également de garder une trace des constructions réalisées depuis l'approbation du SCoT de l'Avant Pays Savoyard. Toute construction réalisée depuis le 30 juin 2015 est ainsi décomptée du potentiel foncier alloué à la commune de Dullin.

2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
3	3	6	5	2	3	2	3	1	1	4	0	5

Le rythme de construction des logements à Dullin depuis 2006

Source : Sitadel, SCoT de l'Avant Pays Savoyard, données locales

Depuis 2006, 38 logements ont été construits sur la commune. Depuis l'approbation du SCoT, 9 logements ont été construits.

2.1.3. LA TYPOLOGIE DES LOGEMENTS EN RESIDENCES PRINCIPALES

	2015	%	2010	%
Ensemble	271	100,0	247	100,0
Résidences principales	180	66,3	161	65,1
Résidences secondaires et logements occasionnels	76	28,0	78	31,5
Logements vacants	15	5,7	8	3,4
Maisons	234	86,2	197	79,9
Appartements	37	13,8	49	19,7

Catégories et types de logements

Source : Insee, RP2010 (géographie au 01/01/2012) et RP2015 (géographie au 01/01/2017) exploitations principales.

Le parc de logements de Dullin est principalement composé de maisons (86,2% en 2016) et ce taux connaît une hausse depuis 2010. Toutefois, la part de logements collectifs, « appartements », est plutôt importante pour une commune rurale (37 logements en 2016).

2.1.4. LA TAILLE DES LOGEMENTS

	2015	%	2010	%
Ensemble	180	100,0	161	100,0
1 pièce	2	1,2	2	1,3
2 pièces	11	5,9	8	5,1
3 pièces	25	14,0	28	17,3
4 pièces	48	26,7	34	21,2
5 pièces ou plus	94	52,2	89	55,1

Résidences principales selon le nombre de pièces

Source : Insee, RP2010 (géographie au 01/01/2012) et RP2015 (géographie au 01/01/2017) exploitations principales.

Le parc de logements de Dullin est caractérisé par de grandes unités : près de 80% des résidences principales sont des 4 pièces ou des 5 pièces.

La taille des logements a eu tendance à diminuer depuis 2010 : la part des logements de 4 pièces ou plus s'est atténuée, au profit des logements de 3 pièces. Cette évolution est à mettre en corrélation avec la diminution de la taille des ménages qui ont désormais besoin de logements plus petits.

2.1.5. L'ÂGE DU PARC DE LOGEMENTS

	Nombre	%
Résidences principales construites avant 2013	178	100,0
<i>Avant 1919</i>	48	27,0
<i>De 1919 à 1945</i>	2	1,1
<i>De 1946 à 1970</i>	20	11,0
<i>De 1971 à 1990</i>	59	33,3
<i>De 1991 à 2005</i>	27	15,0
<i>De 2006 à 2012</i>	22	12,5

Résidences principales selon la date d'achèvement

Source : Insee, RP2015 exploitation principale, géographie au 01/01/2017.

Le parc de logements de Dullin est relativement ancien : près d'un tiers des constructions actuelles datent d'avant 1919.

La période de 1971 à 1990 a également été significative dans la constitution du parc de logements puisque plus de 30% des constructions actuelles datent de cette période.

Ces deux périodes sont à mettre en corrélation avec des hausses de population conséquentes.

2.1.6. LE STATUT D'OCCUPATION DES RESIDENCES PRINCIPALES

	2015				2010	
	Nombre	%	Nombre de personnes	Ancienneté moyenne d'emménagement en année(s)	Nombre	%
Ensemble	180	100,0	409	17,8	161	100,0
Propriétaire	141	78,6	332	21,1	131	81,4
Locataire	31	17,4	61	5,1	28	17,3
<i>dont d'un logement HLM loué vide</i>	0	0,0	0		0	0,0
Logé gratuitement	7	4,0	16	9,1	2	1,3

Résidences principales selon le type d'occupation

Source : Insee, RP2010 (géographie au 01/01/2012) et RP2015 (géographie au 01/01/2017) exploitations principales.

En corrélation avec la part respective des logements individuels et des logements collectifs sur la commune, on observe une grande part de propriétaires (78,6%) et une part non négligeable de locataires (17,4%).

La commune de Dullin ne dispose d'aucun logement social.

2.2. LES MECANISMES DE CONSOMMATION DU PARC ENTRE 2009 ET 2014

Ce chapitre a pour objectif d'apporter des éclairages utiles pour la définition de la future offre résidentielle de la commune, tant dans sa dimension quantitative (« le point mort ») que dans sa dimension qualitative (typologie et nature des logements, « usages » du foncier).

Définition et de l'objectif du point mort :

Le point mort correspond au nombre de logements à construire pour maintenir la population à son niveau initial. En effet, compte tenu du desserrement de la population (de moins en moins de personnes par ménage et par logement), mais aussi de la démolition ou la rénovation du parc ancien, et le cas échéant de l'évolution de la vacance, il faut davantage de logements pour loger un même nombre d'habitants.

La production de nouveaux logements ne se traduit alors pas nécessairement par une augmentation en conséquence de l'offre de résidences principales.

La démarche ici présente consistera à calculer le nombre de logements à construire pour maintenir la population de Dullin selon les données de l'INSEE (2014) ainsi que les permis de construire accordés entre 2009 et 2014 (donnée Sitadel).

Seront étudiés trois phénomènes qui participent à l'évolution du parc de logement :

- **Le desserrement des ménages**
- **Le renouvellement du parc de logement**
- **La variation du parc de logements vacants et du parc de résidences secondaires**

2.2.1. L'ÉVOLUTION DE LA COMPOSITION DES MÉNAGES

L'évolution du parc de logements est corrélée à la composition des ménages. L'objectif du PLU est d'anticiper plusieurs phénomènes sociétaux afin d'adapter l'offre en logements aux besoins qui seront exprimés dans les dix ans à venir.

La diminution de la taille des ménages est un phénomène majeur. Elle est la conséquence du vieillissement de la population, de la décohabitation, du nombre de plus en plus important de familles mono-parentales, etc.

En 2015, la commune compte 180 ménages. Théoriquement, il faudrait 180 logements pour loger les habitants actuels de Dullin.

Le nombre moyen de personnes par ménage est de 2,3, il est en constante baisse depuis les années 1990. Si ce nombre reste stable ou continue à diminuer à l'horizon du PLU (2029), alors **il faudra plus de logements pour loger la même population.**

A raison d'un taux de croissance annuel moyen de 1%, en 2029, la commune comptera 476 habitants.

Hypothèse n°1 : le nombre moyen de personnes par ménages reste stable

TCAM : 1%⁵

Nombre moyen de personnes par ménages : 2,3

Nombre de ménages : 206

Nombre de logements en 2019 : 184

⇒ Nombre de logements à produire entre 2019 et 2029 : 22

Hypothèse n°2 : le nombre moyen de personnes par ménages diminue

TCAM : 1%

Nombre moyen de personnes par ménages : 2,2

Nombre de ménages : 216

Nombre de logements en 2019 : 184

⇒ Nombre de logements à produire entre 2019 et 2029 : 32

2.2.2. LE RENOUVELLEMENT DU PARC IMMOBILIER

Parallèlement à la construction de logements neufs, le parc immobilier existant connaît également des évolutions. Certains bâtiments à usage d'habitation peuvent être reconvertis pour une autre activité, tandis que des bâtiments à usage agricole ou industriel peuvent être réhabilités en habitation.

Ce phénomène de renouvellement se perçoit en nombre de logements disponibles sur la commune mais pas nécessairement en construction nouvelle.

Le renouvellement du parc immobilier est difficilement quantifiable tant il tient aux opportunités d'achat, de vente et de réhabilitation des bâtiments existants. Toutefois, le PLU a la possibilité d'encadrer la réhabilitation et le changement de destination :

- En zone urbaine, le PLU a la possibilité de définir des zones dans lesquelles les constructions à usage d'habitation sont interdites. Ce sont le plus souvent des zones d'activités à vocation strictement économique.
- En zone agricole et naturelle, le PLU autorise certains changements de destination. Au total, 11 bâtiments sont susceptibles de changer de destination vers de l'habitat. Pour des raisons pratiques, le PLU estime que ces 11 changements de destination donneront lieu à la création de 11 logements. Toutefois, il se peut que la réhabilitation d'une grange entraîne la création de plusieurs logements.

2.2.3. LA VARIATION DES LOGEMENTS VACANTS ET DES RESIDENCES SECONDAIRES

La variation des logements vacants et des résidences secondaires est une évolution potentielle à prendre en compte dans l'estimation du futur parc de logements de la commune.

La part importante de résidences secondaires est due à **l'attractivité saisonnière de la commune** et au village des gîtes (24 logements). Cette part a tendance à diminuer depuis 1999 : -5,5 pt entre 1999 et 2009 et -3,4 pts entre 2009 et 2014.

⁵ Le taux de croissance annuel moyen (TCAM) est fixé sur les prescriptions du SCoT pour la commune de Dullin.

Toutefois, cette diminution ne signifie pas que des résidences secondaires ont intégré le parc des résidences principales, elle renvoie surtout à une augmentation du nombre de résidences principales sur la commune, voire au passage de certaines résidences secondaires en logements vacants.

Par ailleurs, les logements vacants connaissent une augmentation depuis 1999, passant de 1 logement à 8 logements en 2009 puis 15 logements en 2014.

2.3. LES HYPOTHESES ET PERSPECTIVES D'EVOLUTION : LE CADRAGE DU SCoT

Les mécanismes de consommation de logements constatés au cours des périodes précédentes, ainsi que les mouvements enregistrés sur l'ensemble de la France, démontrent qu'il est nécessaire d'envisager la réalisation de nouveaux logements pour assurer ne serait-ce que le maintien de la population.

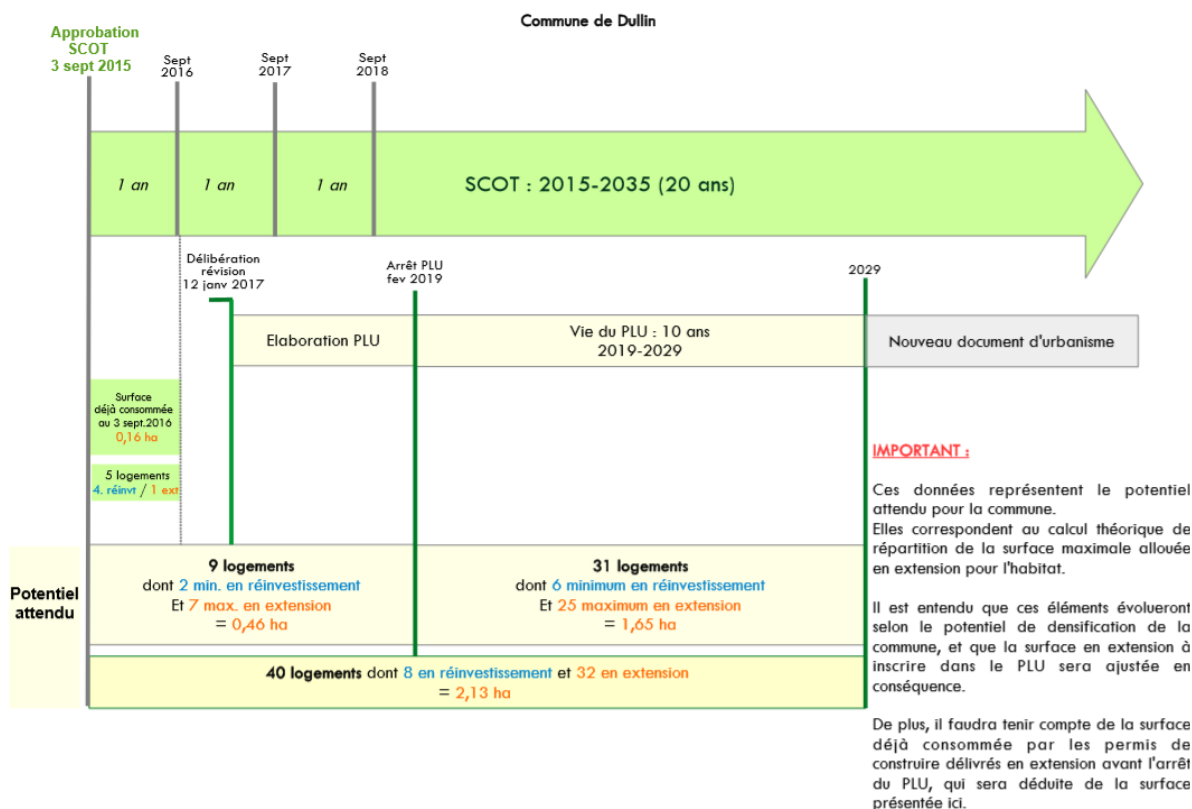
Le SCoT de l'Avant Pays Savoyard fixe des objectifs de construction de logements adaptée aux besoins actuels des ménages et à l'accueil de nouvelles populations. Ces objectifs se basent sur une croissance annuelle moyenne de 1,3% à l'échelle du territoire de l'Avant Pays Savoyard, ce qui représente une augmentation de 7 000 habitants à l'horizon 2035 soit près de 4 330 logements à produire.

Les taux de croissance démographique sont différenciés selon les communes du territoire :

- 1% pour les communes composant le maillage de villages ruraux ;
- 1,4% pour les communes définies comme « pôle relais » ou « village polarisé » ;
- 1,6% pour les communes définies comme « pôle d'équilibre ».

Dullin est considéré comme un village rural, le SCoT lui prescrit donc un taux de croissance annuel moyen de 1%. Selon l'ensemble des prescriptions du document supra communal, la production de logements est fortement encadrée.

Révision du Plan Local d'Urbanisme – Commune de DULLIN



Prescriptions initiales du SCoT de l'Avant Pays Savoyard pour Dullin

Source : SMAPS

Ainsi, le SCoT de l'Avant Pays Savoyard prescrit pour Dullin une production de 40 logements entre 2015 (date d'approbation du SCoT) et 2029 (durée théorique d'application du futur du PLU révisé) pour atteindre un taux de croissance annuel de 1%.

3. LES DYNAMIQUES SOCIO-ECONOMIQUES

Ce qu'il faut retenir

Dullin est caractérisée par une population jeune et active. La présence d'entreprises sur le territoire communal et une offre d'emplois locaux en hausse assurent son dynamisme économique.

L'activité touristique constitue également le fer de lance de l'économie locale. Elle repose sur un site bien identifié (village des gîtes), sur une accessibilité optimale (via l'A43) et sur un positionnement géographique qui bénéficie d'une attractivité régionale et nationale (Pays du Lac d'Aiguebelette, département de la Savoie).

Toutefois, la faible concentration d'emploi sur la commune a des conséquences sur les déplacements (migrations pendulaires importantes) et sur le dynamisme local (crainte d'une commune qui se transforme en village-dortoir).

L'enjeu pour la commune est de maintenir les emplois et les sites économiques sur le territoire, voire d'organiser leur développement (ex : nouvelle zone dédiée à l'artisanat, réorganisation du stationnement au village des gîtes...).

Bien que les habitants soient dépendants des territoires urbains proches pour accéder à certains services, la commune de Dullin offre une variété d'équipements scolaires et culturels au cœur du Chef-lieu. Le dynamisme local s'appuie également sur un réseau associatif porté sur l'économie sociale et solidaire.

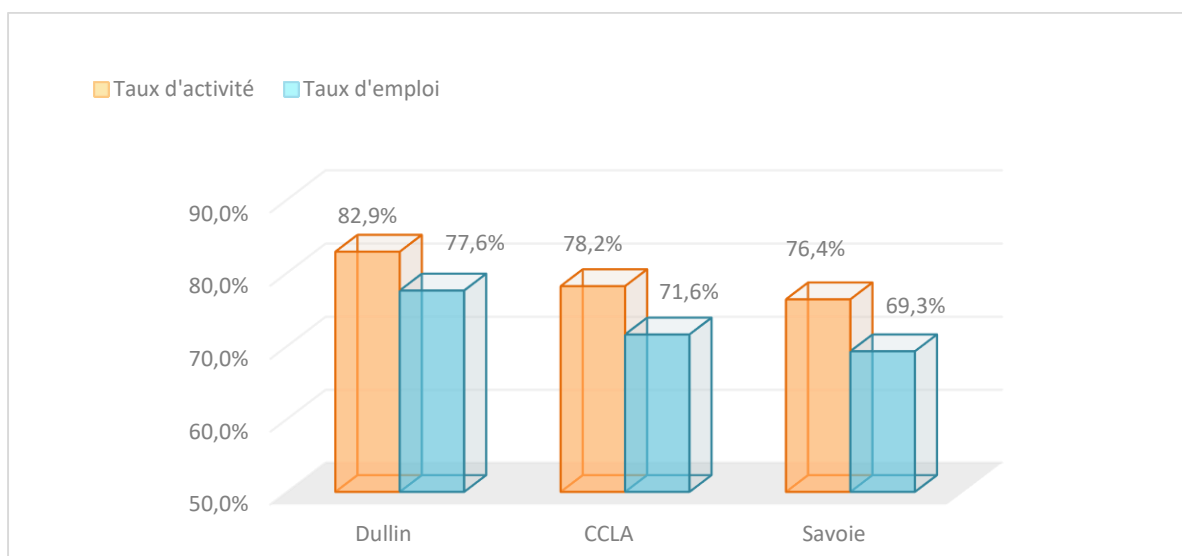
L'enjeu pour la commune est de conforter l'offre d'équipements et de services qu'elle propose, au regard de la croissance démographique attendue à l'horizon 2029.

3.1. POPULATION ET EMPLOI

3.1.1. UNE POPULATION JEUNE ET ACTIVE

Population active ⁶ totale		Taux d'activité	Actifs hommes		Actifs femmes	
Dullin	218	82,9 %	84,1 %	116	81,6 %	102
CCLA	2 765	78,2%	80,2%	1445	76,1%	1 319
Savoie	206 905	76,4 %	79,3%	107 920	73,4%	98 986

⁶ La population active se définit comme l'ensemble des personnes en âge de travailler qui sont disponibles sur le marché du travail, qu'elles aient un emploi (population active occupée) ou qu'elles soient au chômage, à la différence de celles ne cherchant pas d'emploi, comme les personnes au foyer, étudiants, personnes en incapacité de travailler, rentiers.



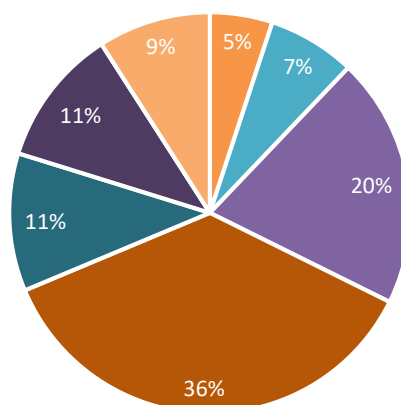
De manière générale, la commune de Dullin est caractérisée par une population jeune et active. Le taux d'activité et le taux d'emploi de la commune dépassent nettement les chiffres constatés à l'échelle intercommunale et départementale.

Dans les faits, ce taux a des conséquences sur le type de logement, d'équipement et sur l'accessibilité recherchée par les habitants de la commune. En raison d'une faible offre d'emploi sur le territoire communal, Dullin voit sa croissance démographique en partie influencée par la proximité des grands bassins d'emploi les plus proches.

3.1.2. UNE POPULATION ACTIVE DIVERSIFIEE

La population active de Dullin est assez diversifiée, toutes les catégories socio-professionnelles (CSP) sont représentées. La part des professions intermédiaires est la plus importante avec 36% des actifs de la commune. Les cadres sont également nombreux à Dullin puisqu'ils représentent 20% des actifs de la commune.

- agriculteurs exploitants
- artisans, commerçants
- cadre
- professions intermédiaires
- employés
- ouvriers
- demandeurs d'emploi



Répartition de la population active par catégorie socioprofessionnelle

Source : Insee

3.1.3. UN TAUX DE CHOMAGE EN AUGMENTATION, CORRELE A UN PHENOMENE GLOBAL

	2015	2010
Nombre de chômeurs	14	8
Taux de chômage en %	6,5	4,3
Taux de chômage des hommes en %	7,8	4,1
Taux de chômage des femmes en %	5,0	4,7
Part des femmes parmi les chômeurs en %	36,3	50,0

Le chômage des 15-64 ans

Source : Insee, RP2010 (géographie au 01/01/2012) et RP2015 (géographie au 01/01/2017) exploitations principales.

L'augmentation du taux de chômage entre 2010 et 2015 suit les tendances à l'échelle nationale.

3.1.4. UNE OFFRE D'EMPLOI LOCALE EN HAUSSE

	2015	2010
Nombre d'emplois dans la zone	48	44
Actifs ayant un emploi résidant dans la zone	208	181
Indicateur de concentration d'emploi	23,3	24,2
Taux d'activité parmi les 15 ans ou plus en %	67,4	60,5

Concentration de l'emploi

Source : Insee, RP2010 (géographie au 01/01/2012) et RP2015 (géographie au 01/01/2017) exploitations principales lieu de résidence et lieu de travail.

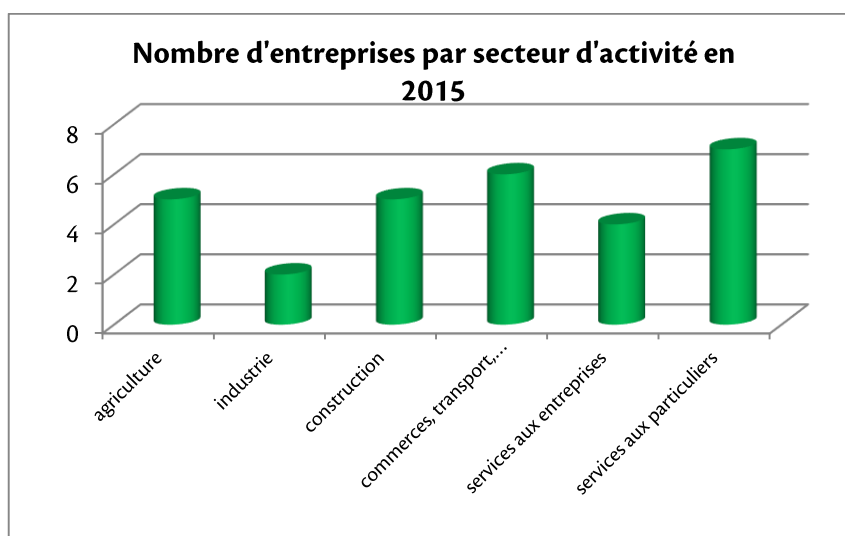
À l'image des communes rurales, Dullin offre moins d'emplois sur son territoire qu'elle n'a d'actifs parmi sa population. Toutefois, le nombre d'emplois sur la commune connaît une hausse entre 2010 et 2015.

La diminution de l'indicateur de concentration d'emploi sur la même période est due à l'augmentation importante du nombre d'actifs résidents sur la commune.

3.2. ECONOMIE LOCALE

3.2.1. UNE ECONOMIE DOMINEE PAR LES SERVICES ET LES COMMERCE

L'activité dominante de Dullin en termes de nombre d'établissements est les services aux particuliers avec 7 sièges d'entreprises. Les commerces, transport, hébergement et restauration représentent également un secteur d'activité bien représenté à Dullin avec 6 entreprises, tout comme la construction (5 entreprises). L'agriculture ne compte aujourd'hui plus que 5 sièges d'exploitations recensées en 2015 (cf. diagnostic agricole réalisé par la Chambre de l'Agriculture Savoie – Mont Blanc).



3.2.2. UNE ECONOMIE DIVERSIFIEE ET CARACTERISEE PAR DE PETITES STRUCTURES

Plusieurs activités sont présentes sur le territoire communal, que ce soit au sein des hameaux ou dans le chef-lieu. On recense une auberge restaurant au chef-lieu, plusieurs artisans : un boulanger au château partagé, un peintre, un carreleur, deux garagistes, 5 exploitations agricoles en d'élevage bovin et maraichage bio, des chambres d'hôtes,...

On recense également de nombreux entrepreneurs dont le siège social de leur entreprise est déclaré à leur domicile.

Une zone d'activité à Vergenucle était inscrit dans le PLU accueillant une charpenterie – menuiserie. Aujourd'hui l'entreprise est délocalisée. Ce site présente un véritable enjeu en termes de devenir que le PLU devra intégrer.

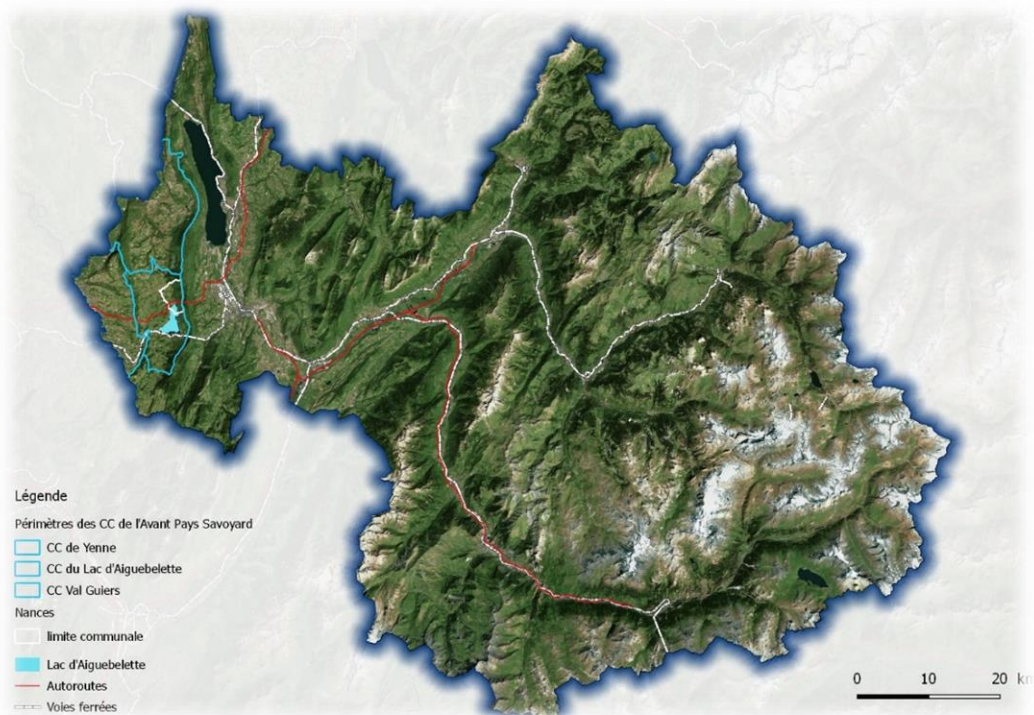
3.2.3. LE TOURISME

a. Une situation géographique favorable

Située à l'entrée Ouest du département de la Savoie, qui bénéficie d'une notoriété touristique internationale, l'Avant-Pays-Savoyard et notamment la Communauté de communes du Lac d'Aiguebelette (CCLA), sont des territoires à forts potentiels touristiques. Le cadre naturel et paysager de grande qualité participe pleinement à son attractivité touristique. Le lac d'Aiguebelette, la Chaîne de l'Epine et la proximité du Massif de la Chartreuse contribuent au développement de cette activité.

Au-delà de l'environnement, la présence d'infrastructures de transport telles que l'A43 ou la ligne ferroviaire Lyon-Chambéry facilitent sa desserte.

Le positionnement de Dullin, entre lac et montagnes est stratégique pour le développement d'activités touristiques.



Localisation du territoire dans le département

b. Un cadre politique

Le tourisme est une compétence intercommunale que la Communauté de Communes du Lac d'Aiguebelette a acquise et met en œuvre.

Elle est responsable de l'élaboration de la politique touristique de son territoire qu'elle oriente vers l'éco-tourisme. Celui-ci permet d'allier protection de la nature et développement local. L'éco-tourisme passe par :

- Une valorisation des atouts environnementaux du territoire
- Une sensibilisation à l'environnement
- L'élargissement de la période touristique aux 4 saisons
- Une nouvelle clientèle sensible à ces thématiques.

La CCLA a élaboré un contrat de « Territoire Eco Touristique Exemplaire » avec la Région Rhône-Alpes depuis 2009. Celui-ci se décline sous 5 axes :

- Développer les équipements et outils de découverte du milieu naturel et de pédagogie à l'environnement
- Améliorer la gestion des flux et favoriser les circulations douces / favoriser les sports doux
- Adapter les hébergements et les sites d'accueil touristique à l'éco-tourisme
- Valoriser le patrimoine local culturel, paysager, agricole et gastronomique
- Conseiller, animer et promouvoir le contrat Eco Touristique



Le lac d'Aiguebelette dominé par le Mont Grêle

c. Les caractéristiques de l'offre touristique

La commune dispose de 30 gîtes communaux qui ont été construits dans les années 1970 dont une partie a été transformée en logements permanents. Tous situés dans le chef-lieu et d'architecture similaire, ils forment une caractéristique propre à Dullin. Le village de gîtes accueille également l'école et la cantine ainsi que la salle des fêtes (d'une capacité de 240 personnes) et une autre salle communale plus petite : la salle de la cheminée. Quelques tables de pique-nique et des jeux pour enfants permettent de créer des lieux de rencontres.

En complément de cette offre, plusieurs initiatives privées complètent le parc d'hébergement hôtelier de la commune (gîtes et chambres d'hôtes)

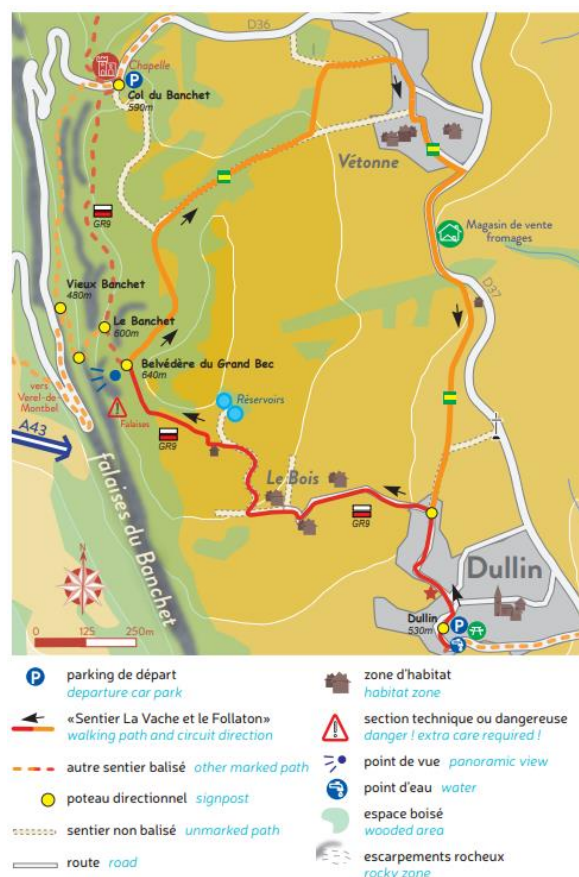
L'offre de restauration est constituée par l'auberge-restaurant de Mandrin, située dans le Chef-lieu de Dullin au contact de l'offre de gîtes communaux

Plusieurs sentiers de randonnée sont entretenus et promus par l'Office du tourisme du Pays du Lac d'Aiguebelette à l'échelle de l'Avant-Pays-Savoyard.



La boucle du Follaton suit la charte des « Promenades et randonnées ». Ce sentier a nécessité la réouverture d'un ancien chemin rural vers le Tilleray. Un groupe de bénévoles de la commune s'est mobilisé pour dégager le chemin dont l'entretien est aujourd'hui assuré par la Communauté de communes du lac d'Aiguebelette. Depuis peu, un nouveau sentier de découverte a vu le jour au départ du chef-lieu de Dullin.

Sept circuits de VTT sont également balisés sur le territoire de la CCLA dont certains passant par Dullin.



3.3. LES EQUIPEMENTS

3.3.1. UN TISSU D'EQUIPEMENTS PUBLICS DENSE AU CHEF-LIEU

Dullin, en tant que commune rurale dispose d'un certain nombre d'équipements en cohérence avec la taille de son territoire.

La mairie

Elle est située au chef-lieu et est ouverte les lundis de 13h30 à 17h30 et les mercredis de 9h à 12h et de 13h à 17h30.



L'école

Depuis 1998, la commune est regroupée avec Ayn en RPI dans le but de maintenir une école dans chaque village. La maternelle ainsi que le CP et le CE1 sont assurés à Dullin et les CE2, CM1 et CM2 à Ayn. Un système de navette entre chaque école est organisé par la Région via la CCLA.

Pour la rentrée 2017, 30 élèves sont inscrits en maternelle et 15 en CP et CE1, ce qui correspond à 45 élèves à l'école de Dullin.

Pour le collège, les enfants de Dullin dépendent du collège de l'Épine à Novalaise.

La cantine et la garderie

La cantine « le Resto des mômes » est assurée à Dullin pour les deux écoles. Celle-ci se situe au rez-de-chaussée de l'un des gîtes communaux.

La garderie est assurée dans les deux écoles, Ayn accueille les enfants le matin de 7h30 à 8h20 et Dullin le soir de 16h35 à 18h30.

La bibliothèque

La bibliothèque est située dans l'ancienne cure au chef-lieu et est ouverte le mercredi de 10h à 12h et le vendredi de 17h à 19h.

3.3.2. DES EQUIPEMENTS Tournes vers les loisirs et le tourisme

Les équipements sportifs

La commune de Dullin dispose d'une aire de jeux où plusieurs équipements sportifs et de loisirs sont disponibles en libre accès. On recense : 2 terrains tennis, une aire de jeux pour les enfants avec un parcours santé, un parcours acrobatique, 1 tourniquet, un jeu de boules, un mini terrain de football et basket, des tables de pique-nique ainsi qu'une piste BMX.

3.3.3. UN RESEAU ASSOCIATIF PORTE SUR L'ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Plusieurs associations sont recensées sur la commune et œuvrent dans différents domaines :

- Le Comité des fêtes
- Agir Ensemble Localement
- Le Château partagé
- Les aînés ruraux
- L'Association de chasse
- La Cagnotte des mômes
- Les anciens combattants
- La gym volontaire
- ...

4. L'ACCESSIBILITE ET LES DEPLACEMENTS

Ce qu'il faut retenir

La commune de Dullin bénéficie d'une accessibilité optimale par les réseaux routiers et autoroutiers, ce qui n'est pas sans conséquence sur la part modale de la voiture individuelle au quotidien et sur les nuisances (bruits, pollutions). En effet, la majorité de la population travaillant en dehors de la commune, les migrations pendulaires sont la source de la plupart des nuisances citées ci-avant. De plus, la commune étant traversée par l'autoroute A43 (présence d'un tunnel), les nuisances liées à la circulation automobile sont nombreuses.

C'est pourquoi ce diagnostic territorial étudie les autres modes de transports. Si les transports en commun et le transport ferroviaire ne sont pas immédiatement accessibles, ils sont tout de même situés à proximité (Pont-de-Beauvoisin, Lépin-le-Lac, lignes de bus Nances-Novalaise ; Chambéry-Pont-de-Beauvoisin) Malgré une topographie contraignante, les modes doux se voient développés via des actions incitatives (créations de circuits pédestres, aides de la CCLA à l'achat de vélo électriques).

L'enjeu pour la commune est de prendre en considération les conséquences d'une hausse probable des migrations pendulaires avec l'arrivée de nouveaux habitants et de prendre, dès aujourd'hui, les mesures nécessaires à l'atténuation des nuisances induites.

Il s'agit également de pallier la faiblesse de l'offre locale en déplacements collectifs ou doux et d'encourager d'autres pratiques (covoiturage, vélo...), à commencer par les déplacements locaux entre les communes voisines.

4.1. SE DEPLACER A DULLIN/DE DULLIN

4.1.1. UN RESEAU AUTOROUTIER ET ROUTIER GARANTISSANT L'ACCESSIBILITE DE DULLIN

A 24 km à l'ouest de Chambéry et à 60km au nord de Grenoble, la commune est traversée par l'autoroute A43 reliant Lyon et Chambéry. Le bourg se situe au-dessus du tunnel de Dullin ce qui lui permet d'être relativement protégé des nuisances sonores que génère l'infrastructure.

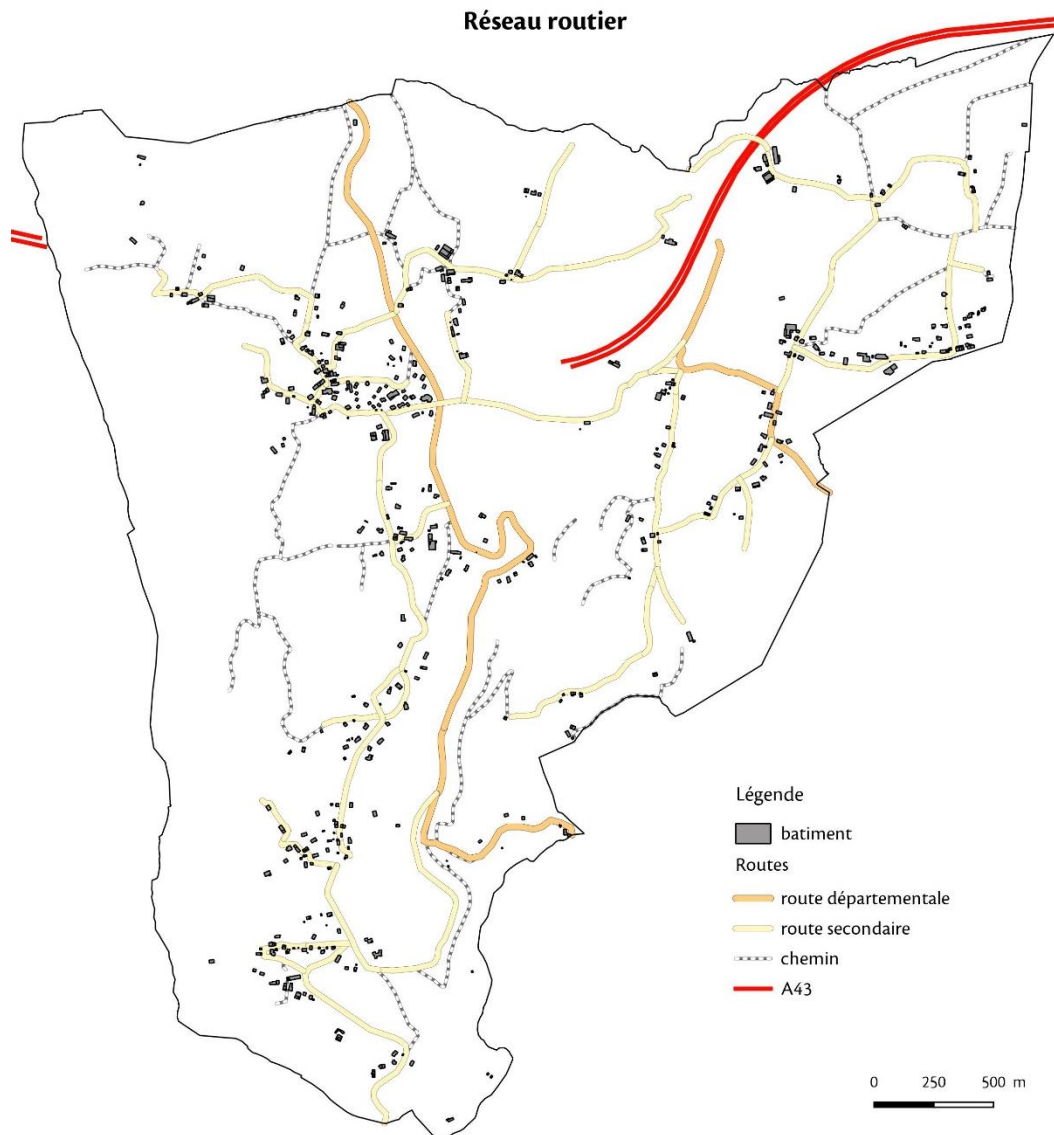
Trois routes départementales traversent le territoire communal de Dullin :

- La RD37 reliant Ayn à Lépin le Lac et desservant ainsi le bourg sur un axe Nord-Sud.
- La RD37A qui permet de relier la RD37 à la mairie de Dullin.
- La RD 36° traverse la partie Est de la commune, reliant Novalaise à Lépin le Lac.

Plusieurs routes communales permettent la desserte des hameaux.

Révision du PLU de Dullin

Réseau routier



4.1.2. DES TRANSPORTS EN COMMUN PROCHES MAIS ABSENTS DU TERRITOIRE COMMUNAL

Aucun service de transport en commun, en dehors du ramassage scolaire de l'école, ne dessert la commune. Toutefois la ligne C1 reliant Saint-Alban-de-Montbel à Chambéry via Novalaise compte plusieurs arrêts relativement proches de la commune, sur la RD921 qui longe les rives du lac d'Aiguebelette. Cette ligne permet également aux lycéens de la commune de se rendre à Chambéry (arrêt à la ZA de la Boisse, à la gare routière de Chambéry et au Lycée Monge).

La commune ne possède pas de gare sur son territoire, la plus proche se situe à Lépin-le-lac à moins de 4km. Elle permet un accès direct à Chambéry en 18 min et à Lyon en 1h12min.

4.1.3. UN RESEAU FERROVIAIRE PROCHE

Entre Dullin et :	Temps parcourus en TER (depuis la gare de Pont-de-Beauvoisin)	Temps parcourus en voiture (depuis Dullin)
Pont-de-Beauvoisin	/	17 min
Chambéry	29 min	30 min
Grenoble	1h30	1h04
Lyon	53 min	1h15
Bourgoin-Jallieu	26 min	47 min

Source : <http://www.maps.google.fr> – <http://www.ter.sncf.com>

4.1.4. DES MODES DOUX CONTRAINTS PAR LA TOPOGRAPHIE ET ENCOURAGES PAR LES INITIATIVES LOCALES

La commune dispose d'un maillage routier local développé lui permettant de desservir l'ensemble du territoire communal. Cependant, les pentes sont parfois importantes ce qui limite l'usage des vélos pour des déplacements quotidiens au-delà de la commune ; vers Novalaise, la gare de Lépin-le-Lac, etc.

La Communauté de Communes du Lac d'Aiguebelette a mis en place une aide financière pour l'achat de vélos à assistance électrique. Cette action vise à développer les modes de transport alternatifs à la voiture dans un objectif d'adaptation au changement climatique, de préservation de la qualité de l'air, d'économie d'énergie et de développement touristique.

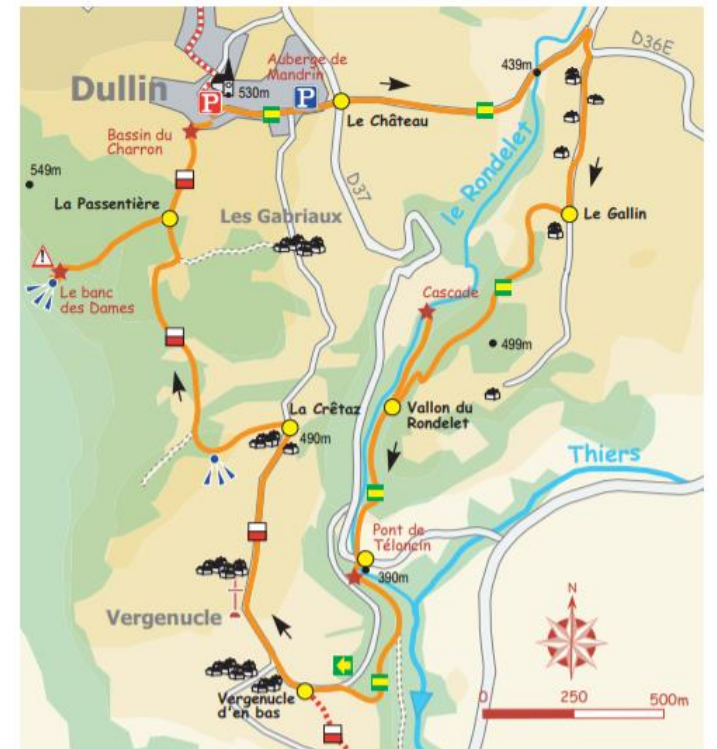
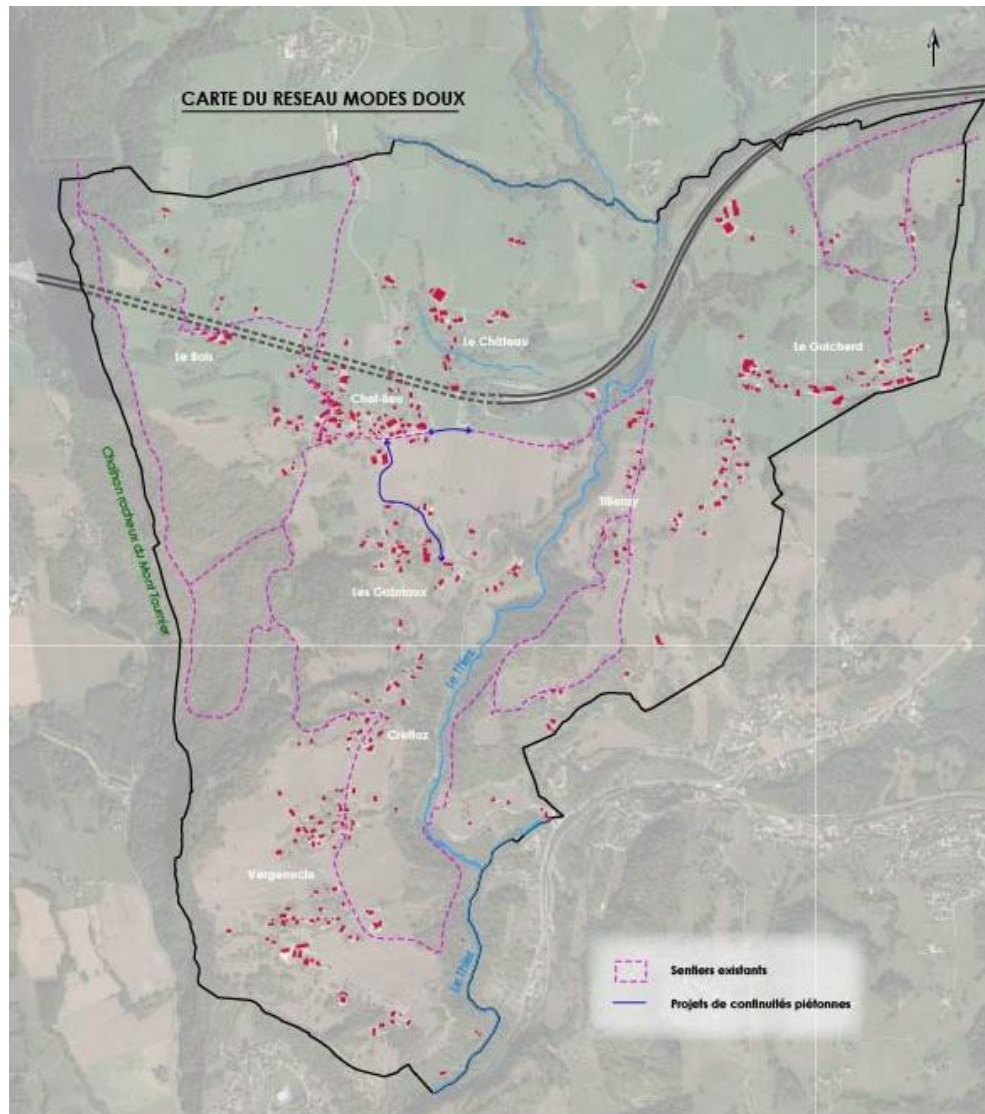
Parallèlement aux actions mises en place par la CCLA, la commune de Dullin réfléchit localement à développer son réseau de mobilité douce. Plusieurs sentiers et chemins de promenade traversent le territoire, ceux-ci sont très empruntés par les touristes séjournant sur la commune, les visiteurs à la journée et les dullinois. Au départ du Chef-lieu, 2 circuits de promenade pédagogique et familiale ont été mis en place dans cet objectif : la Vache et le Follaton et la boucle du Follaton.

Le GR9 traverse également le territoire communal en limite Ouest, le long de la falaise. Un sentier permettant d'accéder au belvédère du Grand Bec est également très emprunté.

Au-delà des déplacements doux à vocation touristique ou de loisirs, la commune a engagé une réflexion de développement de liaisons douces pour des déplacements pédestres quotidiens. Deux tracés ont été identifiés : l'un pour relier le hameau des Gabriaux au Chef-lieu et un second pour relier le Chef-lieu à l'aire de jeux. L'objectif est ici de formaliser et de sécuriser des déplacements doux aujourd'hui pratiqués.

La création de tels itinéraires nécessite un entretien régulier des sentiers afin que ceux-ci puissent rester praticables

Révision du Plan Local d'Urbanisme – Commune de DULLIN



- | | |
|---|--|
| parking de départ
starting car park | Zone d'habitat
settlement zone |
| "Sentier du Follaton"
walk path and loop direction | section technique ou
dangerieuse danger ! |
| autre sentier balisé other marked path | point de vue
panoramic view |
| poteau directionnel sign post | espace boisé
wooden zone |
| sentier non balisé no marked path | escarpements rocheux
rocky zone |
| routes roads | |

Sentiers pédagogiques du Follaton

4.1.5. DULLIN : A MI-CHEMIN ENTRE DEUX AEROPORTS INTERNATIONAUX

Le territoire bénéficie de l'influence de trois aéroports internationaux :

- L'aéroport de Lyon Saint Exupéry, à 55 min en voiture (environ 80km), proposant des vols nationaux et internationaux ;
- L'aéroport de Grenoble Isère situé sur la commune de Saint-Etienne de Saint Geoires à 55 min (environ 55km) en voiture qui propose des vols réguliers vers Paris et d'autres destinations ;
- L'aéroport de Chambéry-Savoie-Mont Blanc à 20 minutes en voiture (environ 15km), proposant des vols internationaux vers l'Europe du nord (Angleterre, Pays-Bas) principalement.

4.2. LES ENJEUX AUTOUR DES DEPLACEMENTS

4.2.1. LE DEVELOPPEMENT DU COVOITURAGE

La CCLA a développé des modes de déplacements alternatifs à la voiture individuelle. Une aire de covoiturage, située au niveau de l'échangeur autoroutier de Nances, est déjà très utilisée. Elle dispose de près de 100 places de stationnement. (Source : BlaBlaCar)

4.2.2. LES MIGRATIONS PENDULAIRES

Actifs ayant un emploi	2009	2014
Travaillant dans leur commune de résidence	13,1%	13%
Travaillant dans une autre commune	86,1%	87%

La population de Dullin est majoritairement équipée de véhicules car 94% des ménages possèdent au moins 1 voiture et plus de 55% disposent de deux voitures ou plus. A titre de comparaison, la moyenne départementale est moins élevée puisque 88% des savoyards possèdent au moins une voiture mais uniquement 39% en ont deux ou plus.

Selon le PAC⁷ de l'Etat, la première destination des habitants de Dullin est Chambéry, ou de manière plus générale la communauté d'agglomération Chambéry Bauges métropole. Plus de 42 flux quotidiens ont lieux au sein du territoire communal.

Destination	Flux quotidiens
CA Chambéry-Bauges métropole	69
CC Val Guiers	28
CA Grand Lac	15
autres	43

Destination des flux quotidiens domicile-travail

⁷ Porter à connaissance

Enfin, entre 2009 et 2014, le nombre d'actifs de Dullin travaillant sur la commune n'a quasiment pas évolué, ce taux reste très faible (13%). Celui-ci est caractéristique des communes rurales qui ne sont pas de véritables bassins d'emplois.

4.2.3. UNE REORGANISATION NECESSAIRE DU STATIONNEMENT AU CHEF-LIEU

L'offre de stationnement sur la commune se situe sur plusieurs secteurs notamment dans le chef-lieu, autour de la mairie et de l'église. Un parking permet également la desserte des gîtes, de l'école, et d'accueillir le public lors d'événements dans la salle des fêtes.

Quelques places sont également disponibles au niveau de l'aire d'équipements de loisirs, en contrebas du chef-lieu.

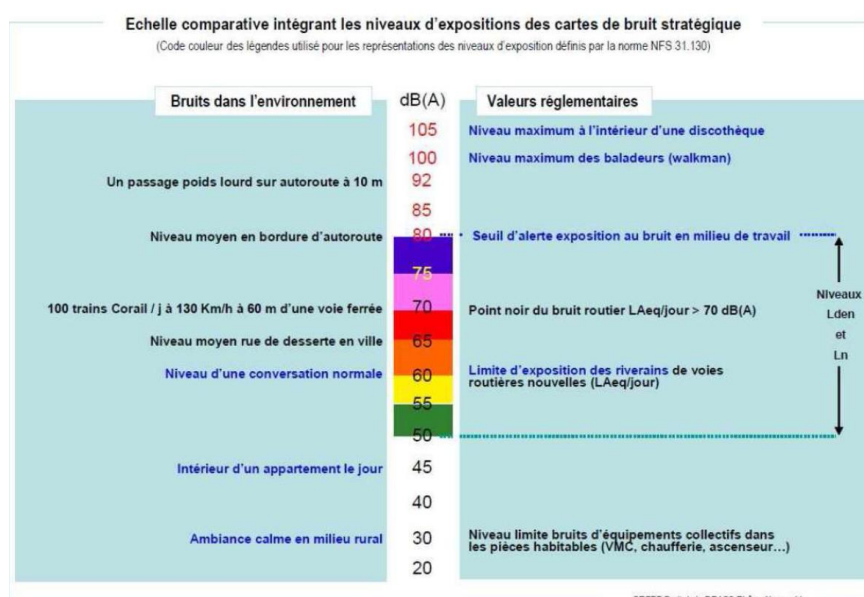
La commune a engagé une réflexion de développement de l'offre de stationnement au chef-lieu. Elle souhaite créer un parking végétalisé à proximité du village des gîtes pour les usagers des gîtes et de la salle des fêtes, notamment lors de manifestations.

La création de ce parking pourrait également servir pour du covoiturage et s'inscrirait ainsi dans la volonté communale de faciliter le développement de modes de transport alternatifs à la voiture individuelle.

4.2.4. LES NUISANCES LIEES AU TRAFIC AUTOROUTIER

Le classement sonore des infrastructures de transport terrestre (ITT) constitue un dispositif réglementaire préventif. Il n'est pas une servitude, ni une règle d'urbanisme, mais une règle de construction fixant les performances acoustiques minimales que les constructeurs de futurs bâtiments sensibles doivent intégrer dans leur projet.

Le Préfet de Savoie définit par arrêté préfectoral la classification sonore des infrastructures routières et ferroviaires du département en 5 catégories (1 pour la plus bruyante et 5 pour la moins bruyante) et les prescriptions d'isolation acoustique minimum applicables dans les secteurs affectés par le bruit. Les autorités compétentes en matière d'urbanisme doivent reporter les informations dans les documents d'urbanisme (PLU/POS...) et informer les pétitionnaires dans les certificats d'urbanisme (CU) et dans les permis de construire.



Source : Résumé non technique du Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement

L'arrêté du 27 décembre 2016 inscrit les modalités de classement des ITT et d'isolement acoustique des bâtiments d'habitation dans les secteurs affectés par le bruit. Ces derniers varient selon les catégories d'infrastructure.

Catégorie	Niveau sonore au point de référence en période diurne (dB[A])	Niveau sonore au point de référence en période nocturne (dB[A])
1	83	78
2	79	74
3	73	68
4	68	63
5	63	58

Niveau sonore par catégorie d'infrastructure routière selon l'arrêté préfectoral du 28 décembre 2016

Sur le territoire communal, l'**A43**, est identifiée commune une infrastructure de **catégorie 1**, des prescriptions d'isolements acoustiques sont obligatoires pour les nouvelles constructions dans une bande de 300m de part et d'autre de l'axe de l'autoroute.

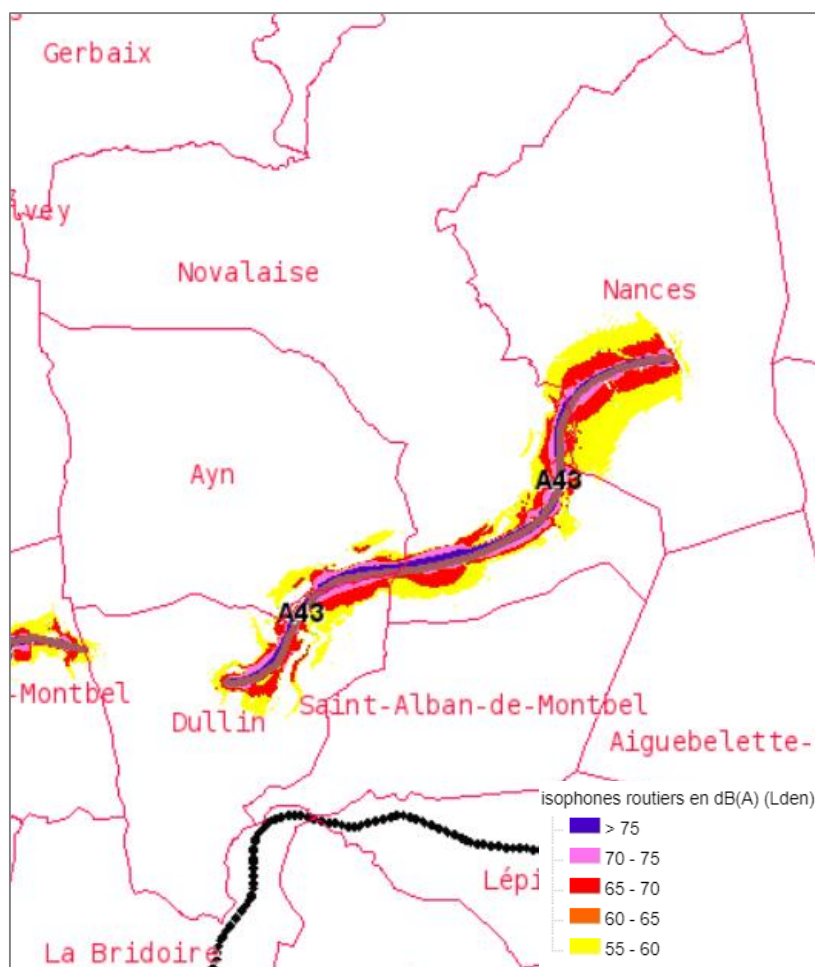
Les secteurs de Pothin et du Frandin sont situés au-dessus de l'axe autoroutier, ce sont les zones de la commune les plus affectées par le bruit. Bien que des normes acoustiques soient imposées, la qualité de vie dans ces hameaux est fortement impactée par le trafic routier.

Au-delà des nuisances sonores, les perspectives visuelles sont également un enjeu à prendre en compte dans les réflexions d'urbanisation.

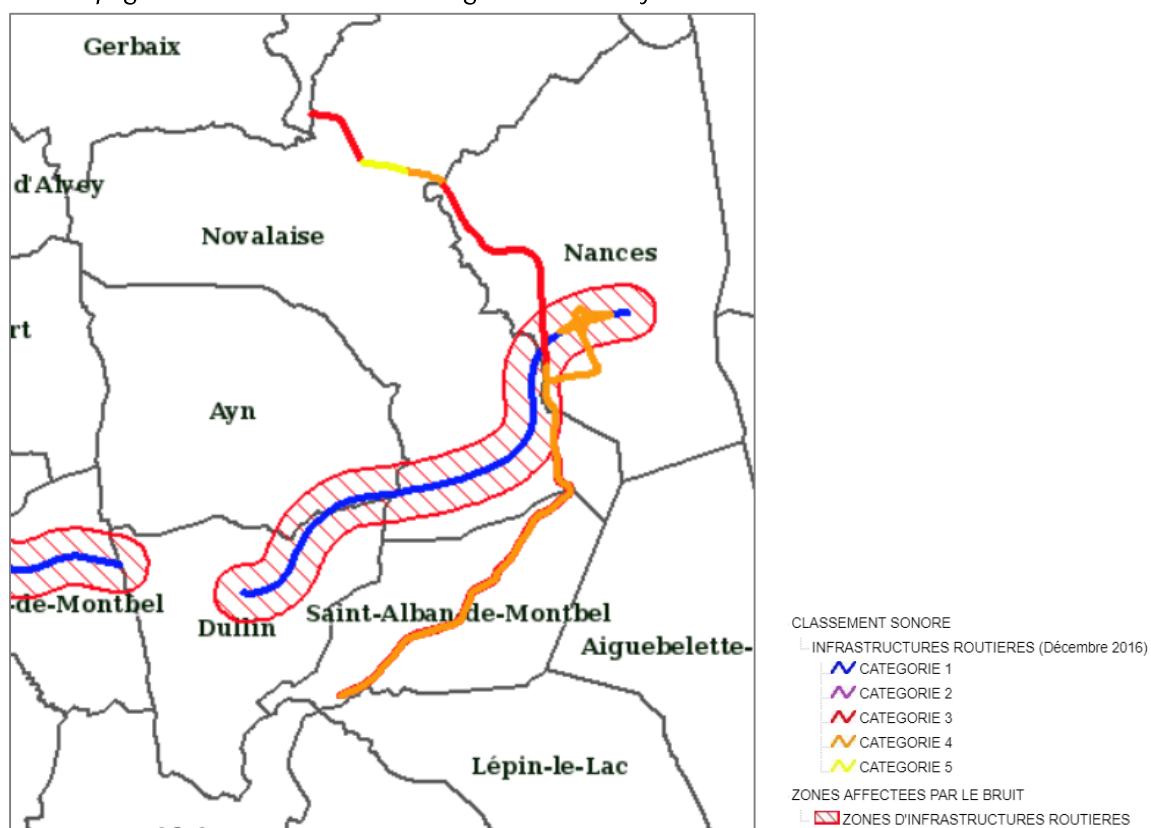
Les secteurs identifiés ne sont donc pas à prioriser dans les choix de développement de la commune.



Perspective sur l'A43 depuis la route de Pothin



Propagation du bruit de l'A43 et catégorisation des infrastructures routières sur le secteur de la CCLA



ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

1. LES CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DU TERRITOIRE

Ce qu'il faut retenir

La topographie représente un atout majeur pour la commune de Dullin. L'alternance de collines et de vallons offre des vues remarquables sur les paysages agricoles ouverts et le massif de la Chartreuse. La falaise du chaînon du Mont Tournier et la chaîne de l'Épine constituent des entités géologiques et paysagères exceptionnelles.

Toutefois, la géologie peut également s'avérer contraignante pour l'assainissement (sous-sols rocheux et argileux).

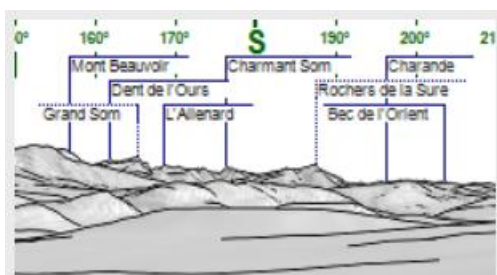
La commune de Dullin bénéficie d'un environnement peu pollué. Cependant, avec l'arrivée de nouveaux habitants sur le territoire, les difficultés de capacité et de traitement de la STEP intercommunale ainsi que les pollutions dégagées par le trafic sur l'autoroute A43 peuvent s'aggraver.

Pour la commune, il s'agit d'anticiper ces évolutions et de limiter l'exposition des populations aux nuisances et aux pollutions locales.

1.1. LA TOPOGRAPHIE

Dullin est une petite commune, d'une superficie de 5,3 km². Située dans les contreforts de la Chaîne de l'Épine, sa topographie est variée. Son territoire est situé au-dessus de l'escarpement du chaînon du Mont Tournier qui marque la limite communale avec Verel-de-Montbel (limite Ouest). **Une dépression est marquée dans la partie Sud– Sud-Est de la commune par la présence du ruisseau du Rondelet** qui s'écoule en direction de la Bridoire. La limite avec Ayn est plutôt « floue », le relief et le paysage sont équivalents.

L'altitude de la commune oscille entre 280m et 669m. **Les hameaux de Dullin sont principalement implantés en zone plutôt plane ou en coteau**, ce qui leur offre des cônes de vues sur le massif de la Chartreuse, la Charvaz et la chaîne du Mont du Chat, la chaîne de l'Épine.



Panorama depuis le chef-lieu sur le massif de la Chartreuse

Le territoire plus vaste forme une cuvette entre la chaîne de l'Épine et le chaînon du Mont Tournier dont le Lac d'Aiguebelette est point bas, le Thiers en est l'exutoire.

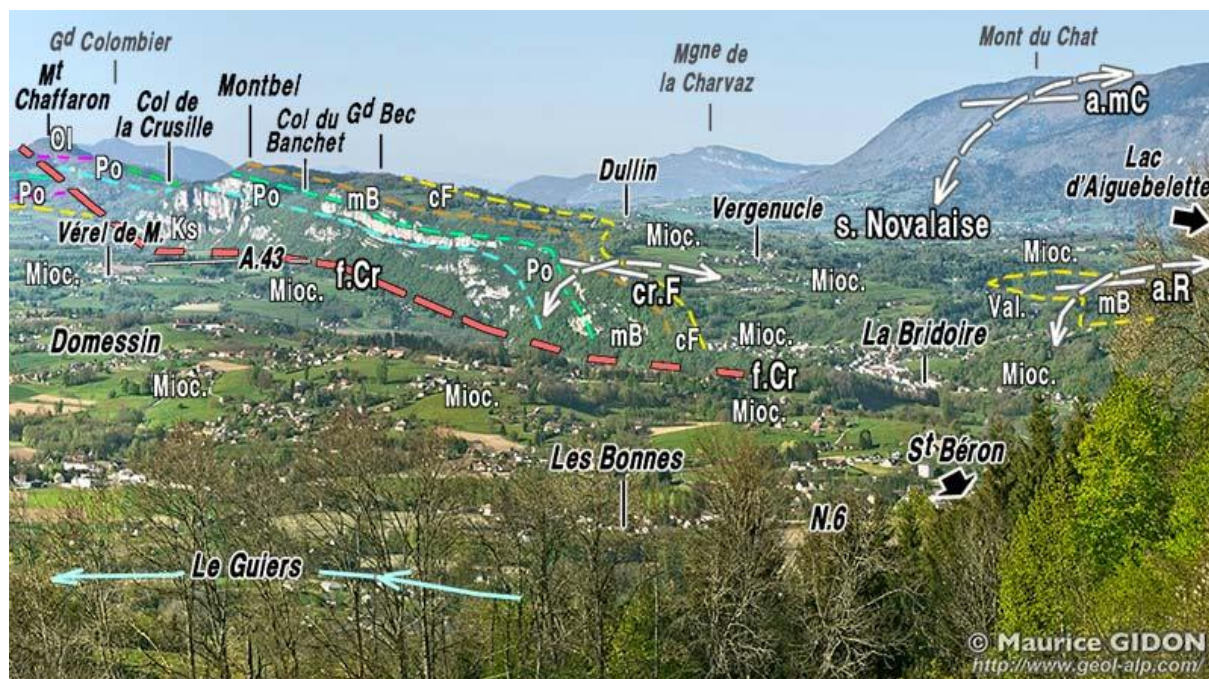
La commune est soumise à la loi montagne dans son ensemble.



Topographie de Dullin et les communes alentour

1.2. LA GEOLOGIE

Ce chapitre a été rédigé grâce à la notice explicative de la carte géologique de la Tour-du-Pin, réalisé par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières.



Le territoire de la commune de Dullin s'inscrit dans un **contexte sédimentaire secondaire et tertiaire** dont l'entité géologie correspond à un monoclin de faible largeur, plongeant régulièrement et faible vers l'Est où

le Valanginien disparaît sous le Burdigalien du synclinal de Novalaise. Ce monoclin est limité à l'Ouest par une flexure faillée nord-sud, entre les calcaires du Jurassique supérieur et les molasses occidentales. Le contact est masqué par les éboulis et la moraine, néanmoins on peut observer la flexure se dessinant dans les calcaires portlandiens sur la route du col du Banchet et à l'entrée du tunnel de l'autoroute. Se rencontrent ainsi les horizons suivants, du plus ancien au plus récent :

Bathonien supérieur.

La partie supérieure de l'étage n'est pas connue. Sur la feuille voisine de Belley, au-dessus du « choin » (Calcaire finement spathique, biodétritique, bien stratifié, en bancs épais, à silex, joints stylolithiques et, surtout à sa partie supérieure, traînées rameuses à remplissages ferrugineux (bioturbation par des fousisseurs))

- niveau fossilifère supérieur au choin avec le faciès de calcaires roux et spathiques
- marne des monts d'Ain,
- calcaires bicolores terminés par une surface durcie et perforée.

Portlandien.

Calcaires blancs, à grain fin dans la partie inférieure, micrograveleux en haut de la série ; des horizons dolomitiques. Dans la cluse de Yenne, niveau riche en Nérinées et Diceras à la base du Portlandien. Les calcaires micrograveleux renferment notamment : *Vaginella* cf. *striata*, *Clypeina jurassica*, *Trocholina* gr. *alpina*, *Pseudocyclammina* gr. *lituus*. *Favreina salevensis*, apparaissant au sommet de la série, annonce le Purbeckien saumâtre. L'épaisseur du Portlandien varie de 40 à 70 mètres. j9P. Il existe dans la masse du Portlandien des horizons de calcaires gris à éléments noirs de faciès saumâtre de type purbeckien.

Portlandien-Berriasien de faciès purbeckien.

Association de calcaires blancs, à grain fin ou micrograveleux, à microfossiles marins (*Clypeina jurassica*), de type portlandien, avec des calcaires gris, des marnes verdâtres et des conglomérats à cailloux calcaires parfois noirs, avec fossiles d'eau douce : *Planorbis loryi*, *Valvata helicoides*, des Charophytes, des Ostracodes. Ces sédiments correspondent à un milieu intermédiaire, avec des influences marines et d'eau douce alternant. Ces conditions apparaissent sporadiquement dans le Portlandien (faciès j9P) et se concentrent à cheval sur le Jurassique terminal et le début du Crétacé, comprenant le début du Berriasien. Le Purbeckien est moins résistant que les calcaires qui l'encadrent. Son épaisseur diminue du Nord-Ouest au Sud-Est : une vingtaine de mètres à la cluse de Yenne, une douzaine de mètres au col du Banchet.

Berriasien-Valanginien.

Calcaires micrograveleux jaunâtres, parfois gréseux. Série de calcaires lités, épaisse d'une centaine de mètres. *A la base*, des calcaires jaune clair à ocre, micrograveleux : le marbre bâtard. L'association montre qu'il s'agit de Berriasien : *Algues*, *Pseudotextulariella courtionensis*, *Conicospirulina basiliensis*, *Pseudocyclammina*, *Trocholina* gr. *alpina*, etc.

Au-dessus, au pont de la Balme, une trentaine de mètres de calcaires marneux moins résistants ; *Keramosphaera allobroensis*. Ce terme ne se distingue pas bien à l'écart.

Enfin des calcaires chargés de quartz, de teinte ocre, et des calcaires graveleux de couleur lie-de-vin. La microfaune est valanginienne : *Pseudotextulariella salevensis* *Pfenderina neocomiensis*, *Valdanchella miliani*.

Burdigalien.

Molasse gréseuse, calcaire et glauconieuse. Grès à ciment calcaire, durs. Teinte bleue en profondeur, gris verdâtre en surface. Grain assez fin ; glauconieux. Des intercalations de grès plus fins et marneux, s'effritant à l'air, riches en débris de coquilles. Dans le synclinal de Novalaise, la partie supérieure du Burdigalien est à l'état de marnes sableuses et micacées bleues, faisant transition avec l'Helvétien. *Macrofaune du Burdigalien* : *Chlamys praescabruscula*, *Pecten subbenedictus*, *Echinolampas scutiformis*, *Psammechinus* sp., etc. *Microfaune* : *Elphidium crispum*, *Vulvulina de perdita*, *Bolivina fastigia*, *Globorotalia*, *Globigerina*, *Globigerinoides trilobus*. *Epaisseur des sédiments du Burdigalien* : 100 m environ.

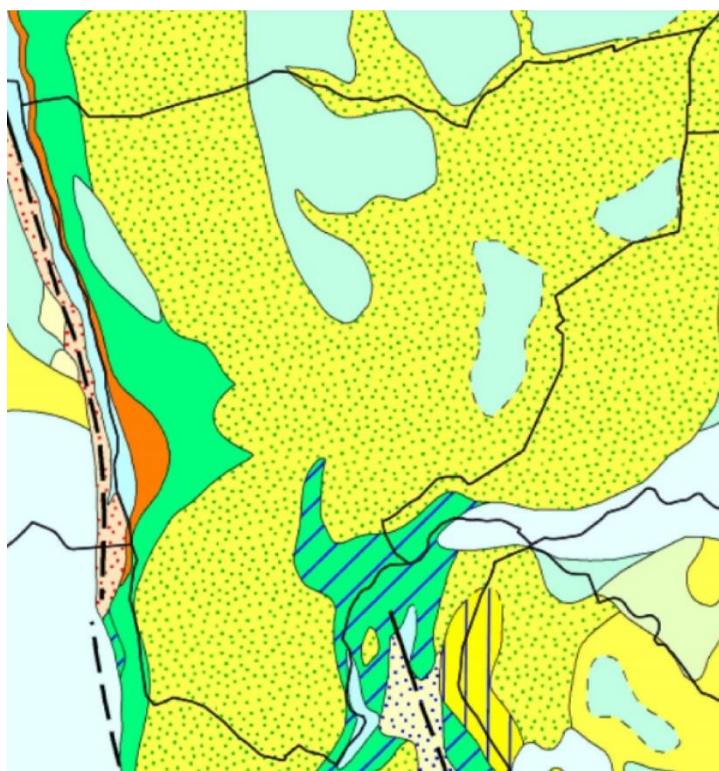
Moraine wurmienne, surtout de fond.

Argile à galets et blocs polis et striés de natures diverses : calcaires, grès, roches cristallines, etc. A ces dépôts purement glaciaires sont associés, en moindre proportion, des matériaux fluvio-glaciaires, repris par l'eau et classés.

En fait la *fraction argileuse* est une poudre fine dans laquelle les silicates proprement argileux sont associés à du quartz et d'autres minéraux. D'autre part la moraine procède souvent de la reprise glaciaire de matériaux locaux ; c'est ainsi que sur le Miocène sableux avec lentilles de galets, la moraine ne se distingue guère que par quelques galets striés et quelques blocs d'origine plus lointaine.

L'altération en surface par les phénomènes pédologiques est faible : sur quelques décimètres, galets de roches du cristallin partiellement pourries. Il s'agit surtout de moraine de fond. Mais des accumulations de moraines frontales et latérales au cours du retrait wurmien, dans les chaînons jurassiens et à leurs bordures, n'en ont pas été séparées.

Cette formation constitue un placage discontinu mais très étendu, et d'épaisseur très variable, pouvant dépasser la dizaine de mètres. On ne l'a portée sur la carte que là où cette épaisseur est en moyenne supérieure à 2 m environ. En l'absence de coupe fraîche on pourra la reconnaître à la topographie bosselée et avec dépressions fermées fréquentes, à la présence de galets exotiques, cristallin surtout, aux blocs erratiques de calcaire, grès, amphibolites, etc.



Carte géologique de Dullin

Légende

- Moraine wurmienne, surtout de fond : argiles à galets et blocs; peut être mêlée d'alluvions
- Gneiss à deux micas et sillimanite. Formations cristallophylliennes du groupe de la Sioule. Protérozoïque probable.
- Burdigalien : molasse gréseuse, calcaire et glauconieuse, gris verdâtre en affleurement
- Berriasien-Valanginien : calcaires micrograveleux jaunâtres, parfois gréseux, notamment dans la partie médiane; horizon à Huitres et Rudistes au sommet
- Bathonien supérieur; Calcaires variés souvent massifs plus ou moins recristallisés
- Portlandien - Berriasien de faciès purbeckien : calcaires fins gris clairs à horizons marneux verdâtres
- Portlandien : calcaires fins micrograveleux, blancs; intercalations de dolomies

Carte géologique de Dullin

1.3. LE CLIMAT

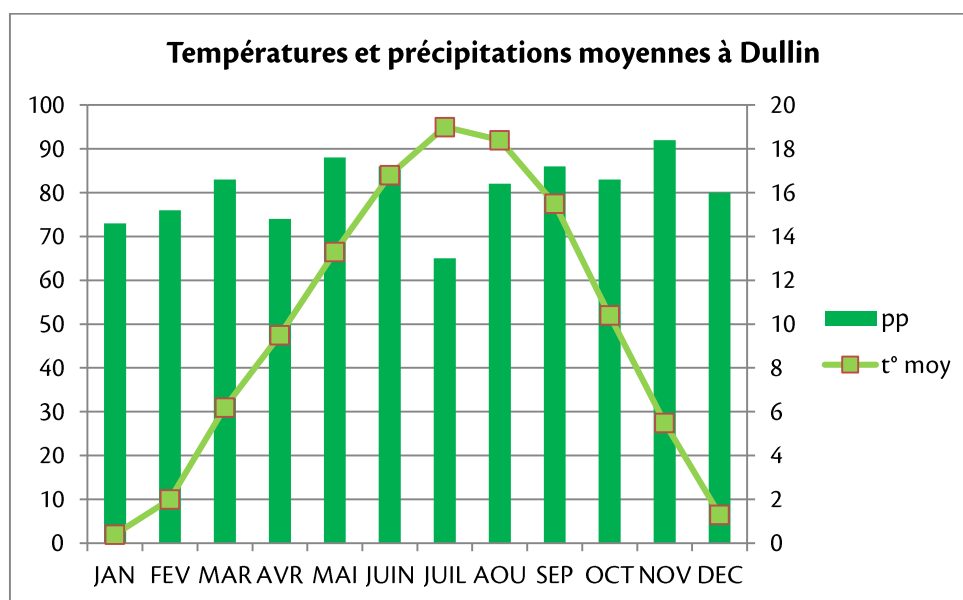
Les informations de ce chapitre sont issues du site climate-data.org

Le climat de l'Avant Pays Savoyard est de type montagnard d'influences continentales où les étés sont chauds ponctués d'orages parfois violents et les hivers froids, régulièrement enneigés. L'amplitude thermique entre ces deux saisons est importante, d'environ 19°C.

La température moyenne de Dullin est de 9,8°C.

Le climat est assez doux sauf en hiver, janvier est le mois le plus froid avec une température moyenne de 0,4°C, la température moyenne minimale est de -3,3°C. Juillet est le mois le plus chaud dont la température moyenne est de 19°C, la température moyenne maximale est de 25,3°C.

Les précipitations sont relativement abondantes et présentes sur l'ensemble de l'année, le mois de juillet est le plus sec (65mm de pluie en moyenne) et novembre le plus humide (92mm de pluie). Dullin reçoit en moyenne 968mm de pluie par an contre une moyenne nationale équivalente (909mm).



Données climatiques moyennes de Dullin

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOU	SEP	OCT	NOV	DEC
pp	73	76	83	74	88	86	65	82	86	83	92	80
t° moy	0,4	2	6,2	9,5	13,3	16,8	19	18,4	15,5	10,4	5,5	1,3
t° min	-3,3	-2,3	0,9	4,1	7,7	11	12,8	12,4	10,1	5,8	1,8	-1,9
t° max	4,2	6,3	11,5	14,9	19	22,6	25,3	24,4	21	15,1	9,2	4,6

1.4. L'EAU SUR LE TERRITOIRE

1.4.1. LE DOCUMENT CADRE SUR L'EAU : LE SDAGE RHONE MEDITERRANEE CORSE

Dullin est couverte par le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux Rhône-Méditerranée (SDAGE) 2016-2021. Ce document fixe pour une période de 6 ans les **orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau** et intègre les obligations définies par la directive européenne sur l'eau, ainsi que les orientations du Grenelle de l'environnement pour un bon état des eaux d'ici 2021.

Le Code de l'Urbanisme prévoit que les SCoT, PLU et cartes communales doivent être compatibles avec les orientations et les objectifs du SDAGE.

Tout projet d'urbanisation doit être subordonné à la vérification que le réseau de collecte des eaux usées et la station de traitement associée sont en mesure de garantir la collecte et le traitement du projet. Il préconise la limitation du développement dans les secteurs saturés ou sous-équipés en ce qui concerne les rejets ou dans les secteurs en déficit chronique de la ressource en eau.

Lorsque la réalisation d'un projet conduit à la disparition d'une surface de zones humides, le SDAGE préconise des mesures compensatoires, sur le même bassin versant, telles que la création de zones humides équivalentes sur le plan fonctionnel et de la biodiversité ou la remise en état de zones humides existantes à la hauteur d'une valeur guide de 200% de la surface perdue.

Les orientations fondamentales du SDAGE, qui visent une gestion équilibrée de la ressource en eau et les aménagements à réaliser pour les atteindre, sont les suivantes :

- OF 0 : S'adapter aux effets du changement climatique ;
- OF 1 : Privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité ;
- OF 2 : Concrétiser la mise en œuvre du principe de non-dégradation des milieux aquatiques ;
- OF 3 : Prendre en compte les enjeux économiques et sociaux des politiques de l'eau et assurer une gestion durable des services publics d'eau et d'assainissement ;
- OF 4 : Renforcer la gestion de l'eau par bassin versant et assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion de l'eau ;
- OF 5 : Lutter contre les pollutions en mettant la priorité sur les pollutions par les substances dangereuses et la protection de la santé ;
- OF 5A : Poursuivre les efforts de lutte contre les pollutions d'origine domestique et industrielle ;
- OF 5B : Lutter contre l'eutrophisation des milieux aquatiques ;
- OF 5C : Lutter contre les pollutions par les substances dangereuses ;
- OF 5D : Lutter contre la pollution par les pesticides par des changements conséquents dans les pratiques actuelles ;
- OF 5E : Evaluer, prévenir et maîtriser les risques pour la santé humaine ;
- OF 6 : Préserver et restaurer le fonctionnement naturel des milieux aquatiques et des zones humides ;
- OF 6A : Agir sur la morphologie et de décloisonnement pour préserver et restaurer les milieux aquatiques
- OF 6B : Préserver, restaurer et gérer les zones humides ;
- OF 6C : Intégrer la gestion des espèces de la faune et de la flore dans les politiques de gestion de l'eau ;
- OF 7 : Atteindre l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir ;
- OF 8 : Augmenter la sécurité des populations exposées aux inondations en tenant compte du fonctionnement naturel des milieux aquatiques.

Le SDAGE identifie également un nombre important de zones à dominantes humides. Ces « milieux humides remarquables » sont à « protéger en priorité » en raison de leurs actions essentielles de « régulateur et épurateur ».

1.4.2. LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE

Eaux souterraines

Dullin fait partie du **sous bassin versant du Guiers**.

Dullin se situe dans la masse d'eau nommée « formations variées de l'Avant Pays Savoyard dans le bassin versant du Rhône ». Celle-ci est de type imperméable localement aquifère. L'écoulement est libre et captif, majoritairement libre.

L'état de cette masse d'eau souterraine est considéré comme bon.

Eaux superficielles

Le réseau hydrographique est composé principalement **d'un ruisseau principal, le Rondelet**, qui provient d'Ayn et se jette dans **le Thiers qui marque la limite communale sud-est avec La Bridoire**. Quelques petits ruisseaux sont également présents sur le territoire communal : le ruisseau des trois combes au Guicherd, un petit cours d'eau au Pothin, un autre au château.



Petite cascade formée par temps de pluie (RD37)

En plus des cours d'eau, **cinq zones humides** sont répertoriées sur le territoire de Dullin. Elles **contribuent au bon état et au bon fonctionnement des milieux aquatiques et des écosystèmes terrestres** et sont donc

constitutives aussi bien de la trame verte que de la trame bleue. Sont considérées comme zones humides tous terrains exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année.

Voici les différentes zones humides de la commune :

- Les Gabriaux = 1,31 ha
- La Ferme Praille = 0,46 ha
- Le Gallin = 0,38 ha
- Pothin = 0,35 ha
- Le Frandin = 2,9 ha

La carte de la zone à dominante humide du SDAGE montre à grande échelle les terrains présentant les caractéristiques similaires aux zones humides. Le document fixe plusieurs orientations permettant de maintenir et améliorer la diversité de ces milieux :

- ⇒ Orientation 6A : Agir sur la morphologie et les décloisonnements pour préserver et restaurer les milieux aquatiques

Disposition 6A-03 : Préserver les réservoirs biologiques et poursuivre leur caractérisation :

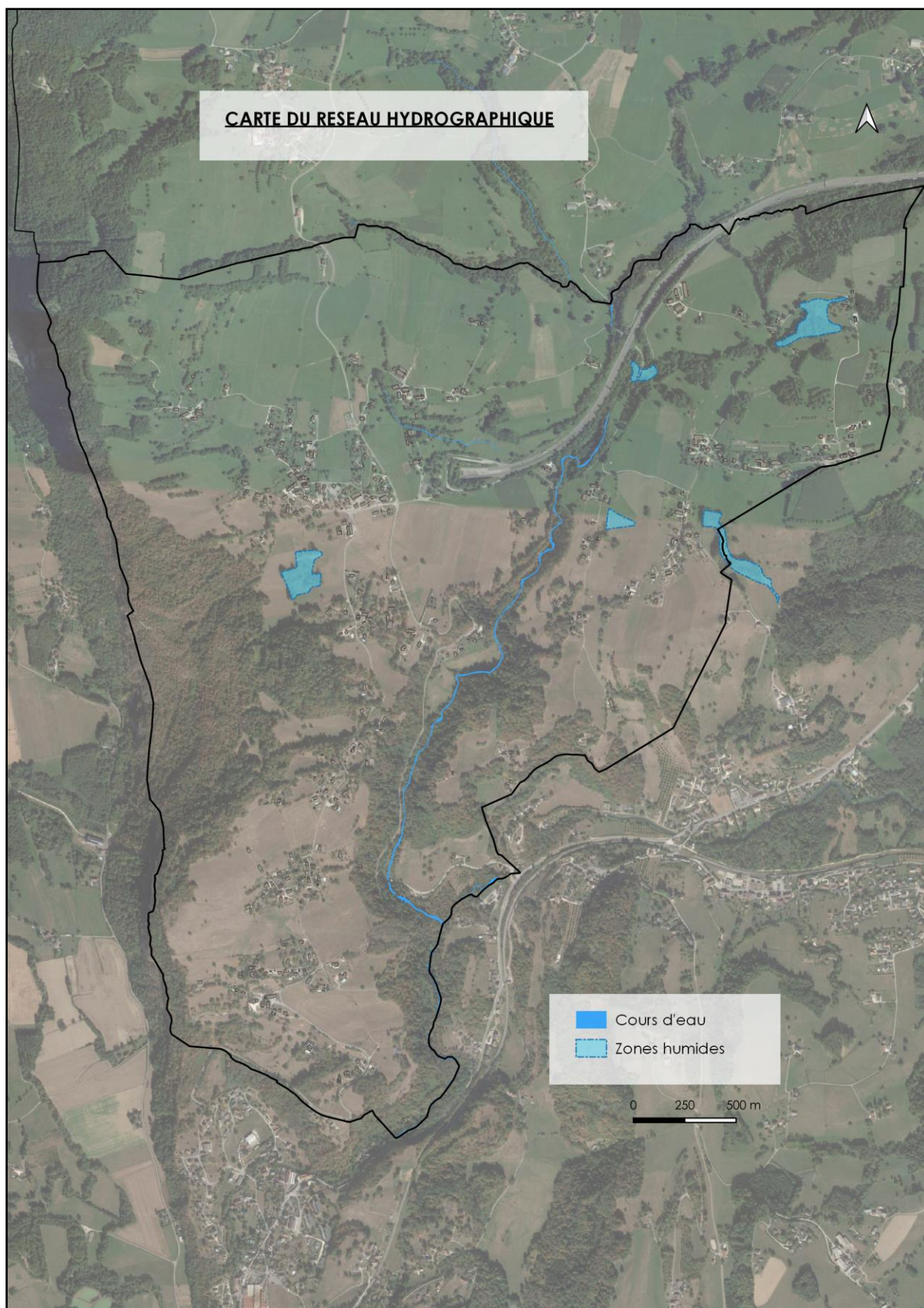
- ⇒ Orientation 6B : Préserver, restaurer et gérer les zones humides

Disposition 6B-01 : Préserver, restaurer, gérer les zones humides et mettre en œuvre des plans de gestion stratégique des zones humides sur les territoires pertinents

Disposition 6B-04 : Préserver les zones humides en les prenant en compte dans les projets



Zone humide du Pothin



Les eaux d'écoulement



L'eau potable

Aucune source de captage d'eau potable n'est présente sur le territoire communal.

La commune est alimentée par un pompage dans le Lac d'Aiguebelette, situé à Saint-Alban de Montbel et autorisé pour 860 m³/j. Elle partage la ressource avec les communes d'Ayn, Saint-Alban de Montel et La Broidoire.

Cette ressource dispose d'un arrêté préfectoral de protection et de dérivation des eaux en date du 17 octobre 2001. **La gestion est assurée par le Syndicat Intercommunal d'Adduction d'Eau Potable de la Région du Thiers (SIAEP du Thiers).** Il approvisionne un ensemble de 30 communes sur le territoire de l'Avant-Pays-Savoyard.

La qualité de l'eau est de bonne composition chimique d'après le Porter à connaissance de l'Etat.

Les besoins actuels sont évalués à 1020 Equivalents Habitants (EH) permanents et 80 EH touristique pour 193 m³/j et les besoins à l'horizon 2030 pour 1124 EH et 10 EH touristiques pour 215 m³/j – *se reporter aux annexes sanitaires du PLU.*

L'assainissement

La commune de Dullin est concernée par le Schéma Directeur d'Assainissement de la CCLA en cours d'élaboration.

Les études de schéma directeur d'assainissement ont été réalisées entre 2014 et 2015. Sur la base d'un diagnostic initial, d'une analyse des contraintes et enjeux notamment sanitaires et environnementaux et d'une simulation économique (impact sur le prix de l'assainissement), la CCLA a :

- défini un programme de travaux d'assainissement pour les 10 prochaines années,

- en concertation avec chaque commune, réalisé une actualisation des cartes de zonage de l'assainissement à l'échelle parcellaire.

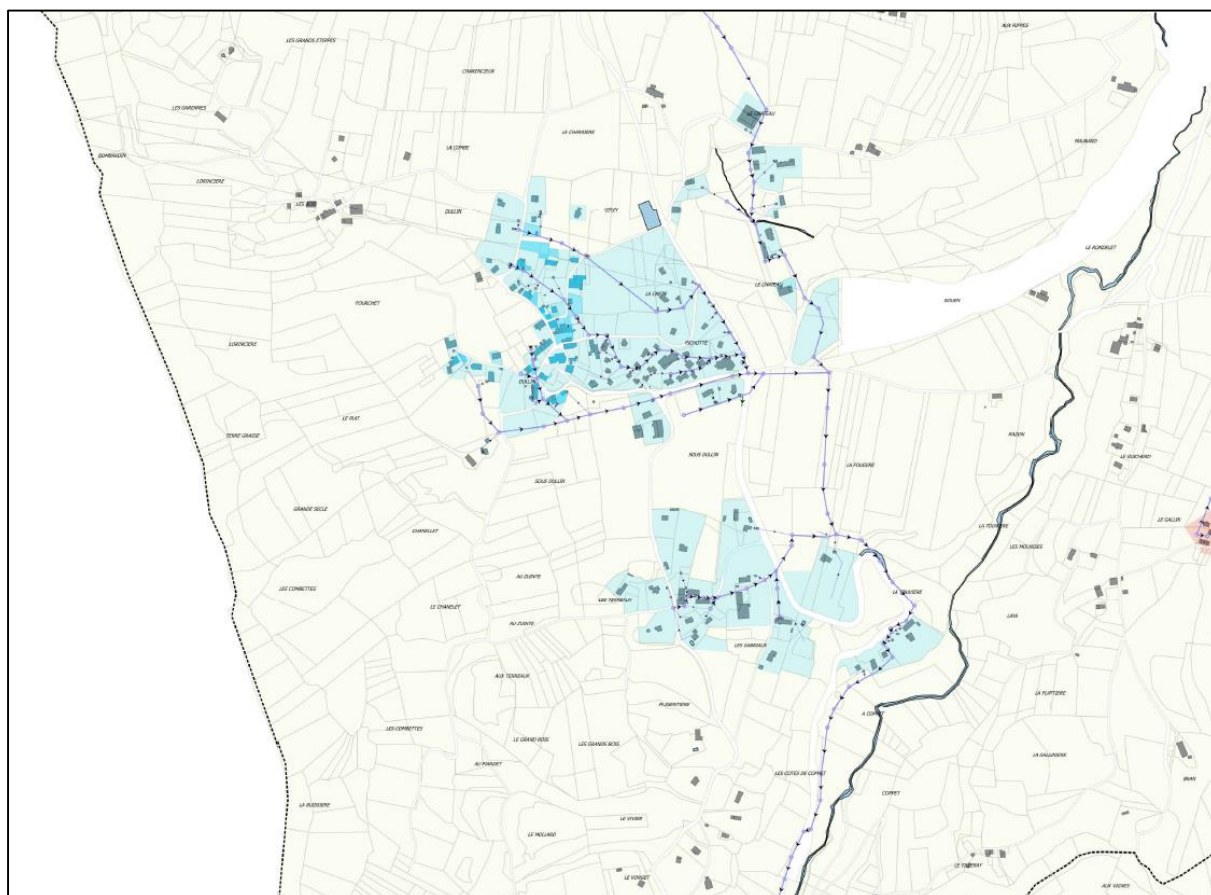
Ces cartes accompagnées d'une notice explicative ont été soumises à enquête publique du 14 octobre au 15 novembre 2019.

Le commissaire a transmis son rapport et ses conclusions motivées le 5 décembre 2019 faisant valoir un avis favorable sans réserve et sans recommandation.

L'assainissement collectif

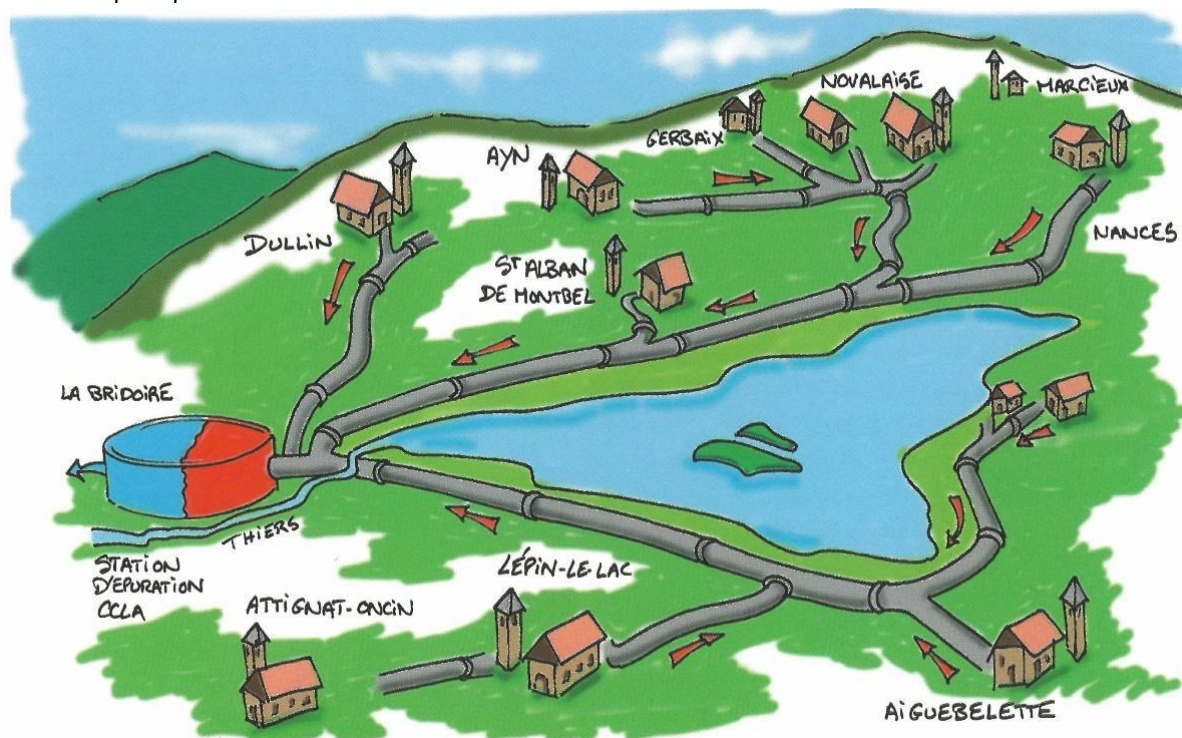
Le **Chef-lieu** ainsi que les hameaux des **Gabriaux, du Guicherd et du Gallin** sont **desservis par un réseau d'assainissement collectif relié à la station de traitement des eaux usées de la Bridoire** (se reporter aux annexes sanitaires du PLU).

Extrait du zonage d'assainissement – secteurs desservis en assainissement collectif (se reporter aux annexes sanitaires du PLU)



La STEP de la Bridoire est une station d'épuration intercommunale construite en 1975 traitant les eaux usées produites par 2500 abonnés.

Schéma de principe du fonctionnement du réseau d'eaux usées de la CCLA



A partir des données et mesures de charges en entrée de station (cf Etude AVP MERLIN Renouvellement STEP, 2018), les charges actuellement traitées sont de :

- 4480 Equivalent habitant (EH) en basse saison
- 7630 EH en période de pointe

Si la station est encore classée conforme et respecte les normes de rejets imposés par la réglementation, son fonctionnement pose un certain nombre de problèmes et de difficultés :

- Niveau de traitement de l'Azote insuffisant pour répondre aux objectifs d'amélioration de la qualité du milieu récepteur (ruisseau du Thiers),
- Vétusté des équipements et des ouvrages impactant sur les conditions d'exploitation de la STEP (Temps d'intervention, conditions d'hygiène et de sécurité...),
- Insuffisance des capacités de stockage des boues d'épuration au regard des dispositions prévues par le plan d'épandage,
- Capacité de traitement actuelle estimée à 8000 EH devenant limite en période de pointe notamment estivale et incompatible, à terme, avec un accroissement de la population.

Dans ce contexte, la CCLA a programmé son remplacement dans le cadre d'une opération estimée à 3 200 000 € HT qui a déjà fait l'objet d'un arrêté préfectoral d'autorisation de rejet et de l'attribution du marché de travaux. Le lancement des travaux est prévu en mai 2019 pour une durée de 16 mois, soit une mise en service prévisionnelle en fin d'été 2020.

Il a été établi que la nouvelle station d'épuration devait a minima, se doter d'une capacité supplémentaire permettant de traiter les rejets domestiques de 1758 nouveaux habitants (horizon 2035) en intégrant les foyers (150 personnes) qui ont été raccordés entre 2015 et 2018 dans le cadre des travaux d'extension des

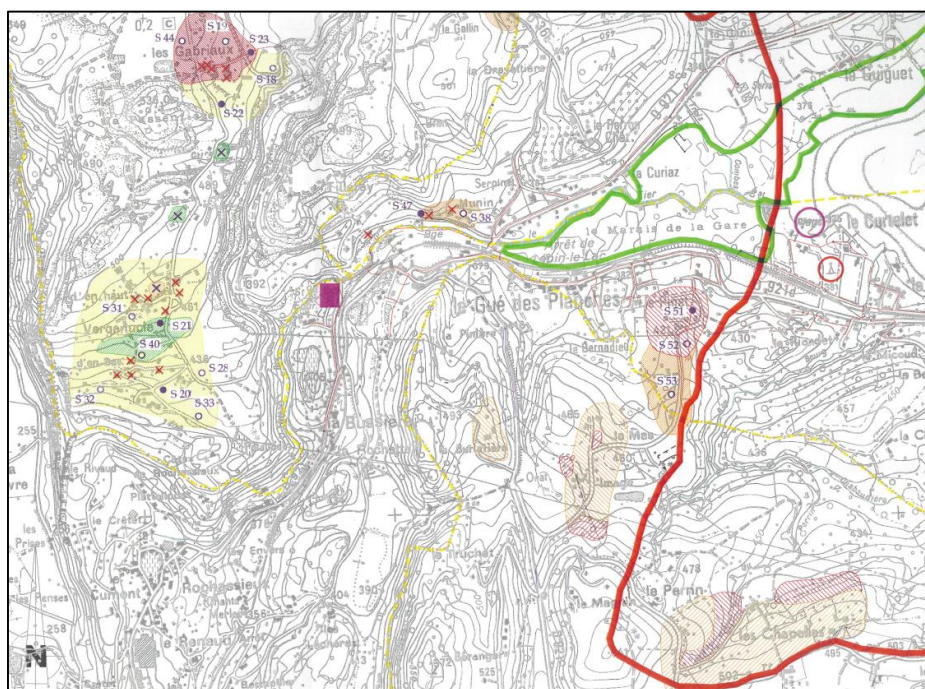
réseaux inscrits au schéma directeur (Assainissement Gerbaix et assainissement Dullin – St-Alban de Montbel).

L'assainissement individuel

Le **reste de la commune est en assainissement individuel géré par le SPANC** (service public de l'assainissement non collectif) de la communauté de communes du lac d'Aiguebelette (CCLA).

La commune de Dullin n'étant concernée par aucun nouveau projet d'extension du réseau d'assainissement collectif, les secteurs urbanisables non desservis par le réseau d'assainissement collectif ont été classés en assainissement non collectif dans le cadre de la révision du schéma directeur d'assainissement et notamment le secteur de Vergenucle.

Concernant l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif, une carte générale a été réalisée en 2000 lors des premières études de schéma directeur d'assainissement en s'appuyant sur la réalisation de sondages et de mesures d'infiltration (cf. carte ci-dessous).



Pour le secteur de Vergenucle, les résultats obtenus ont mis en évidence une nature et une perméabilité des sols plutôt favorables à l'assainissement non collectif.

Cependant, il est rappelé que la nature et les caractéristiques des terrains peuvent présenter une forte hétérogénéité sur des distances parfois très réduites. A cet effet, il est souligné que tout projet d'urbanisme situé en zone d'assainissement non collectif, est soumis à un avis préalable de la CCLA. Cet avis s'appuie obligatoirement sur une étude de faisabilité spécifique dont la mise en oeuvre (positionnement des sondages et des tests d'infiltration) doit respecter l'implantation future des installations. L'étude est la charge du pétitionnaire. Elle doit être réalisée par un bureau d'étude agréé.

Le bilan de l'instruction du volet assainissement des demandes de permis de construire situées en zone ANC, met en évidence qu'aucun projet n'a aujourd'hui été refusé par la CCLA et que dans les cas même les plus compliqués, une solution a toujours pu être trouvée grâce à l'évolution des techniques épuratoires.

La CCLA a rappelé que :

- l'ensemble des installations ANC de la commune de Dullin a été contrôlé par la CCLA entre 2001 et 2006 (diagnostic initial) sachant qu'une partie importante des habitations existantes ont été raccordées au réseau d'assainissement collectif de la CCLA depuis 2000. Le dernier projet en date ayant été réalisé en 2016 avec le raccordement de 41 habitations.
- toutes les nouvelles constructions et les ventes situées en zone ANC sont systématiquement contrôlées par la CCLA,
- pour les secteurs de Vergenue d'en Haut et d'en Bas, seulement trois installations ont été diagnostiquées comme étant à réhabiliter sans nécessairement présenter un risque sanitaire ou environnemental.

Au regard de ces éléments et de ces considérations, la CCLA a considéré qu'il n'est pas nécessaire d'engager d'investissements complémentaires pour justifier de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif.

1.5. LA QUALITE DE L'AIR

Dans le cadre des orientations prises par le Grenelle de l'environnement, la surveillance de la qualité de l'air s'est régionalisée en France. Pour les départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes, la surveillance de l'air est effectuée par l'observatoire Atmo Auvergne-Rhône-Alpes. L'association Air de l'Ain et des Pays de Savoie (Air-APS) est également un acteur compétant dans le domaine.

Le Conseil Régional de Rhône Alpes a approuvé le 17 avril 2014 le SRCAE. Mis en place par l'article 68 des lois Grenelle I et Grenelle II, il décline aux échelles régionales une partie du contenu de la législation européenne sur le climat et l'énergie.

Pour le territoire Rhône-Alpes, il fixe, entre-autres, les orientations suivantes :

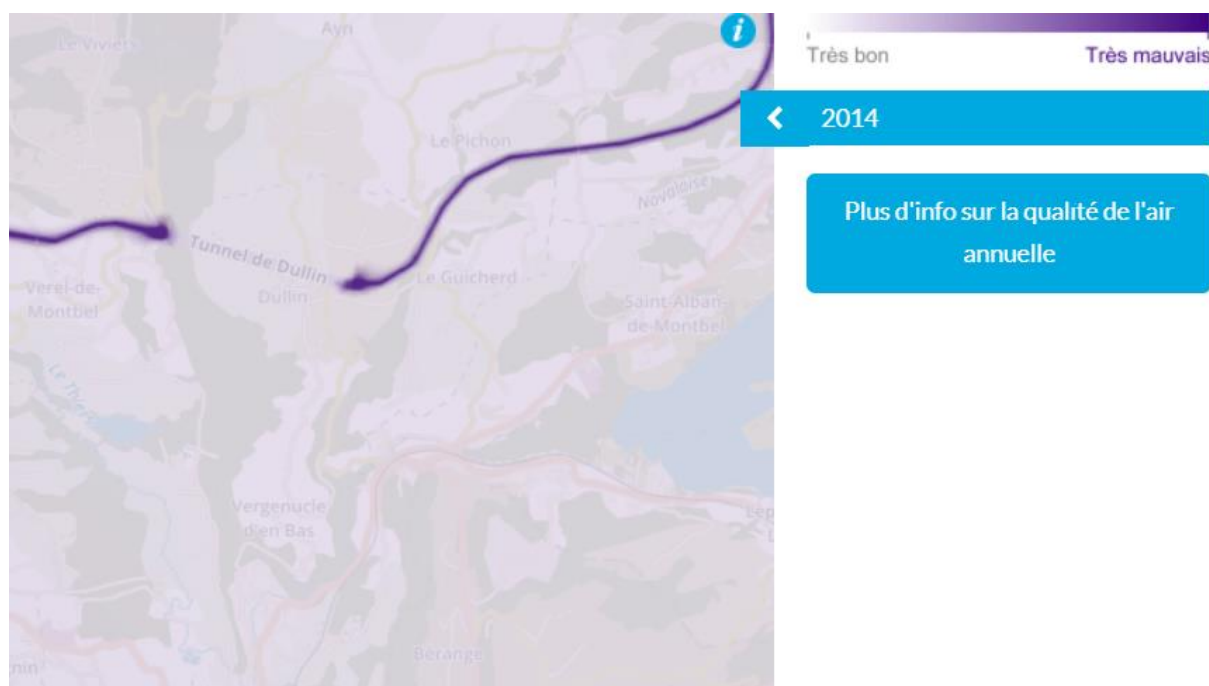
- ❖ lutter contre la précarité énergétique,
- ❖ intégrer pleinement les dimensions air et climat dans l'aménagement des territoires,
- ❖ optimiser les transports de marchandises en encourageant les schémas logistiques les moins polluants et les plus sobres,
- ❖ réduire les nuisances et encourager les nouvelles technologies pour la mobilité et le transport,
- ❖ maîtriser les émissions polluantes du secteur industriel,
- ❖ promouvoir une agriculture et une sylviculture durable,
- ❖ développement d'un tourisme compatible avec les enjeux énergétiques,
- ❖ limiter nos déchets et développer leur valorisation énergétique,
- ❖ gérer la ressource en eau dans une perspective de long terme,...

Le Plan Climat-Energie Territorial (PCET) de la Savoie a été adopté le 24 juin 2013. Il tente de répondre à trois principaux objectifs : réduire les émissions de gaz à effet de serre (-20% entre 2011 et 2020) ; réaliser des économies d'énergie et développer la production d'énergies renouvelables. Il préconise également des actions à mener selon 4 axes :

- Patrimoine et services (16 ACTIONS pour faire du Département une collectivité exemplaire dans son fonctionnement au quotidien et dans la gestion de son patrimoine bâti)
- Compétences départementales (10 ACTIONS pour faire du Département une collectivité exemplaire dans l'exercice de ses compétences en conciliant, pour l'ensemble de ses services publics, leur attractivité, leur efficacité, leur maîtrise financière et la réduction des émissions de gaz à effet de serre induites)

- Effet levier territorial (12 ACTIONS intégrant la notion d'éco-conditionnalité des aides dans les politiques volontaires dans lesquelles le Département s'est engagé afin de participer à la construction d'un territoire équilibré)
- Sensibilisation des acteurs territoriaux (7 actions de communication et sensibilisation des acteurs positionnant le Département comme fédérateur territorial)

La qualité de l'air sur le territoire semble bonne, toutefois l'autoroute A43 présente sur le territoire de Dullin est une infrastructure génératrice de pollution.



Synthèse annuelle de la qualité de l'air à Dullin en 2014, issue du site ATMO ARA
www.air-rhonealpes.fr

Cette carte permet d'évaluer le niveau de pollution annuelle global (de très bon à très mauvais) sur l'ensemble de la région, à une résolution de 100m.

La valeur cartographiée correspond, en chaque point du territoire, au sous-indice maximum issu d'une synthèse des niveaux quotidiens de trois polluants réglementés, bons indicateurs de la pollution atmosphérique à laquelle la population est exposée, en milieu urbain, périurbain ou rural (le dioxyde d'azote (NO₂), les particules fines (PM₁₀) et l'ozone (O₃)).

D'après l'ATMO Auvergne Rhône Alpes, **l'année 2014 est une année plutôt bonne pour la qualité de l'air** sur la région Rhône-Alpes, et en cohérence avec l'amélioration globale constatée ces dernières années. Toutefois, une partie des habitants reste exposée à la pollution et subissent des niveaux supérieurs aux normes en vigueur. La bordure des grands axes de circulation est particulièrement concernée par la présence des particules et des oxydes d'azote et le milieu rural est quant à lui très exposé à l'ozone.

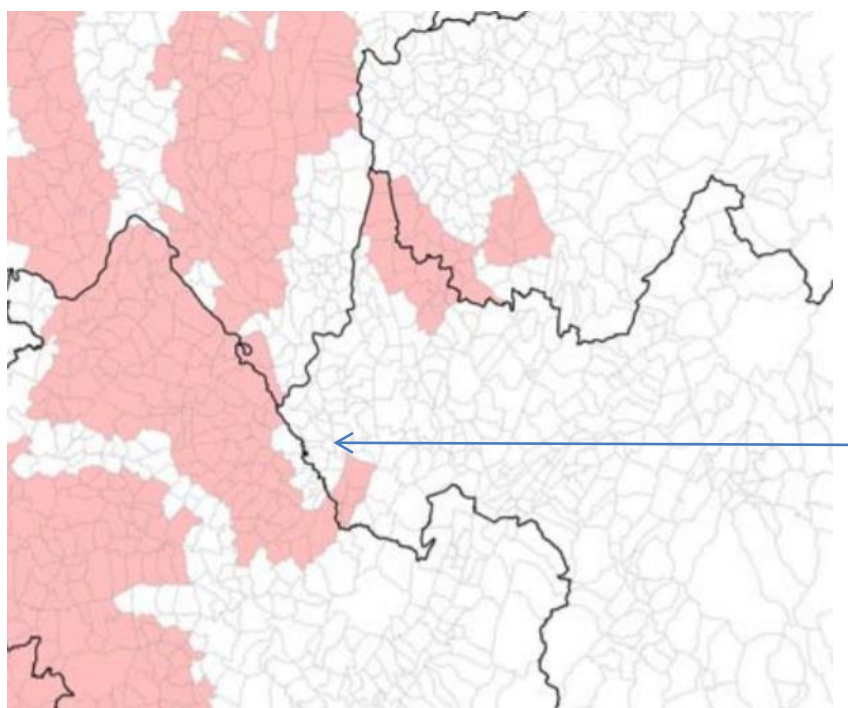
1.6. LE DEVELOPPEMENT EOLIEN

L'article 19 de la loi du 3 août 2009 impose que dans chaque région, un schéma régional des énergies renouvelables définisse, par zone géographiques, des objectifs quantitatifs en matière de valorisation du potentiel énergétique renouvelable sur son territoire.

Le Schéma Régional du Climat, de l'Air et de l'Energie (SRCAE) instauré par le Grenelle 2 est entré en vigueur le 30 juin 2012 suite à l'arrêté préfectoral du 14 juin 2012. Le volet annexé au SRCAE, intitulé Schéma Régional Eolien (SRE), identifie les parties du territoire régional favorable au développement de l'énergie éolienne compte-tenu d'une part du potentiel éolien et d'autres part des servitudes, des règles de protection des espaces et du patrimoine naturel et des ensembles paysagers, des contraintes techniques et des orientations régionales.

Le SRE de Rhône Alpes a été approuvé en octobre 2012. Il établit la liste des communes situées en zone favorable au développement de l'éolien et émet les recommandations permettant d'accompagner les collectivités et les maîtres d'ouvrage dans le développement de projet en cohérence avec les orientations du SRCAE. Au sein des zones propices au développement éolien, la DREAL a instruit des demandes de Zones de Développement Eolien (ZDE) en partenariat avec les autres services de l'Etat.

Selon la cartographie du SRE, **Dullin n'est pas inclus dans une zone favorable au développement de l'énergie éolienne.**



Source : Schéma Régional Eolien Rhône-Alpes - <http://www.rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr>

1.7. LE TRAITEMENT DES DECHETS

La gestion des déchets et ordures ménagères est assurée par la communauté de commune du lac d'Aiguebelette.

Une redevance incitative a été mise en place en 2013 pour les résidents, qui fonctionne très bien et est aussi satisfaisante pour les ménages que pour la communauté de communes.

Dullin dispose de plusieurs points de collecte d'ordures ménagères et de tri sélectif. La déchetterie la plus proche se situe à Novalaise.



Point de collecte du tri sélectif au niveau de l'aire de loisirs

2. LES RISQUES PRESENTS SUR LE TERRITOIRE

Ce qu'il faut retenir

De manière générale, la commune de Dullin est peu soumise aux risques naturels. Quelques risques de mouvements de terrain (dûs à la présence de cavités et la proximité de deux falaises) et d'inondation suite à de violents orages ont été recensés.

Les risques technologiques et industriels sont en revanche plus présents. En cause : la présence d'installations classées sur le territoire et la traversée de l'autoroute A43 (dont une partie est en souterrain).

Le PLU doit intégrer ces enjeux liés aux risques, et notamment reporter les périmètres et les règles nécessaires pour limiter l'exposition des populations.

2.1. LES RISQUES NATURELS LIES A LA NATURE DES SOUS-SOLS

2.1.1. LES MOUVEMENTS DE TERRAINS ET LES CAVITES

Une cavité souterraine désigne en général un trou dans le sol, d'origine naturelle ou occasionné par l'homme. La dégradation de ces cavités par l'affaissement ou l'effondrement subite peut mettre en danger les constructions et les habitants.

Un inventaire des cavités souterraines a été réalisé sous la maîtrise d'ouvrage du bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM). Elles présentent un risque d'affaissement ou d'effondrement brutal lié à leur instabilité

Deux cavités naturelles sont situées dans la falaise du chaînon rocheux du Mont Tournier, en bordure communale avec Verel de Montbel.



Cavité souterraines en limite communale

Les glissements de terrain sont des déplacements plus ou moins rapides d'une masse de terrain le long d'une surface de rupture généralement courbe ou plane.

Trois évènements liés aux mouvements de terrain ont été répertoriés à Dullin : un glissement de terrain au lieu-dit *chemin de Tilleray* en 1990, un second *chemin du Guicherd* en 2002 et un dernier *route du Fayet* en 2014.

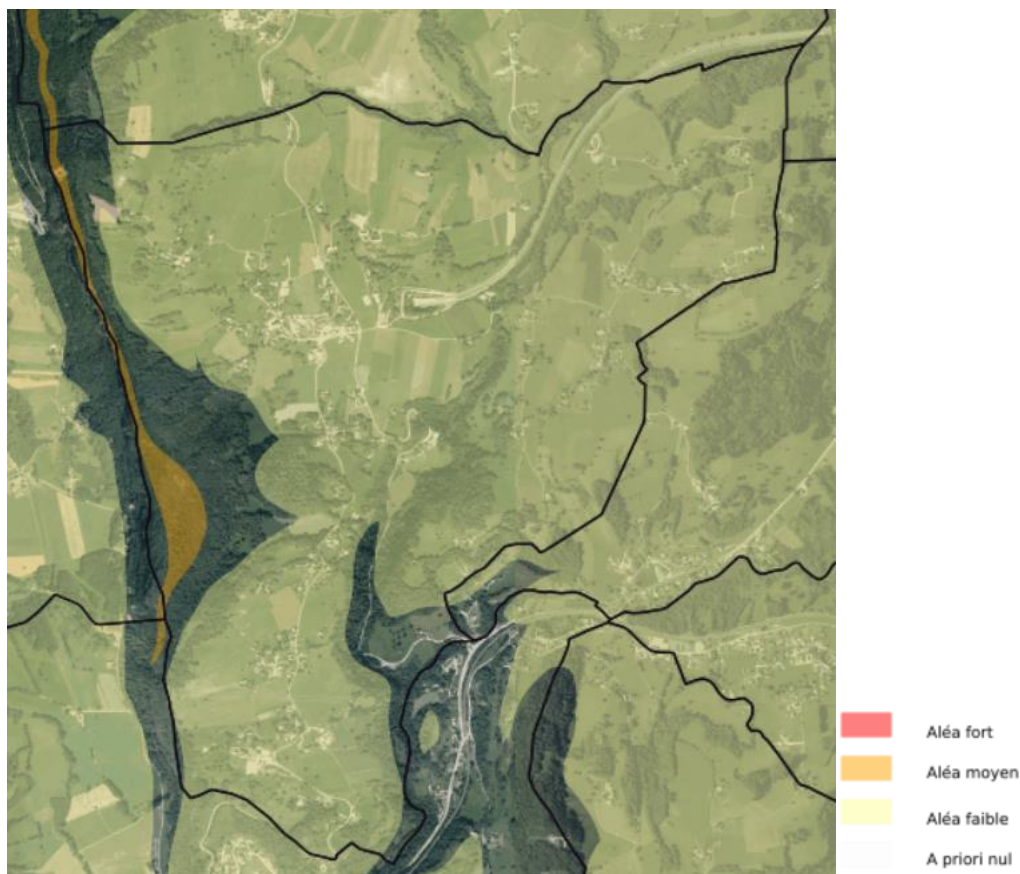
2.1.2. LE RETRAIT GONFLEMENT DES ARGILES

Un matériau argileux voit sa consistance se modifier en fonction de sa teneur en eau. Desséché, il est dur et cassant, mais à partir d'un certain niveau d'humidité, il devient plastique et malléable. Ces modifications de circonstance s'accompagnent de variations de volume qui peuvent être plus ou moins importantes.

Lorsque le phénomène se développe sous le niveau de fondation d'une construction, la perte de volume du sol support génère des tassements différentiels qui peuvent entraîner une fissuration du bâti.

Les désordres consécutifs au retrait-gonflement des argiles peuvent aller jusqu'à rendre certaines maisons inhabitables. On sait pourtant construire des maisons sur des sols argileux sensibles au phénomène, à condition de respecter certaines règles préventives (adapter les fondations, rigidifier la structure, désolidariser les bâtiments accolés, éviter les variations localisées d'humidité, éloigner les plantations d'arbres,...).

A Dullin, le risque est considéré comme nul à moyen avec une majeure partie du territoire en aléa faible.



Carte d'aléa retrait/gonflement des argiles à Dullin

2.1.3. LE RISQUE SISMIQUE

Un séisme est une fracture brutale de roches en profondeur créant des failles dans le sol et parfois en surface et se traduit par des vibrations dans le sol transmises aux bâtiments. Les dégâts observés sont proportionnels à l'amplitude, à la durée et à la fréquence des vibrations.

Pour application des mesures de prévention du risque sismique aux bâtiments, équipements et installations de la classe dite « à risque », le territoire national est divisé en cinq zones de sismicité croissante :





- Zone de sismicité 1 (très faible)
- Zone de sismicité 2 (faible)
- Zone de sismicité 3 (modérée)
- Zone de sismicité 4 (moyenne)
- Zone de sismicité 5 (forte)

En application du décret n°2010-1254 du 22 octobre 2010, relatif à la prévention du risque sismique et du décret n°2010-1255 du 22 octobre 2010 portant sur la délimitation des zones sismiques, **la commune est concernée par un aléa de niveau moyen ou zone de sismicité 4.**

En zone 4, il y a des exigences particulières pour les constructions neuves des catégories II (habitations individuelles, ERP de catégories 4 et 5...), III (ERP) et IV (bâtiments indispensables à la sécurité civile, à la distribution publique de l'énergie, à la production et au stockage de l'eau potable, au maintien des communications).

■ Exigences sur le bâti neuf

Les exigences sur le bâti neuf dépendent de la catégorie d'importance du bâtiment et de la zone de sismicité.

	I	II	III	IV
				
Zone 1	aucune exigence			Eurocode 8 ³ $a_{gr}=0,7 \text{ m/s}^2$
Zone 2				Eurocode 8 ³ $a_{gr}=1,1 \text{ m/s}^2$
Zone 3				Eurocode 8 ³ $a_{gr}=1,6 \text{ m/s}^2$
Zone 4				Eurocode 8 ³ $a_{gr}=1,6 \text{ m/s}^2$
Zone 5				Eurocode 8 ³ $a_{gr}=3 \text{ m/s}^2$

¹ Application **possible** (en dispense de l'Eurocode 8) des PS-MI sous réserve du respect des conditions de la norme PS-MI

² Application **possible** du guide CP-MI sous réserve du respect des conditions du guide

³ Application **obligatoire** des règles Eurocode 8

2.2. LES RISQUES LIÉS À L'EAU

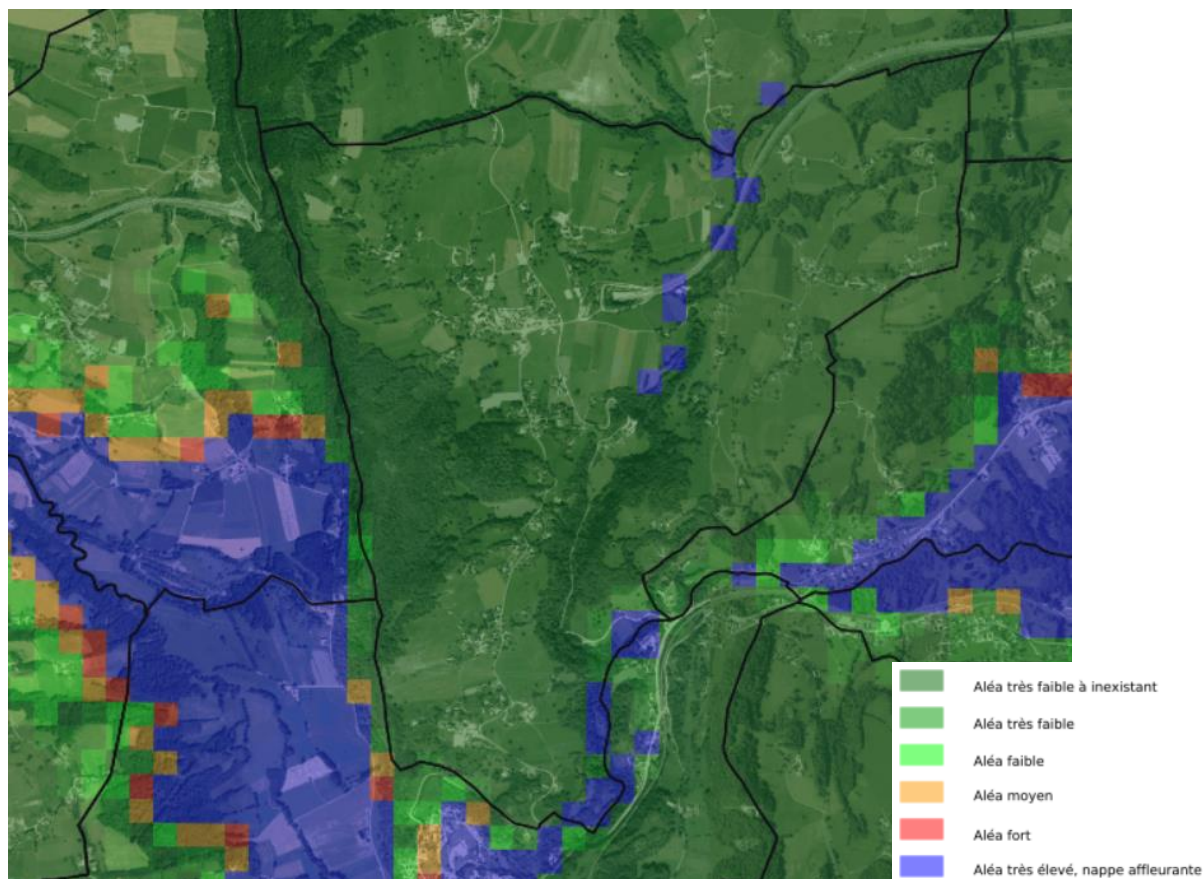
L'inondation est une submersion, rapide ou lente, d'une zone habituellement hors de l'eau. Elle peut être liée à un phénomène de débordement de cours d'eau, de ruissellement, de remontées de nappes d'eau souterraines ou de submersion marine.

La **commune a été déclarée sinistrée par l'arrêté de catastrophe naturelle du 1 août 2002** paru au Journal Officiel le 23 août 2002. La raison de cet arrêté est due à des **inondation et coulées de boue suite à de violents orages**.

Quelques zones aux abords du Rondelet et du Thiers présentent un risque d'inondation par remontée de phréatiques dans les sédiments. **Le risque est très faible sur la majeure partie du territoire communal.**

Ce type d'inondation peut survenir par exemple quand plusieurs phénomènes se superposent : éléments pluvieux exceptionnels, niveau d'étiage inhabituellement élevé suite à la recharge exceptionnelle,... le niveau de la nappe peut alors atteindre la surface du sol. La zone non saturée du sol est alors totalement envahie par l'eau lors de la montée du niveau de la nappe. On conçoit que plus la zone non saturée est mince plus l'apparition d'un tel phénomène est probable.

Sur les secteurs touchés par les nappes sub-affleurantes, il est conseillé de ne pas prévoir d'aménagements de type collectif ou d'infrastructures importantes (routes, édifices publics,...), afin d'éviter les dommages.



Risque d'inondation par remontée de nappe dans les sédiments

2.3. LES RISQUES TECHNOLOGIQUES ET INDUSTRIELS

2.3.1. LES ICPE

La commune de Dullin est concernée par des risques technologiques liés à la présence d'Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE).

Le site <http://www.installationsclassees.developpement-durable.gouv.fr/> recense les installations classées pour la protection de l'environnement : ce sont les exploitations industrielles ou agricoles susceptibles de créer des risques ou de provoquer des pollutions ou nuisances, notamment pour la sécurité et la santé des riverains.

Sur la commune de Dullin, **une installation est classée ICPE mais n'est pas soumise au régime Seveso** : directive européenne de 1996 ayant pour objectif de maîtriser les dangers liés aux accidents majeurs impliquant des substances dangereuses.

Cette ICPE est une exploitation agricole comprenant un cheptel important.

Elle ne nécessite pas de maîtrise de l'urbanisation.

2.3.2. LE TRANSPORT DE MATIERES DANGEREUSES

Par ses propriétés physiques ou chimiques, ou par la nature des réactions qu'elle peut engendrer, une matière dangereuse peut présenter des risques important pour la population et l'environnement : explosion, incendie ou pollution des sols. Ces risques sont consécutifs à d'éventuels accidents se produisant lors de transports de matières dangereuses.

A Dullin, **ces matières sont transportées par la route, sur l'autoroute A43**. Ce risque appelle à une gestion cohérente de la planification communale afin de ne pas renforcer sans maîtrise l'augmentation de ces risques ou la vulnérabilité des populations.

2.3.3. LES SITES INDUSTRIELS OU ACTIVITES DE SERVICES

D'après la base de données BASIAS qui inventorie les anciens sites industriels et activités de services, **aucun site n'est identifié comme tel sur la commune**.

2.3.4. LES SITES POLLUES

D'après la base de données BASOL du Ministère de la transition écologique et solidaire sur les sites et sols pollués ou potentiellement pollués, **aucun site n'est identifié comme tel sur la commune**.

2.3.5. LES PPRT

Dullin n'est pas concernée par un Plan de Prévention des Risques Technologiques.

3. LES PAYSAGES DE DULLIN

Ce qu'il faut retenir

Les paysages de Dullin sont composés par une topographie particulière (collines, vallons et ruisseaux) qui offrent des vues remarquables sur la commune et sur les entités singulières proches comme lointaines : la chaîne de l'Epine, le massif de la Chartreuse, le lac d'Aiguebelette.

Dullin est l'une des communes les plus denses de la CCLA et à ce titre, elle a réussi à maintenir une urbanisation organisée en hameaux, dont les qualités architecturales (bâti ancien, architecture dauphinoise...) ressortent dans des paysages agricoles semi-bocagers.

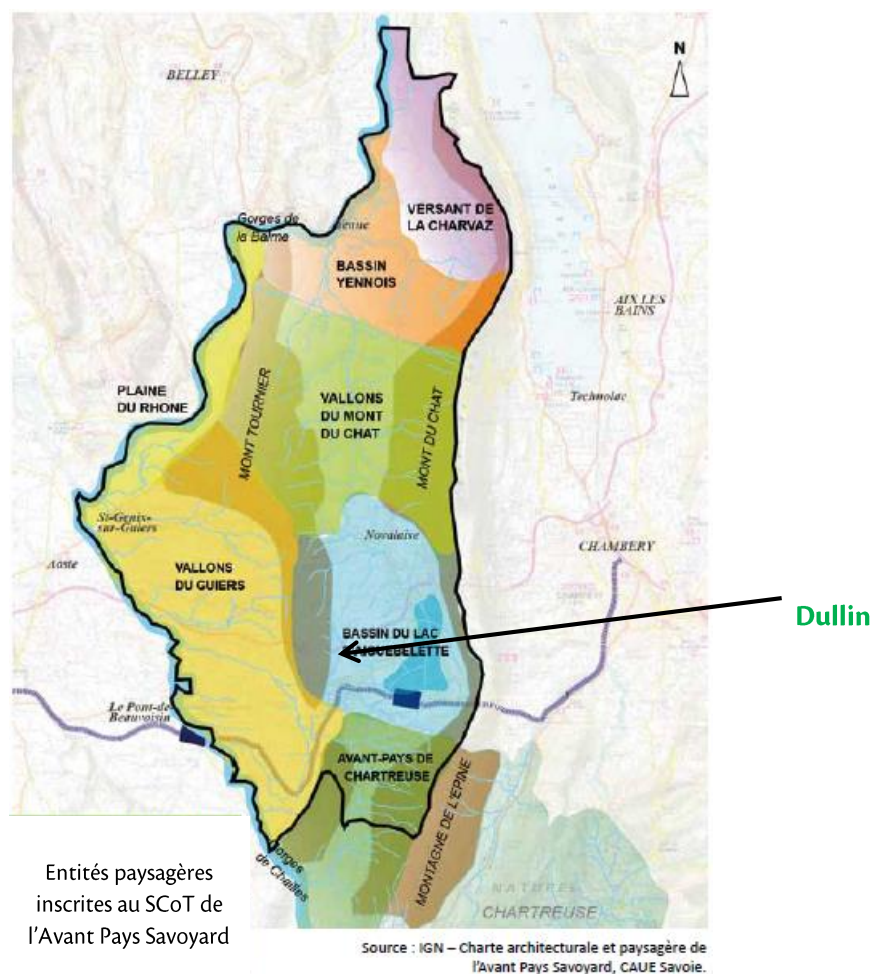
Accompagné de plusieurs outils (continuités écologiques, éléments patrimoniaux et paysagers), le PLU est à même de garantir la préservation des paysages naturels et urbains de la commune.

Il s'agit également, par l'intermédiaire des enjeux paysagers, de préserver les espaces agricoles et de pérenniser les exploitations locales.

3.1. LES COMPOSANTES PAYSAGERES DE DULLIN

Dullin fait partie de **l'unité paysagère du bassin du lac d'Aiguebelette** formée par le lac entre la chaîne de l'épine, les contreforts de la Chartreuse et le chaînon du Mont Tournier. Les abords du lac constituent un espace paysager attractif mais qui subit une urbanisation croissante de ses rives.

L'habitat est dispersé en plusieurs hameaux dont le bâti s'égrène le long d'important chemins, dans un bocage à large mailles. Une maîtrise forte de l'urbanisation apparaît nécessaire sur cet espace touristique et rural, traversé par l'A43.

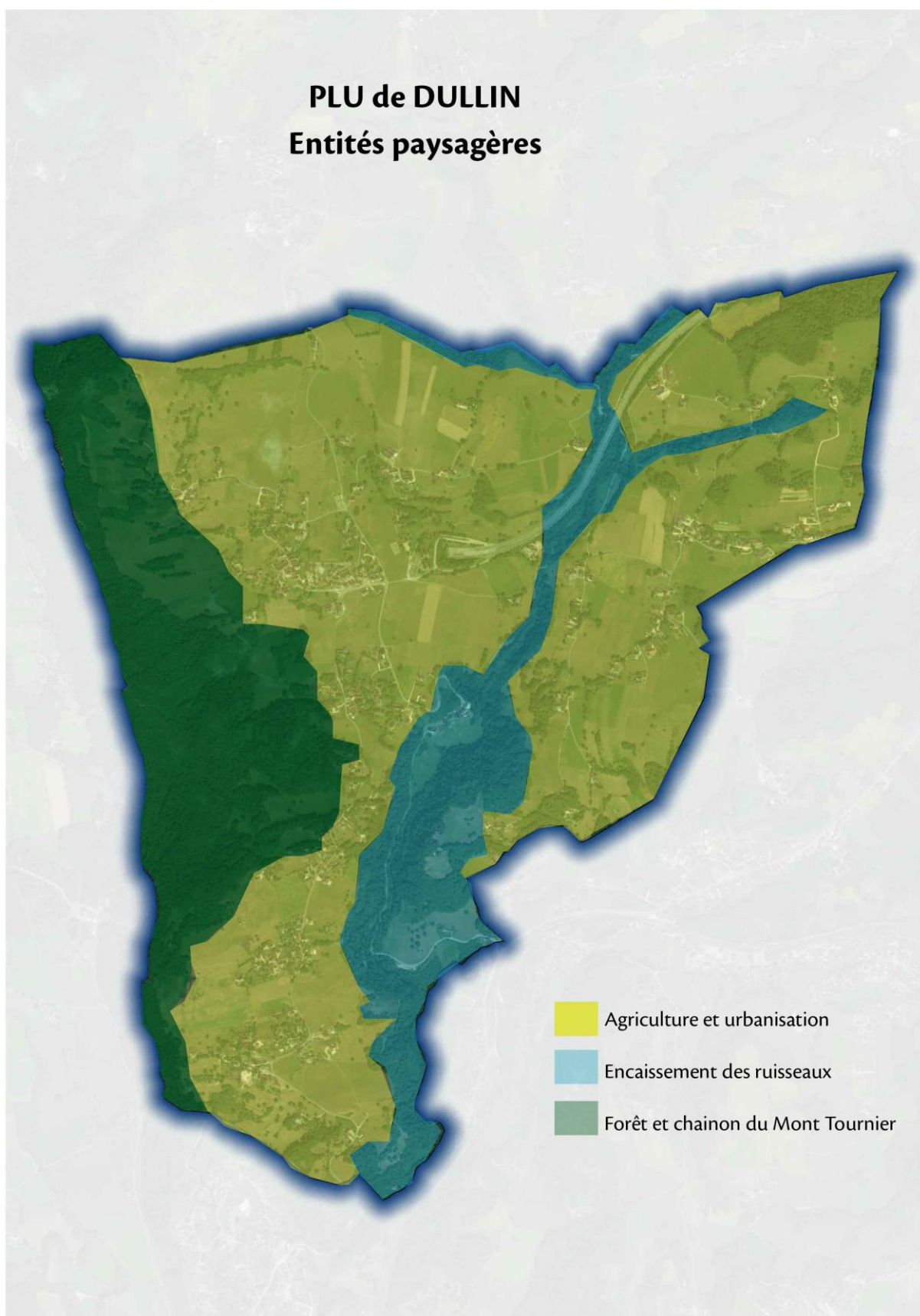


Trois entités paysagères sont observables sur le territoire de Dullin :

- La forêt et le chaînon rocheux du Mont Tournier en limite Ouest ;
- La partie centrale de la commune peu vallonnée où se côtoient urbanisation et agriculture ;
- Les creux et encaissements formés par les ruisseaux.

PLU de DULLIN

Entités paysagères



3.1.1. LA FORET ET LE CHAINON DU MONT TOURNIER

Composante paysagère

Cette unité paysagère s'identifie par :

- Sa couverture boisée unitaire
- Sa falaise côté Ouest et sa pente plus douce côté Est

Echelle et perception visuelles

L'échelle interne à l'unité est petite et fermée. Au sein du boisement, les perceptions visuelles sont rapidement bloquées par la végétation. Depuis un sentier menant à la Grotte de Mandrin, deux sites offrent une vue panoramique sur la plaine du Rhône, le massif de la Chartreuse et l'habitat dispersé des vallons du Guiers. La profondeur du champ de vision est alors grande, l'échelle visuelle est large.



Panorama sur les vallons du Guiers depuis le belvédère du Grand Bec

En perception externe, depuis la commune, le versant est en pente douce, le couvert forestier attire le regard et contraste avec l'entité agricole en dessous. Cette unité participe à l'identité et la qualité paysagère de la commune et du bassin du lac d'Aiguebelette, et contribue à sa lisibilité.

Ambiance et lisibilité

L'ambiance naturelle est forte, donnée par le couvert forestier. De nombreux cheminement parcourent l'unité et favorisent sa découverte.

Tendances d'évolution et sensibilités

Soumis aux seules dynamiques naturelles (ou presque selon l'exploitation forestière ou autres aménagements) l'unité semble stable, d'un point de vue visuel

En revanche, du fait de sa caractéristique de front visuel pour la commune, l'unité présente une forte sensibilité à tout type d'aménagement qui viendrait la déstructurer (ouverture du manteau forestier par exemple).

3.1.2. URBANISATION ET AGRICULTURE

Composantes paysagères

L'unité paysagère du village est composé principalement par :

- Une urbanisation en hameau
- Une pente marquée
- Des espaces agricoles de prairie et des bois



Ouverture sur le paysage rural depuis le Guicherd

Echelle et perceptions visuelles

L'échelle interne de l'unité est moyenne et ouverte. La pente et l'ouverture du paysage offrent de vastes perspectives visuelles sur le massif de la Chartreuse et les hameaux. La profondeur du champ de vision est grande et l'échelle visuelle est large.

Ambiance et lisibilité

L'ambiance rurale est forte, donnée à la fois par les grands champs herbacés, par les espaces boisés et l'habitat regroupé en hameaux. Le ruisseau du Rondelet marque une rupture dans l'unité, l'habitat est davantage linéaire le long de la voirie sur la partie Est du territoire.

Tendances d'évolution et sensibilités

L'unité paysagère semble stable d'un point de vue visuel.

Du fait de sa caractéristique physique de front visuel, l'unité présente une forte sensibilité à tout type d'aménagement qui viendrait la déstructurer.



Perspective sur le chef-lieu depuis le hameau du Guicherd

3.1.3. CREUX ET ENCAISSEMENTS DES RUISSEAUX

Composante paysagère

Cette unité paysagère s'identifie par :

- Sa forte pente
- Son réseau hydrographique
- Sa couverture boisée

Echelle et perception visuelles

L'échelle interne à l'unité est petite et fermée. Au sein du boisement, les perceptions visuelles sont rapidement bloquées par la végétation et la pente formée par l'érosion des ruisseaux. La faune et la flore de cette entité participent à sa qualité naturelle et environnementale.

En perception externe, les encaissements sont remarquables et marquent une rupture dans l'entité paysagère du village. La forêt alluviale participe pleinement à l'identité paysagère de l'unité.



Perspective interne de l'entité

Ambiance et lisibilité

L'ambiance naturelle est forte, donnée par les ruisseaux et leurs ripisylves. Le réseau routier traverse l'entité et favorise sa lisibilité.

Tendances d'évolution et sensibilités

Soumis aux seules dynamiques naturelles (ou presque selon l'exploitation forestière ou autres aménagements) l'unité semble stable, d'un point de vue visuel. L'unité présente une forte sensibilité à tout type d'aménagement qui viendrait la déstructurer (ouverture du manteau forestier par exemple).

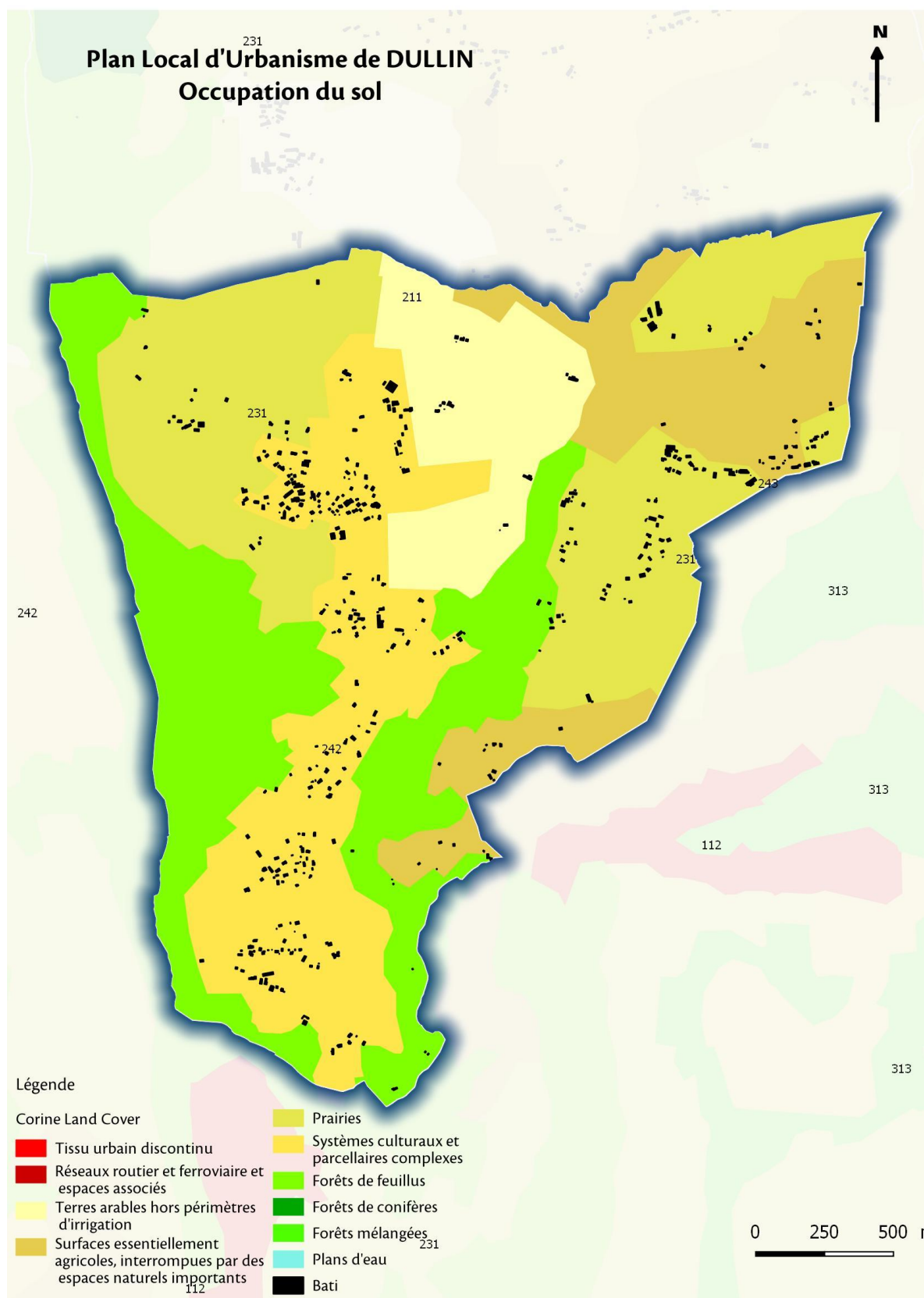


Perspective externe de l'entité

3.2. L'OCCUPATION DU SOL

L'occupation du sol de Dullin est décrite par la base de données vectorielles Corine Land Cover 2012 qui présente une description d'éléments de 25 ha (plus petite unité cartographiée) ; c'est la raison pour laquelle des petits objets tels que le réseau viaire ou encore les hameaux dispersés, ne sont pas visualisés. Destinée à suivre l'état de l'environnement dans l'Union européenne (standardisation de la typologie des objets), cette base est par conséquent orientée sur l'occupation biophysique du sol et non sur son utilisation. Elle privilégie donc la nature des objets plutôt que leur fonction socioéconomique.

En 2012, le schéma général de **l'occupation du sol de Dullin est caractérisé par les espaces forestiers constituant 25% de la commune et les surfaces agricoles (75%)**. La composante agricole est constituée majoritairement de prairie et d'espaces cultureux complexes. Elle participe fortement à l'ambiance rurale de Dullin et à sa qualité paysagère.



Carte d'occupation du sol Corine Land Cover – le bâti a été ajouté

3.2.1. L'ESPACE NATUREL

Les milieux naturels sur le territoire sont diversifiés : on retrouve des forêts, des bois et des prairies majoritairement. La forêt se développe davantage sur la partie Ouest de Dullin : le chaînon du Mont Tournier ainsi que le long des ruisseaux.

La commune de Dullin est soumise à la procédure de réglementation et de protection des boisements. Cette procédure a pour objectif de favoriser une meilleure répartition des terres entre les productions agricoles, la forêt et les espaces naturels.

Les espaces boisés ont été identifiés par le SCoT comme **des éléments de la trame verte** à l'échelle de l'Avant Pays Savoyard. Ils participent à la diversité et à la richesse du patrimoine naturel de la commune.



Perspective sur la forêt depuis l'aire de jeux

3.2.2. L'ESPACE AGRICOLE ET BOISE

L'agriculture est très présente à Dullin et représente un secteur économique important pour la commune. **Les terres agricoles s'étendent sur une superficie d'environ 274 ha soit près de 53% de la superficie communale.** Moins de 4% des Surfaces Agricoles Utilisées sont plantées (maïs, céréales, maraichages) alors qu'une grande majorité est en prairie (temporaire et permanente). Ces deux caractéristiques offrent une faible diversité de l'espace agricole.

Les accès aux parcelles exploitées s'effectuent par l'emprunt de voies communales et chemins forestiers et ruraux qu'il est indispensable de préserver au sein du projet de PLU.



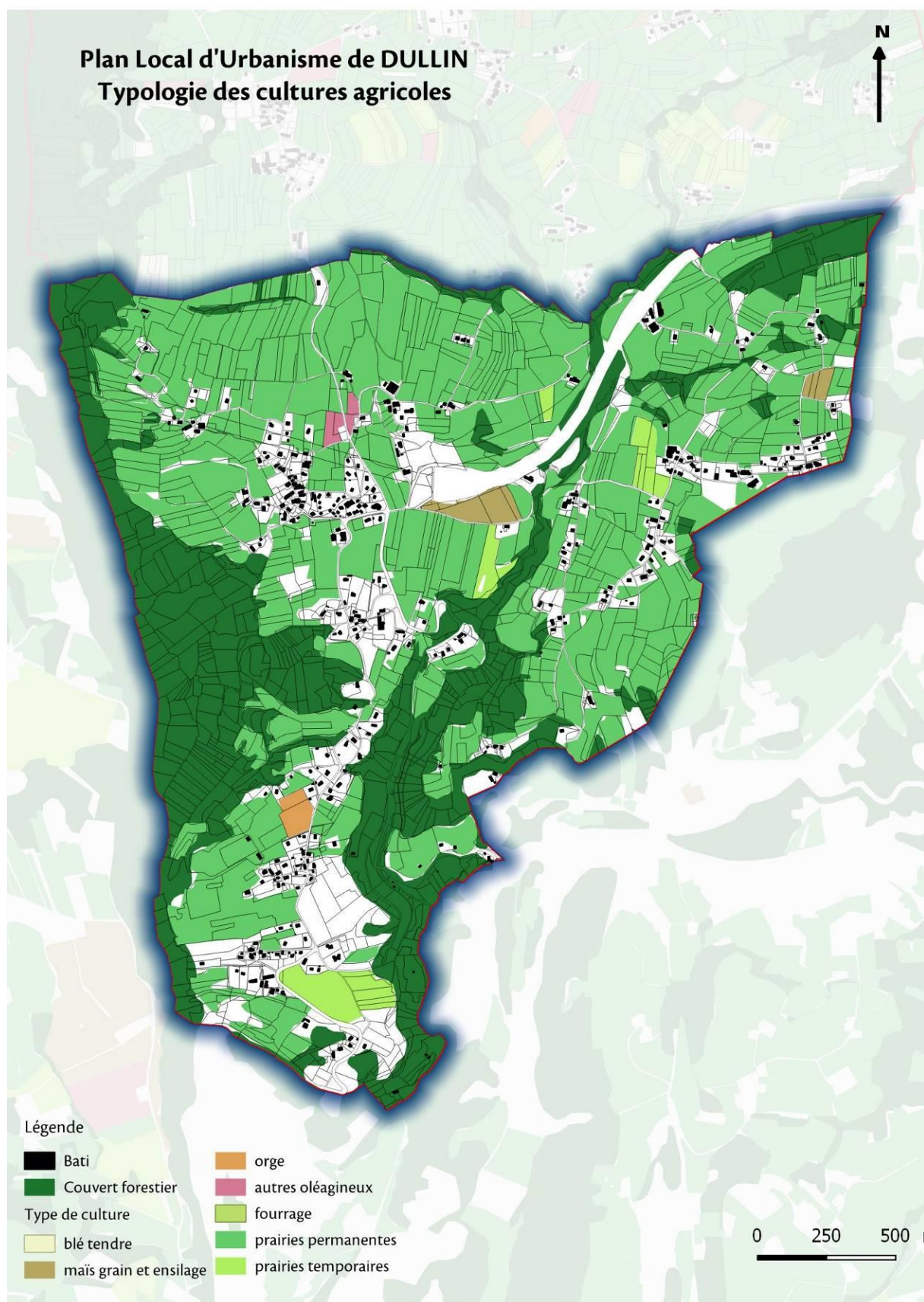
L'agriculture est surtout tournée vers l'élevage bovin

Au sein des différents hameaux de la commune, mais également isolés, de nombreux bâtiments agricoles sont identifiés témoignant d'un passé agricole encore plus présent qu'aujourd'hui.

Selon leur activité actuelle, **certaines exploitations disposent de bâtis spécifiques et de périmètre d'éloignement de 50m ou 100m par rapport aux habitations voisines.**



Exploitation agricole dans le hameau du Guicherd



3.2.3. LES MILIEUX HUMIDES

Le territoire de Dullin bénéficie d'un réseau hydrographique composé par :

- Le Rondelet, affluent du Thiers
- Et d'autres petits ruisseaux sillonnant le territoire communal

Les cours d'eau structurent les versants des collines présentes sur la commune ainsi que le paysage de Dullin par la ripisylve qui les accompagne. Le Rondelet marque une rupture entre le Chef-lieu, les Gabriaux et Vergenucle d'un côté et le Guicherd de l'autre.

Ces ruisseaux, accompagnés des zones humides, constituent la trame bleue structurante du territoire. Le rideau boisé qui les suit forme, quant à lui, une connexion écologique potentielle entre les deux secteurs de la commune.



Ruisseau du Rondelet

3.2.4. L'ESPACE URBAIN

Le bâti traditionnel sur Dullin est dispersé sous forme de petits hameaux. De nombreuses **bâtisses en pierres et en pisé forgent l'identité architecturale de la commune et de ses alentours**, qui leur confèrent une ambiance rurale ancrée sur le passé.

Le bâti plus récent vient parfois en extension des anciens hameaux ou alors jouxtent des corps de fermes autrefois isolés formant aujourd'hui de petites structures urbaines.

Le bâti s'est considérablement développé depuis 1945. Ces dix dernières années, un véritable **intérêt pour la rénovation d'anciennes granges** s'est fait ressentir.



Réhabilitation d'une ancienne grange en cours

3.3. LES ELEMENTS MARQUANTS DU PAYSAGE

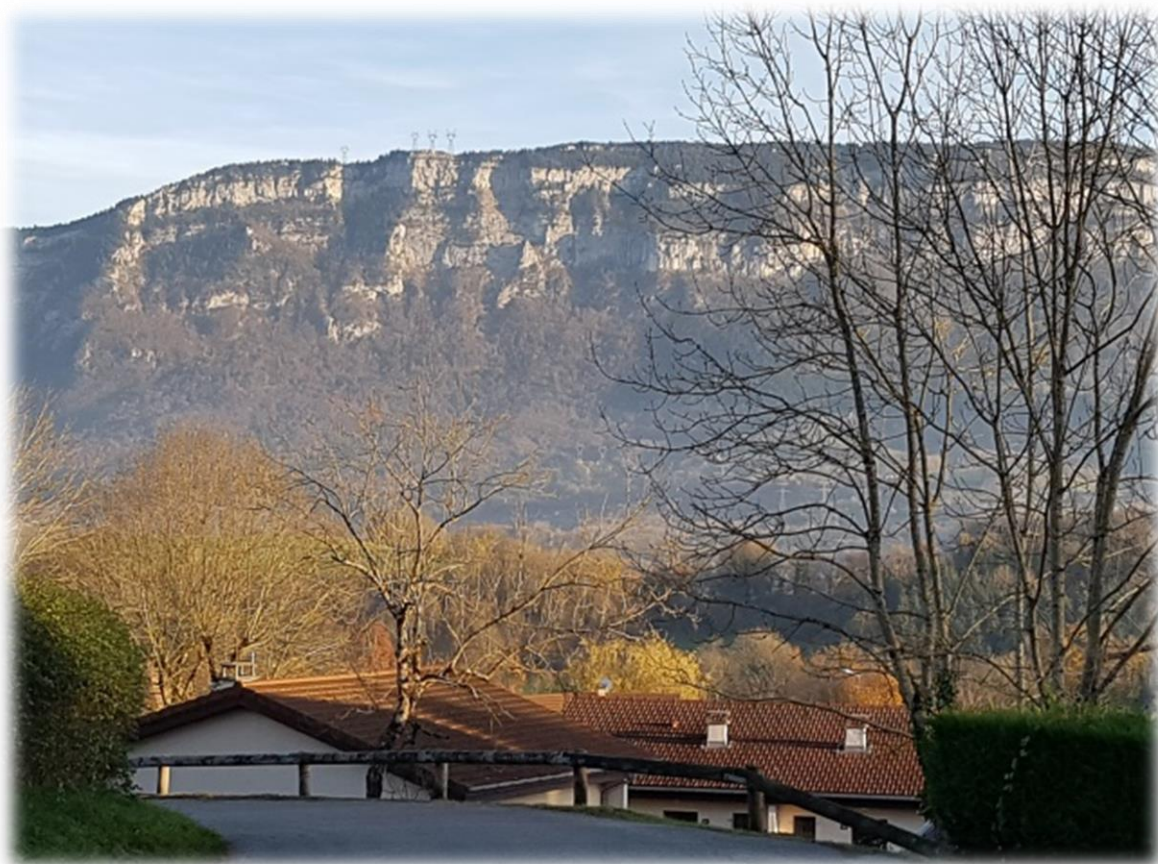
Les analyses de l'occupation des sols réalisées sur Dullin ont permis d'appréhender la commune dans sa globalité et d'évaluer ses atouts en termes de paysage.

Le territoire présente une organisation paysagère marquée. Celle-ci résulte essentiellement de la combinaison de la topographie, de l'implantation du bâti, des éléments naturels, etc. L'image principale donnée par Dullin est celle d'une **commune relativement homogène, composée de hameaux variés gravitant autour d'espaces agricoles interrompus par des éléments naturels.**

Cette configuration est accompagnée par de petites coupures physiques naturelles (encaissement formé par le Rondelet et sa ripisylve, chaînon du Mont Tournier,...) et artificielles (autoroute A43 et entrée du tunnel) qui fragmentent un peu les perceptions paysagères de Dullin. Le relief offre des perspectives remarquables en points haut et perturbe la continuité visuelle en points bas.

Par conséquent, on peut identifier clairement différentes entités et éléments marquant du paysage qu'ils aient un impact positif ou négatif sur le paysage. Les éléments de repères paysagers à Dullin sont les suivants :

- La Chaîne de l'Epine, le Mont Grêle et le massif de la Chartreuse ;
- L'autoroute A43 ;
- Le chaînon rocheux du Mont Tournier ;
- Les lignes électriques à très haute tension entre les hameaux de Vergenucle ;
- Le Rondelet et sa ripisylve.



La chaîne de l'Epine et le Mont Grêle comme éléments de repère paysager

3.3.1. LA PERCEPTION DEPUIS LES ENTREES DE VILLAGE



RD36E depuis le Nord (le Gallin)

L'entrée nord-est de la commune se fait une fois passé le ruisseau du Rondelet et traversé le tunnel sous l'autoroute. Elle est marquée par la pente au sommet de laquelle dominent les hameaux du Gallin et du Guicherd. La vue est fermée par le relief.



RD37 depuis Ayn

Le paysage est ouvert depuis cette entrée de village. La vue est dégagée sur le massif de la Chartreuse et le chef-lieu. La topographie est légèrement marquée sur un axe Ouest-Est. Les perspectives sur les constructions sont directes mais le bâti s'intègre bien dans le paysage.



RD36e depuis l'Sud-Est

Cette entrée est marquée par une forte pente au sommet de laquelle se hisse le hameau du Guicherd. Quelques constructions surplombent la route serpentant. Le caractère rural du hameau est fort. L'insertion du bâti n'est pas toujours optimale.



RD37 depuis le Sud

L'entrée sud de la commune se fait par une route sinueuse le long du Rondelet. La pente est marquée et le paysage très naturel caractérisé par la ripisylve. Quelques constructions sont implantées en contrebas de la route avant d'arriver au Guicherd. La vue est fermée par le relief et la ripisylve.



Vergenucle depuis la Bridoire

L'entrée sud vers Vergenucle est fortement marquée par la topographie. L'urbanisation s'est développée entre les lacets que forme la route. Les premières constructions, en provenant du sud, sont bien intégrées dans le paysage.

3.3.2. LES PERCEPTIONS DEPUIS ET VERS LA COMMUNE

Le positionnement topographique de Dullin lui offre de **nombreuses vues remarquables depuis différents sites de la commune vers le massif de la Chartreuse, la Chaîne de l'Épine, la Chaîne du Mont du Chat, le lac d'Aiguebelette...** (Ouvertures visuelles, vues panoramiques, fenêtres paysagères, percées visuelles,...).

Le massif de la Chartreuse, la chaîne de l'Épine et la ripisylve et le ruisseau du Rondelet constituent les principaux éléments de repère du paysage.

A ces grands ensembles, peuvent s'ajouter l'existence de plusieurs éléments qui captent le regard et caractérisent le territoire : le clocher de l'église et le chef-lieu depuis le Guicherd mais également depuis l'A43, les hameaux du Guicherd et du Gallin depuis le Chef-lieu, les lignes de haute tension entre les hameaux de Vergenucle,...

L'urbanisation du territoire tend à être règlementée afin de maintenir les différentes perspectives visuelles depuis le village et les différents hameaux.

L'élément hydraulique reste discret sur la commune, dissimulé par un escarpement abrupt et un rideau boisé qui trahit sa présence. En dehors des perspectives depuis l'axe Est-Ouest, les espaces ouverts existants sur la commune facilitent cette lecture panoramique du grand paysage.

Le territoire jouit d'une perception importante depuis l'A43 notamment où le chef-lieu domine l'entrée du tunnel de Dullin. Les perspectives lointaines offrent à la commune une forte image rurale.



Perspective sur le Guicherd depuis la route des Gabriaux

4. L'ENVIRONNEMENT NATUREL

Ce qu'il faut retenir

La commune de Dullin est traversée par plusieurs périmètres environnementaux : sites Natura 2000, ZNIEFF de type I et II, réservoirs de biodiversités et corridors écologiques identifiés au titre du SCoT. La diversité des milieux (ouverts, humides, forestiers, semi-bocagers...) constitue un habitat privilégié pour les espèces protégées.

L'élaboration du PLU est l'occasion de traduire réglementairement ces périmètres de protection et de faire cohabiter les installations et les activités humaines avec la biodiversité locale.

Au-delà de la commune, c'est le renforcement de la trame verte et bleue à l'échelle régionale qui se joue dans la retranscription de ces enjeux.

4.1. LES MESURES DE PROTECTION

4.1.1. LES ZNIEFF

Une Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) est un territoire dont la valeur environnementale et biologique est élevée par la présence d'espèces animales ou végétales rares et/ou à l'existence de groupements végétaux remarquables. Les ZNIEFF sont des inventaires de niveau national, sans mesures de protection particulière. Toutefois ils constituent une base de connaissance importante.

Deux types de ZNIEFF sont différenciés :

- Type 1 correspondant à des espaces homogènes, de superficie réduite, présentant des espèces ou habitats rares ou menacés. Ces zones sont identifiées pour leur grand intérêt dans le fonctionnement de l'écologie locale.
- Type 2 sont constituées de grands ensembles naturels, riches et peu modifiés, offrant une forte biodiversité.

Falaises et grottes du Col de la Crusille et du Col du Banchet

Dullin est concernée par une ZNIEFF de type 1 nommée « 820031285 – Falaises et grottes du Col de la Crusille et du Col du Banchet ». L'INPN décrit avec précision l'intérêt écologique et identifie les espèces les plus remarquables qui justifient l'inscription en ZNIEFF de type 1. « Si ces falaises présentent un grand intérêt ornithologique (*Faucon crécerelle*, *Faucon pèlerin*, *Grand-duc d'Europe*, *Choucas des tours...*), leur intérêt botanique n'en est pas moins grand. La présence d'une des trois seules stations savoyardes de la rare *Laîche à bec court* est à elle-seule remarquable. L'abondance des plantes d'affinité méditerranéenne (*Erable de Montpellier*, *Pistachier térébinthe*) ainsi que d'autres peu communes ou absentes dans l'avant-pays savoyard mais fréquentes en Maurienne ou en Tarentaise (*Stipe pennée* ou "*Plumet*", *Descurainie sagesse*, *Réséda des teinturiers*) illustrent la richesse de la flore. L'extension vers le sud au-delà de la grotte de Mandrin se justifie par la très riche flore des "*Balmes*" présente localement. Les chauves-souris sont bien représentées avec notamment une cavité présentant un intérêt de niveau national pour celles-ci, avec l'observation d'effectifs conséquents appartenant à trois espèces différentes. »

Chainon du Mont Tournier

La commune comprend également une ZNIEFF de type 2 : « 820000382 – Chainon du Mont Tournier ». Toujours d'après l'INPN, « Ce chaînon (dont le tunnel de Dullin permet le franchissement par l'autoroute A43) a l'aspect d'une lourde échine qui surplombe à l'ouest le cours du Rhône, depuis la cluse de La Balme jusqu'aux abords de Saint-Genix-sur-Guiers. Géologiquement rattaché au massif jurassien, il n'atteint pas 900m d'altitude.

Au nord, il se raccorde aux reliefs du Bas-Bugey par-delà le défilé de Pierre Châtel, qui ouvre passage au Rhône. Au sud de La Bridoire, une nette inflexion marque le raccord des plis jurassiens et subalpins, au contact du massif de la Chartreuse.

Très boisé, l'ensemble présente néanmoins des habitats rocheux (dalles) typiques. Son intérêt faunistique est élevé ; il est entre autres très favorable à l'avifaune rupicole (Grand-Duc d'Europe, Faucon pèlerin, Martinet à ventre blanc) ainsi qu'aux chauves-souris du fait de la présence d'abrupts, armés par les calcaires récifaux du Kimméridgien, très bien exposé en versant ouest).

Du point de vue botanique, on observe le développement à exposition favorable de « colonies méridionales », avant-postes d'espèces méditerranéennes (Laîche à bec court, Pistachier térébinthe, Stipe plumeuse) et refuge d'autres espèces remarquables adaptées aux milieux rocheux (Aconit anthora, Primevère oreille d'ours).

L'ensemble remplit en outre une évidente fonction de corridor écologique, formant l'une des principales liaisons naturelles entre les massifs subalpins et l'arc jurassien.

Le secteur abrite enfin un karst de type jurassien. Ce type de karst se développe sur un substrat tabulaire ou plissé ; il est caractérisé par l'abondance des dolines, l'existence de vastes « poljé » dans les synclinaux, la formation de cluses, et le développement de vastes réseaux spéléologiques subhorizontaux.

Le zonage de type II souligne les multiples interactions existant au sein de cet ensemble, dont les espaces les plus représentatifs en terme d'habitats ou d'espèces remarquables sont retranscrits à travers plusieurs zones de type I (falaises, grottes, gorges) au fonctionnement fortement interdépendant.

Il traduit également particulièrement les fonctionnalités naturelles liées à la préservation des populations animales ou végétales, en tant que corridor écologique, zone d'alimentation ou de reproduction pour de nombreuses espèces, dont celles précédemment citées.

Il souligne également le bon état de conservation général de certains bassins versants, en rapport avec le maintien de populations d'Ecrevisse à pattes blanches, espèce réputée pour sa sensibilité particulière vis à vis de la qualité du milieu. Cette écrevisse indigène est devenue rare dans la région, tout spécialement à l'est de la vallée du Rhône.

En ce qui concerne le milieu karstique, la sur-fréquentation des grottes, le vandalisme des concrétions peuvent de plus rendre le milieu inapte à la vie des espèces souterraines. Les aquifères souterrains sont sensibles aux pollutions accidentelles ou découlant de l'industrialisation, de l'urbanisation et de l'agriculture intensive.

L'ensemble présente par ailleurs un grand intérêt paysager, géomorphologique et biogéographique (développement important des « colonies méridionales »).

Ensemble fonctionnel du lac d'Aiguebelette

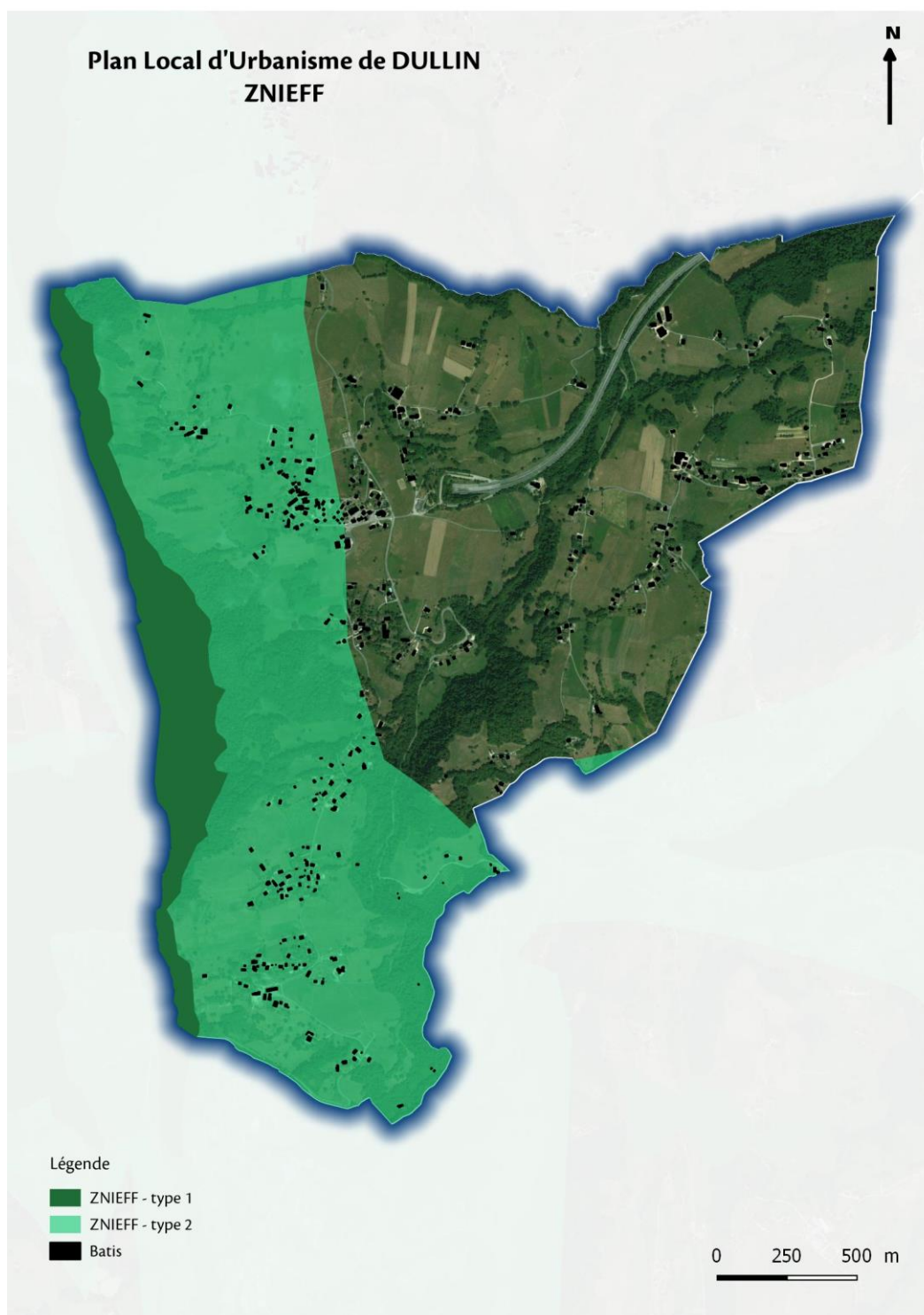
La commune comprend également une ZNIEFF de type 2 « 820007700 - Ensemble fonctionnel du lac d'Aiguebelette et de ses annexes ». Toujours d'après l'INPN, « Le lac d'Aiguebelette, demeuré en partie préservé des perturbations humaines, s'inscrit dans le paysage mouvementé de l'Avant Pays Savoyard, au pied même de la Chaîne de l'Epine.

D'origine glaciaire, il est en grande partie alimenté par les réseaux karstiques issus des reliefs calcaires environnants. Le lac et ses abords (zones humides périphériques...) conservent des types d'habitats naturels

remarquables (prairies à Molinie et communautés associées, importantes roselières...), des îles boisées refuge de l'avifaune, et une riche flore aquatique (laîche paradoxale, isnardie des marais, naïades, renoncule langue...). Le peuplement piscicole est remarquable (brochet, corégone, lote de rivière, truite de lac...). La zone décrite intègre l'ensemble fonctionnel formé par le lac et ses environs, dont les espaces les plus remarquables sur le plan biologique sont retranscrits par le zonage de type I.

Le zonage de type II souligne la sensibilité particulière du bassin versant alimentant le lac, en rapport avec la conservation d'espèces tributaires de la qualité du milieu. Il traduit également particulièrement les fonctionnalités naturelles :

- celles de nature hydraulique (champ d'expansion naturelle des crues en ce qui concerne certaines zones humides, auto-épuration des eaux et protection de la ressource en eau),
- celles liées à la préservation des populations animales ou végétales, en tant que zone d'accueil et de stationnement, de dortoir (avifaune migratrice...), zone d'alimentation ou de reproduction pour de nombreuses espèces (frayères à Brochet...), dont celles précédemment citées. L'ensemble présente par ailleurs un grand intérêt paysager et récréatif.



4.1.2. NATURA 2000

Le Programme d'Intérêt Communautaire de l'Union Européenne a pour objectif la conservation des milieux et espèces animales et végétales en tenant compte des exigences économique, sociale, culturelles et régionales. L'article L414-4 de l'ordonnance du 11 avril 2001 qui transpose en droit français les deux directives européennes : (oiseaux et habitats) à l'origine de Natura 2000 prévoit que les autorités nationales puissent n'autoriser un plan ou un projet que s'il ne porte pas atteinte de manière significative à l'intégrité du site, sauf raisons impératives d'intérêt public et sous certaines conditions. Dans le cas d'espèces ou d'habitats naturels

prioritaires, l'accord ne peut être donné que pour des motifs liés à la santé, à la sécurité, à l'environnement, ou d'autres raisons impératives d'intérêt public.

La structuration de ce réseau comprend :

- des Zones de Protection Spéciales (ZPS), visant la conservation des espèces d'oiseaux sauvages figurant à l'annexe I de la Directive 'Oiseaux » ou qui servent d'aires de reproduction, de mue, d'hivernage ou de zones de relais à des oiseaux migrateurs ;
- des Zones Spéciales de Conservation (ZSC) ou Site d'Intérêt communautaire (SIC) visant la conservation des types d'habitats et des espèces animales et végétales figurant aux annexes I et II de la Directive « Habitats ».

La commune de Dullin dispose d'un site Natura 2000 au titre de la directive Habitat sous le nom de « FR8201770 – Réseau de zones humides, pelouses, landes et falaises de l'Avant Pays Savoyard » et de la directive Oiseau sous le nom « Avant Pays Savoyard ». Ces deux zones Natura 2000 sont composées d'une multitude de sites à l'échelle de l'Avant Pays Savoyard.

D'après l'INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturel), l'intérêt du site repose sur la diversité des espèces d'oiseau, de différents milieux, et d'habitat d'intérêt communautaire. Ce réseau de zones humides, pelouses, landes et falaises se situe dans les chaînons calcaires de l'Avant Pays Savoyard. Il englobe :

- des massifs forestiers qui représentent près de 60% des surfaces
- des marais neutro-alcalins et trois lacs localisés dans les dépressions marneuses. Ces zones humides présentent des étendues d'eau libre, des roselières, des prairies humides et des cariçaies encore fauchées et des faciès d'embroussaillage plus ou moins évolués.
- des coteaux exposés au sud et au sud-ouest où se succèdent des pelouses sèches, quelques landes à genévrier et des fourrés à buis sur dalle.
- des falaises de calcaire massif
- divers milieux agricoles (dominés par des prairies) plus ou moins intensifiés.

L'ensemble de ces sites dispersés permet de regrouper sur une surface totale limitée un échantillonnage très varié d'espèces d'oiseaux de l'annexe I de la directive Oiseaux, allant des espèces de marais ou milieux aquatiques (comme le blongios nain ou le martin pêcheur) aux rapaces diurnes (aigle royal, circaète jean-le-Blanc, bondrée apivore,...) ou nocturnes (grand-duc d'Europe) en passant par des espèces forestières ou de bocages (engoulevent d'Europe, pic noir, alouette lulu, pie-grièche écorcheur,...).

Classe d'habitat	Pourcentage de couverture
N06 : Eau douces d'intérieures (eaux stagnantes, eaux courantes)	17 %
N07 : Marais (végétation de ceinture), bas-marais, tourbières	6 %
N08 : Landes, broussailles, recrus, maquis et garrigues, phrygana	1 %
N09 : Pelouses sèches, steppes	1 %
N10 : Prairies semi-naturelles humides, prairies mésophiles améliorées	6 %
N15 : Autres terres arables	4 %
N16 : Forêts caducifoliées	59 %
N22 : Rochers intérieurs, Eboulis rocheux, dunes intérieures, Neige ou glace permanente	6%

Les habitats naturels d'intérêt communautaire identifiés comme prioritaires recensés sur l'ensemble multi-site Natura 2000 correspondent à trois principales catégories :

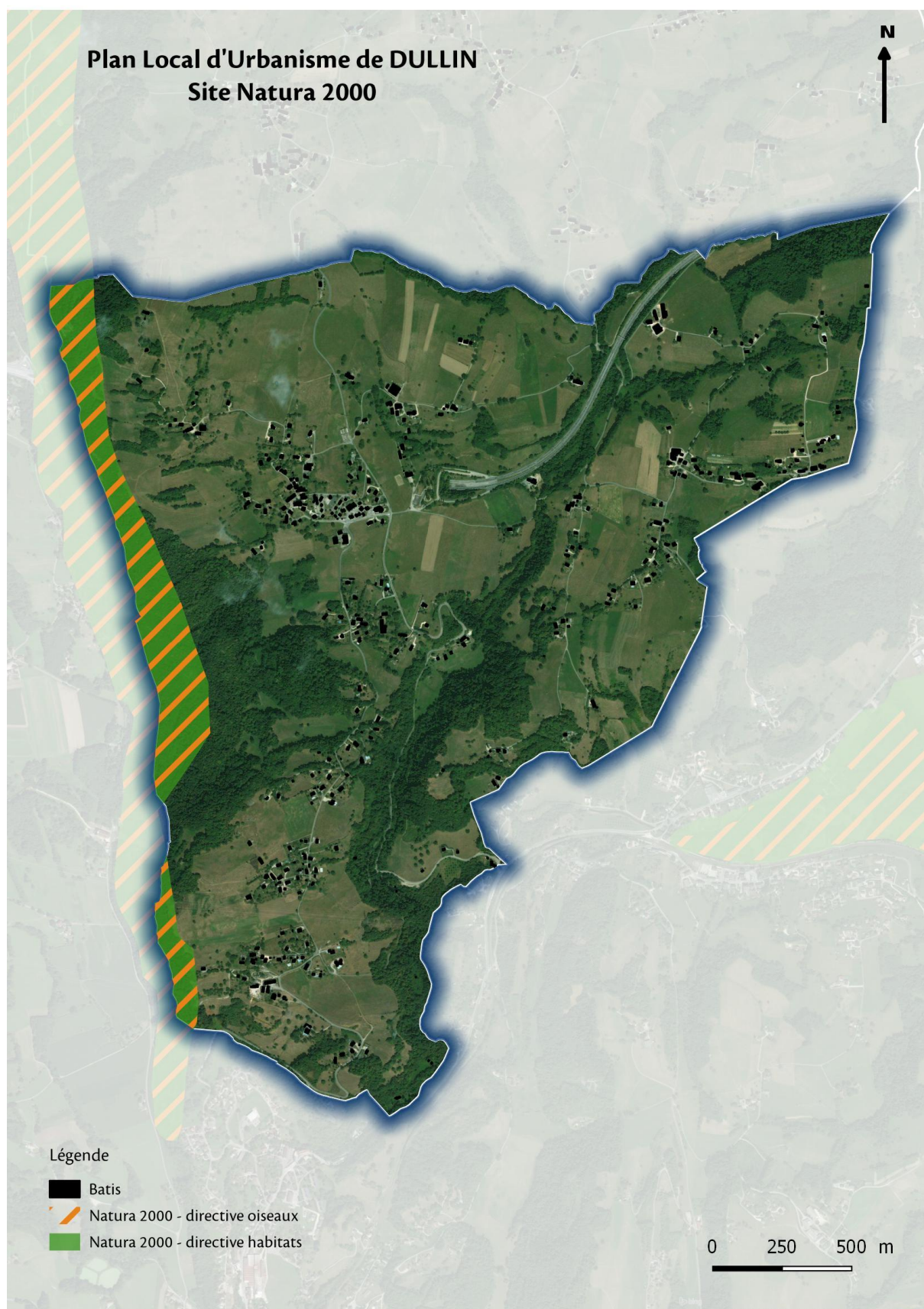
- Marais calcaires à *Cladium mariscus* et espèces du caricion davalliana (7210)
- Source pétrifiantes avec formation de tuf (7220)
- Forêts de pentes, éboulis ou ravins du titio-acerion (9180)

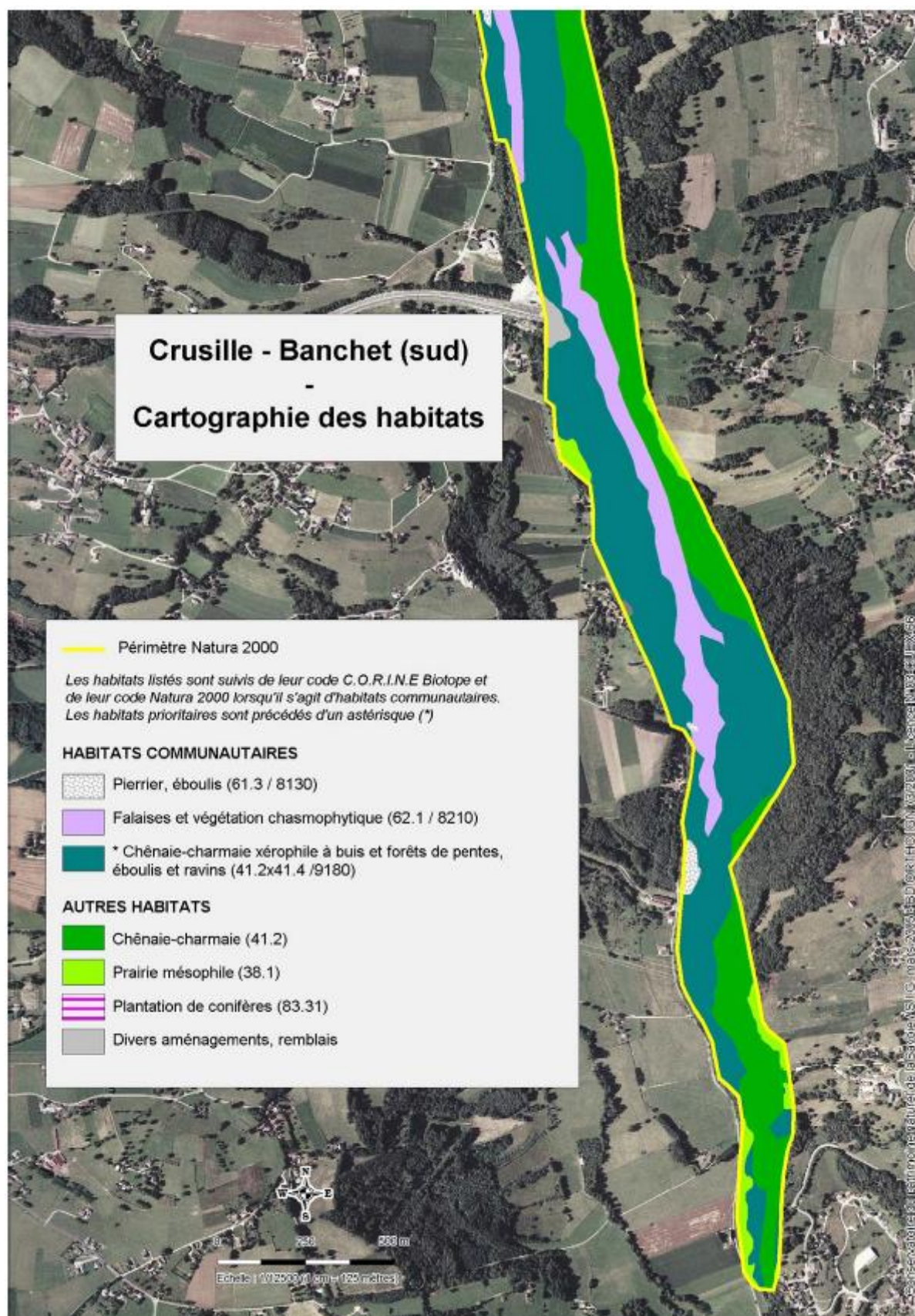
Les deux premiers habitats ne couvrent qu'une très faible surface de ce vaste ensemble de sites (respectivement 0,5% pour l'habitat 7210 et 0,1% pour l'habitat 7220).

Sur Dullin, le site en question est celui du massif des cols de Crusille et du Banchet, d'une superficie de 211 hectares. Il est localisé au niveau de la falaise rocheuse du chaînon du Mont Tournier en limite Ouest de la commune.

Les habitats d'intérêt communautaire présents sur la commune de Dullin sont de deux types : habitat de forêt et habitat rocheux. De manière plus précise, les habitats communautaires identifiés sur la commune sont les suivants :

- Pierrier, éboulis
- Falaises et végétation chasmophytique
- Chênaie charmaie xérophile à buis et forêts de pentes, éboulis et ravins
- Chênaie-charmaie
- Prairie mésophile





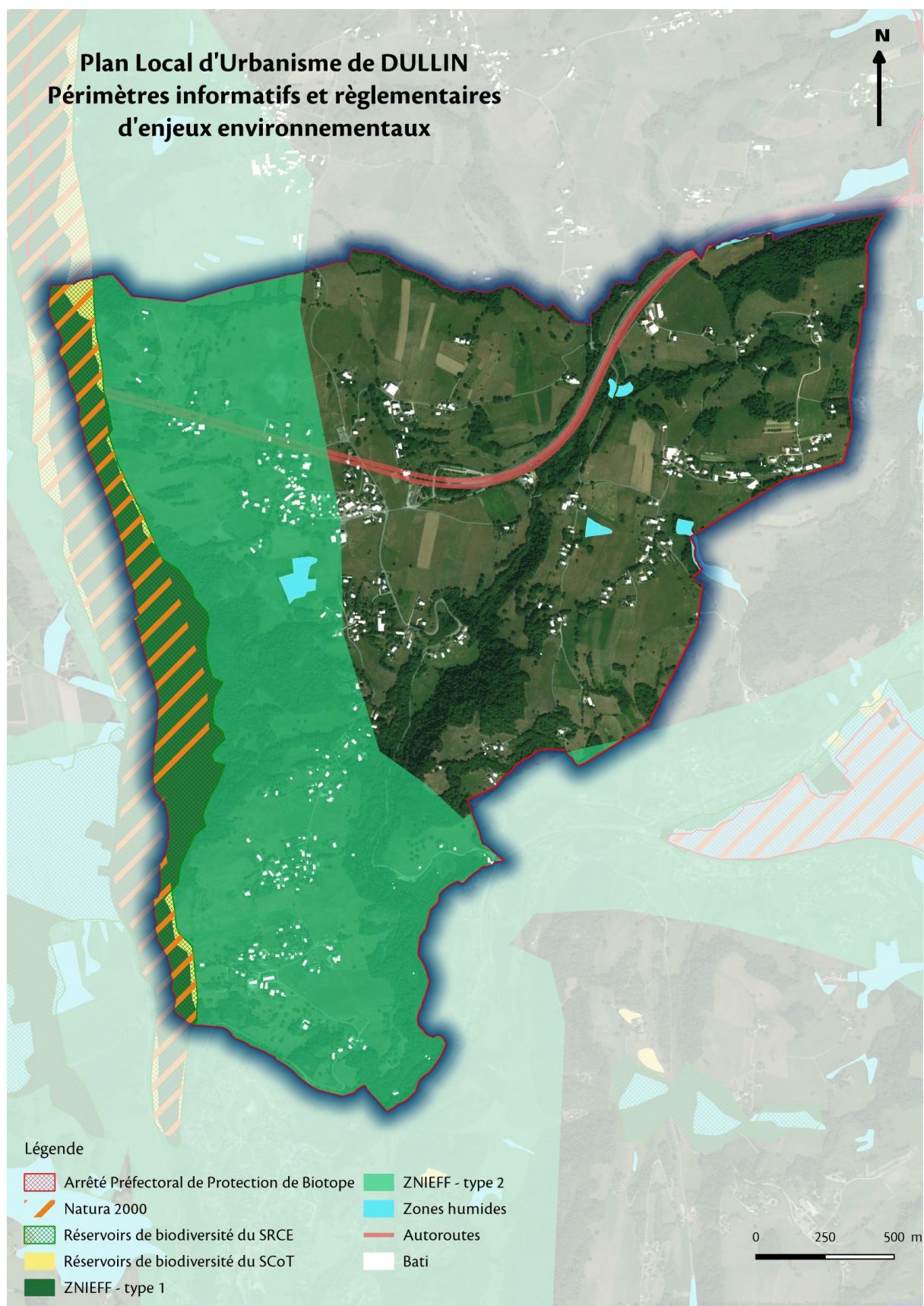
De plus, plusieurs espèces ont été identifiées sur le territoire justifiant leur intégration au réseau Natura 2000 au titre des directives Habitat et Oiseaux.

Ces boisements sont utilisés comme site de reproduction par deux rapaces migrateurs dont le régime alimentaire est très particulier. Il s'agit du **circaète Jean-le-Blanc** et de la **bondrée apivore** qui se nourrit quasi exclusivement de guêpes et d'abeilles sauvages. Ils font également partie du territoire du **lynx boréal** qui est présent sur l'ensemble de la chaîne de l'Epine et ses prolongements.

Les secteurs les plus ouverts de ces boisements, ainsi que les clairières issus des coupes forestières sont l'habitat de reproduction de **l'engoulevent d'Europe** (10 à 20 couples en Savoie) ; oiseau nocturne et insectivore au bord de la disparition dans l'ouest du département. Sa présence est connue sur les sites du Mont Tournier.

Le tableau ci-dessous récapitule les situations des sites d'enjeux (habitat et espèce) :

Enjeux	Situation
→ Habitat et espèces visés par la Directive Habitats (les habitat suivis d'une astérisque sont considérés comme prioritaires)	
Forêts de pentes, éboulis ou ravins*	Occupe une grande partie des secteurs situés directement en contrebas des falaises.
Formation stables xérophiles à Buis des pentes rocheuses	Les secteurs les plus significatifs sont localisés au nord-ouest du site.
Prairies et pelouses sèches sur calcaires* et faciès d'embuissonnement	Très peu représentées sur le site. A l'état de petites enclaves forestières.
Eboulis ouest-méditerranéen et thermophiles	Importantes formations en contrebas des falaises sur la commune de Rochefort.
Barbastelle, Grand Murin, Grand Rhinolophe, Petit Rhinolophe, Rhinolophe euryale, Vespertilion de Bechstein	La grotte de Mandrin est utilisée plus ou moins régulièrement par ces espèces, surtout durant leur hibernation.
→ Espèces visées par la Directive Oiseaux	
Engoulevent d'Europe (<i>Caprimulgus europaeus</i>)	Présence dans les coupes forestières et les clairières
Circaète Jean-le-Blanc (<i>Circaetus gallicus</i>)	Nidification irrégulière d'un couple
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	Deux couples connus
Hibou grand duc (<i>Bubo bubo</i>)	Deux couples connus



4.2. LES COMPOSANTES BIOLOGIQUES DU TERRITOIRE ET ESPECES FAUNISTIQUES ET FLORISTIQUES

4.2.1. LES HABITATS

Les milieux ouverts

Ces milieux représentent principalement les espaces agricoles. Le paysage agricole est tourné vers les prairies et le pâturage offrant des paysages ouverts tout en étant structuré par la présence de haies.

Ces espaces sont présents sur l'ensemble du territoire communal, ils ceinturent les hameaux et forment par endroit des coupures importantes entre les espaces boisés, notamment dans les combes du territoire.

Peu d'espaces de grandes cultures sont tournés vers les cultures céréalières et ils ne constituent pas des milieux favorables à la diversification des espèces végétales. Ils sont localisés notamment vers Vergenucle et le Chef-lieu, où la topographie est plus favorable à ces pratiques agricoles.



Les frayères

Une frayère est le lieu où se reproduisent les poissons et les amphibiens, et par extension les mollusques et crustacés. Elles se trouvent souvent sur des fonds sableux ou sablo-vaseux de rivières, étangs, lacs, marais, estuaires voire des zones marines très profondes.

Sur le territoire communal, le Thiez et le Rondelet sont classés en liste 1 des frayères du département et le ruisseau des Trois Combes est classé en liste « frayères écrevisses à pattes blanches ».

Les espaces hydrauliques et les zones humides

Les zones humides contribuent au bon état et au bon fonctionnement des milieux aquatiques et des écosystèmes terrestres et sont donc constitutives aussi bien de la trame verte que de la trame bleue. Elles sont reconnues pour leur impact bénéfique sur la qualité de l'eau en créant un effet tampon entre les parcelles et les cours d'eau. Elles contribuent ainsi à limiter les pollutions diffuses. On considère qu'elles ont un certain rôle dans la régulation des débits des cours d'eau, et donc dans la prévention des petites inondations et le soutien des débits estivaux. Par ailleurs leur valeur biologique, paysagère et patrimoniale est indéniable. Le territoire de Dullin abrite cinq zones humides représentant une superficie totale de 5,4 hectares.

Les boisements

La forêt contribue à la richesse de la biodiversité, elle joue un rôle d'espace de perméabilité entre corridors biologiques et réservoirs de biodiversité. Les massifs les plus petits constituent également des éléments structurants pour les corridors. Elle présente particulièrement un enjeu fort vis-à-vis des risques naturels, notamment du risque de chute de pierres et en matière de fonction sociale.

La forêt se situe principalement le long des cours d'eau présents sur le territoire communal, on parle de forêt ripisylve. Cette localisation n'est pas anodine et donne différentes fonctions aux boisements. Ils ont tout d'abord un rôle de maintien des berges. Plus la forêt est large et composée d'essences différentes plus le système racinaire des végétaux rivulaires est résistant et assure de manière satisfaisante le maintien des berges. Les forêts ripisylves sont également de véritables corridors écologiques où la circulation de la faune et la flore est facilitée. Elles sont également le refuge de nombreuses espèces (en ce qui concerne leur habitat). Elles disposent également d'un rôle d'épuration des certains polluants et limite également la propagation de l'onde de crue.

Le chaînon rocheux du Mont Tournier est également recouvert de boisements denses. Ils constituent une grande entité d'un seul tenant.

On distingue sur Dullin quelques habitats forestiers :

- Végétation chasmophytique
- Chênaie-charmaie xérophile à buis et forêts de pentes éboulis et ravins
- Plantation de conifères

4.2.2. LES ESPECES

Le territoire de Dullin abrite de nombreuses espèces, 31 ont été recensées par l'INPN. Plusieurs espèces sont protégées à différents titres et d'importance communautaire, nationale ou régionale. Certaines espèces sont protégées par plusieurs réglementations (directive européenne, arrêté interministériel,...).

- 2 espèces sont protégées, au titre de la directive européenne du 2 avril 1979 de conservation des oiseaux sauvages : le Grand-duc d'Europe et le pigeon ramier
- 3 espèces sont identifiées à Dullin et protégées au titre du règlement de protection des espèces de faune et de flore sauvage par le contrôle du commerce dont : la buse variable et l'orchis mâle.
- 3 espèces sont identifiées à Dullin et protégées au titre de la convention de Berne relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel d'Europe, dont : le Grand-duc d'Europe, la buse variable et le chevreuil européen.

- 2 espèces sont identifiées à Dullin et protégées au titre de l'arrêté interministériel du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection. Toutes ces espèces étaient déjà protégées au titre de la Convention de Berne.

Une espèce présente sur le territoire de Dullin est aujourd'hui menacée, il s'agit de l'Aster amellus.

4.3. ENJEUX COMMUNAUX ET SUPRA-COMMUNAUX

4.3.1. LES AUTRES PERIMETRES NATURA 2000

Dans le cadre de l'évaluation environnementale, il convient notamment d'analyser les sites Natura 2000 présents aux alentours de Dullin dans un rayon de 20 km. On recense ainsi des sites inscrits au titre de la Directive Européenne « Habitat », certains d'entre eux sont également identifiés au titre de la Directive Européenne « Oiseaux » :

- **FR8201771 - Ensemble du Lac du Bourget – Chautagne – Rhône***
- FR8201641 - Milieux remarquables du Bas-Bugey
- **FR8201748 – Iles du Haut Rhône**
- FR8201772 – Réseau de zones humides de l'Albanais
- **FR8201775 – Rebord méridional du massif des Bauges**
- FR8201773 – Réseaux de zones humides de la Combe de Savoie et de la basse vallée de l'Isère
- FR8201740 – Hauts de Chartreuse
- FR8201729 – Marais du Val d'Ainan
- FR8201741 – Ubacs du Charmant Som et gorges du Guiers Mort
- FR8201742 – Marais – tourbières de l'Herretang

*Les sites Natura2000 en gras sont désignés au titre des deux Directive Européenne.

Pour rappel, le site Natura 2000 localisé à Dullin est identifié pour ses habitats forestiers et rocheux ainsi que pour la présence d'oiseaux sauvages protégés. On peut donc distinguer trois types d'enjeux principaux :

- Enjeux liés aux milieux d'éboulis, de pierriers
- Enjeux liés aux milieux forestiers
- Enjeux liés aux espèces d'oiseaux

Enjeux écologiques identifiés

Au regard des sites identifiés, des enjeux de connexions écologiques semblent possibles avec les sites présentant les mêmes types d'habitat. Contenu des milieux identifiés par le SIC du Réseau de zones humides, pelouses, landes et falaises de l'avant pays savoyard et de l'éloignement des autres sites, les interactions semblent minimales.

Aucun enjeu ne semble être mis en évidence avec les autres SIC identifiés précédemment.

Interactions potentielles du territoire avec les enjeux limitrophes

Sites Natura 2000	Type d'enjeux	Habitat prioritaire	Interaction potentielle
FR8201771 - Ensemble du Lac du Bourget – Chautagne – Rhône	Habitats aquatiques, humides et forestiers	7210 - Marais calcaires à <i>Cladium mariscus</i> et espèces du Caricion davallianae 7220 - Sources pétrifiantes avec formation de tuf 91EO - Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i>	Aucune interaction potentielle au regard d'habitats différents
FR8201641 - Milieux remarquables du Bas-Bugey	Habitats forestiers	6110 - Pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles de l'Alyso-Sedion albi 6210 - Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires 7110 Tourbières hautes actives 7210 Marais calcaires à <i>Cladium mariscus</i> et espèces du Caricion davallianae 7220 - Sources pétrifiantes avec formation de tuf 91D0 Tourbières boisées 91EO - Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> 9180 Forêts de pentes, éboulis ou ravins du Tilio-Acerion	Type d'habitat similaire (9180). Des déplacements de faune peuvent être envisagés. Toutefois, la distance et les obstacles physiques (relief, Rhône, infrastructures routières) empêchent une forte interaction entre les sites.
FR8201748 – Iles du Haut Rhône	Forêt caducifoliées	91EO - Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> 91F0 Forêt mixtes à <i>Quercus robur</i> , <i>Ulmus laevis</i> , <i>Ulmus minor</i> , <i>Fraxinus excelsior</i> ou <i>Fraxinus angustifolia</i> , riveraines des grandes fleuves	Aucune interaction potentielle au regard d'habitats différents
FR8201772 – Réseau de zones humides de l'Albanais	Marais, bas marais, tourbières	3140 – Eaux oligomésotrophes calcaires avec végétation benthique à <i>Chara</i> spp. 6410 – Prairie à <i>molinia</i> sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux 6430 – Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin 7140 – Tourbières de transition et tremblantes 7210 Marais calcaires à <i>Cladium mariscus</i> et espèces du Caricion davallianae 7220 - Sources pétrifiantes avec formation de tuf 7230 – Tourbières basse alcalines 91EO - Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i>	Aucune interaction potentielle au regard d'habitats différents
FR8201775 – Rebord méridional du massif des Bauges	Pelouses sèches steppes Forêts caducifoliées Forêts de résineux Rochers intérieurs, éboulis rocheux, dunes intérieures, neige ou glace permanente	5110 – formation stables xérothermophiles ç <i>Buxus sempervirens</i> des pentes rocheuses 6110 - Pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles de l'Alyso-Sedion albi 6210 - Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires 8130 - Eboulis ouest-méditerranéens et thermophiles 8210 – Pentas rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique	Types d'habitat similaires (8130- 8210- 9180). Des déplacements de faune peuvent être envisagés. Toutefois, la distance et les obstacles physiques (relief, urbanisation de l'agglomération chambérienne, infrastructures autoroutières, routières et

Révision du Plan Local d'Urbanisme – Commune de DULLIN

		9150 – Hêtraies calcicoles médio-européennes du Cephalanthéro Fagion 9180 – Forêt de pentes, éboulis ou ravin du Tilio-Acerion	ferroviaires) empêchent une forte interaction entre les sites.
FR8201773 – Réseaux de zones humides de la Combe de Savoie et de la basse vallée de l'Isère	Eaux douces intérieures (eaux stagnantes et eaux courantes) Marais, bas marais, tourbières Prairies semi-naturelles humides, prairie mésophiles améliorées Forêt caducifoliées	3240 – rivières alpines avec végétation ripicpme migneuse à Salix elaeagnos 3260 – rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du Ranunculion flutantis et du Callitricho-Batrachion 6410 – Prairie à molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux 7210 Marais calcaires à Cladium mariscus et espèces du Caricion davallianae 7230 – Tourbières basse alcalines 91E0 - Forêts alluviales à Alnus glutinosa et Fraxinus excelsior	Aucune interaction potentielle au regard d'habitats différents
FR8201740 – Hauts de Chartreuse	Landes broussailles, recrus, maquis et garrigues, phrygana Pelouses alpine et subalpine Forêt caducifoliées Forêt de résineux Rochers intérieurs, éboulis rocheux, dunes intérieures, neige ou glace permanente	4060 – Landes alpines et boréales 6170 – Pelouses calcaires alpines et subalpines 6410 – Prairie à molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux 6430 – Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaux et des étages montagnard à alpin 6520 – Prairie de fauche de montagne 7230 – Tourbières basse alcalines 8120 – Eboulis calcaire et de schistes calcaire des étages montagnard à alpin 8130 - Eboulis ouest-méditerranéens et thermophiles 8210 – Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique 8240 – Pavements calcaires 9110 – Hêtraies du Luzulo – Fagetum 9130 – Hêtraie de l'asperulo-Fagetum 9140 Hêtraie subalpines médio-européennes à Acer et Rumex arifollus 9150 – Hêtraies calcicoles médio-européennes du Cephalanthéro Fagion 9180 – Forêt de pentes, éboulis ou ravin du Tilio-Acerion 9410 – Forêt acidophiles à Picea des étage montagnard à alpin 9430 – Forêt montagnardes et subalpine à Pinus uncinata	Types d'habitat similaires (8130- 8210- 9180). Des déplacements de faune peuvent être envisagés. Toutefois, la distance et les obstacles physiques (relief, altitude du site, infrastructures autoroutières, routières et ferroviaires) empêchent une forte interaction entre les sites.
FR8201729 – Marais du Val d'Ainan	Eaux douces intérieures (eaux stagnantes et eaux courantes) Marais, bas marais, tourbières Prairies semi-naturelles humides, prairie mésophiles améliorées Forêts caducifoliées	6410 – Prairie à molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux 6510 – Prairie maigre de fauche de basse altitude 7210 Marais calcaires à Cladium mariscus et espèces du Caricion davallianae 7230 – tourbière basses alcalines 91D0 Tourbières boisées 91E0 - Forêts alluviales à Alnus glutinosa et Fraxinus excelsior	Aucune interaction potentielle au regard d'habitats différents

Révision du Plan Local d'Urbanisme – Commune de DULLIN

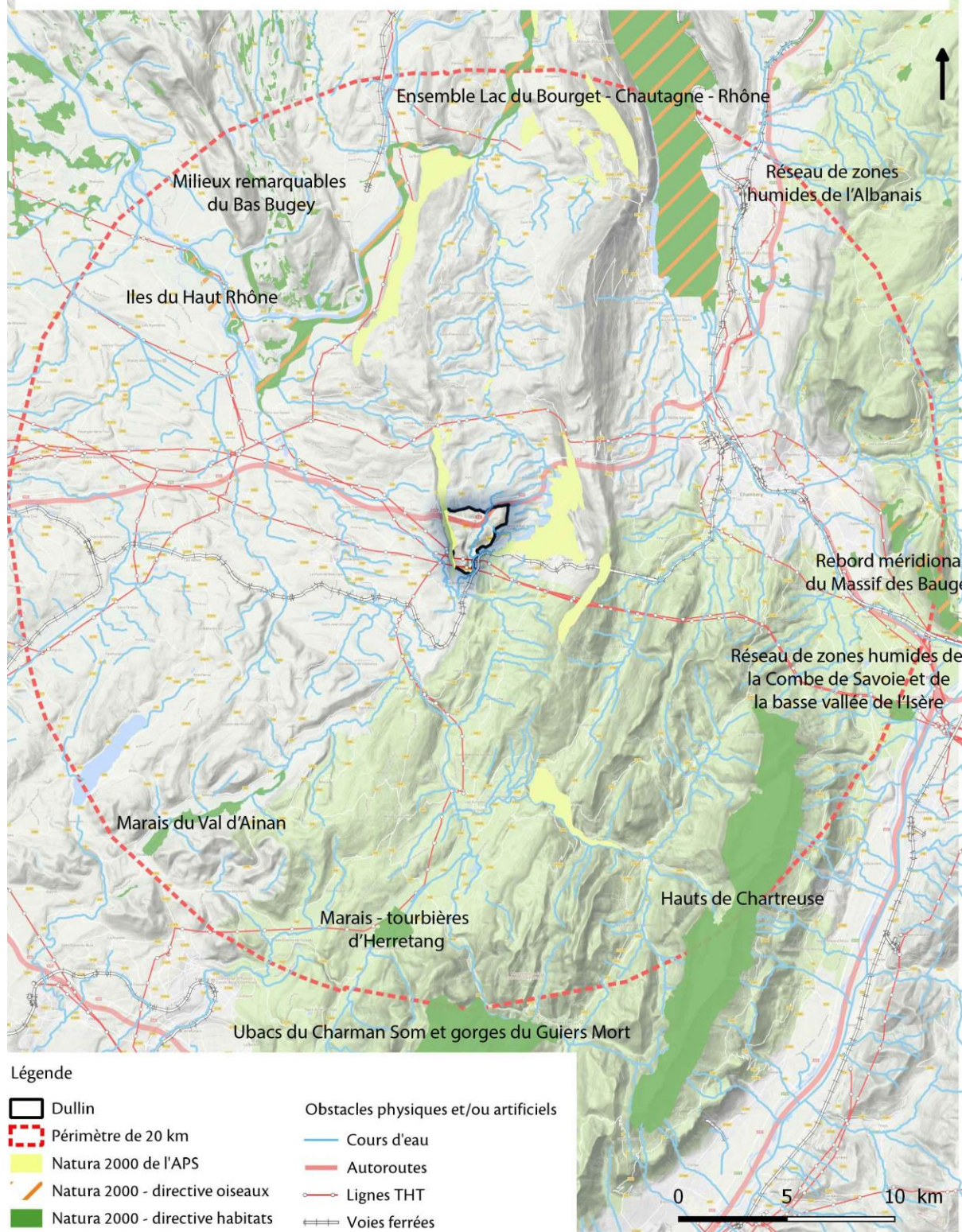
	Autres terres		
FR8201741 – Ubacs du Charmant Som et gorges du Guiers Mort	<p>Pelouses sèches, steppes</p> <p>Prairies semi-naturelles humides, prairie mésophiles améliorées</p> <p>Forêts caducifoliées</p> <p>Forêts de résineux</p> <p>Rochers intérieurs, éboulis rocheux, dunes intérieures, neige ou glace permanente</p>	<p>3140 – Eaux oligomésotrophes calcaires avec végétation benthique à Chara supp.</p> <p>4060 – Landes alpines et boréales</p> <p>6170 – Pelouses calcaires alpines et subalpines</p> <p>6210 - Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'emboisement sur calcaires</p> <p>6430 – Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin</p> <p>6510 – Prairie maigre de fauche de basse altitude</p> <p>6520 – Prairie de fauche de montagne</p> <p>8120 – Eboulis calcaire et de schistes calcaire des étages montagnard à alpin</p> <p>8160 - Eboulis calcaires et de schistes calcaires des étages montagnards alpins</p> <p>8210 – Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique</p> <p>8310 – Grotte non exploitées par le tourisme</p> <p>91D0 Tourbières boisées</p> <p>91E0 - Forêts alluviales à Alnus glutinosa et Fraxinus excelsior</p> <p>9110 – Hêtraies du Luzulo – Fagetum</p> <p>9130 – Hêtraie de l'asperulo-Fagetum</p> <p>9140 Hêtraie subalpines médio-européennes à Acer et Rumex arifollus</p> <p>9150 – Hêtraies calcicoles médio-européennes du Cephalanthéro Fagion</p> <p>9180 – Forêt de pentes, éboulis ou ravin du Tilio-Acerion</p> <p>9410 – Forêt acidophiles à Picea des étage montagnard à alpin</p> <p>9430 – Forêt montagnardes et subalpine à Pinus uncinata</p>	<p>Types d'habitat similaires (8210-9180). Des déplacements de faune peuvent être envisagés.</p> <p>Toutefois, la distance et les obstacles physiques (relief, altitude du site, infrastructures routières et ferroviaires) empêchent une forte interaction entre les sites.</p>
FR8201742 – Marais – tourbières de l'Herretang	<p>Eaux douces intérieures (eaux stagnantes et eaux courantes)</p> <p>Marais, bas marais, tourbières</p> <p>Prairies semi-naturelles humides, prairie mésophiles améliorées</p> <p>Culture céréalières extensives</p> <p>Forêt de résineux</p> <p>Autres terres</p>	<p>3140 – Eaux oligomésotrophes calcaires avec végétation benthique à Chara supp.</p> <p>3160 – lacs et mares dystrophes naturels</p> <p>6410 - Prairie à molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux</p> <p>6430 – Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin</p> <p>7210 Marais calcaires à Cladium mariscus et espèces du Caricion davallianae</p> <p>7230 – tourbière basses alcalines</p> <p>91E0 - Forêts alluviales à Alnus glutinosa et Fraxinus excelsior</p>	<p>Aucune interaction potentielle au regard d'habitats différents</p>

Les interactions entre les milieux semblent très contraintes au regard :

- Des distances importantes entre les sites
- Des types d'habitat qui abritent des espèces locales
- Des obstacles de continuités potentielles formés par les infrastructures (autoroute, voies ferrées, fleuves, massifs montagneux,...)

Révision du PLU de DULLIN

Réseau Natura 2000 dans un périmètre de 20km autour de Dullin



4.3.2. LA TRAME VERTE ET BLEUE

Les évolutions législatives et comportementales tendent à identifier sur les territoires des trames vertes et bleues, véritables corridors écologiques favorisant les déplacements faunistiques mais également floristiques (transport de pollens par voie d'eau,...). Les PLU doivent désormais intégrer des objectifs de préservation et de remise en état des continuités écologiques. Ainsi à différentes échelles on retrouve de nombreuses politiques de trames vertes et bleues visant à mettre en relation les entités naturelles d'un territoire, qu'elles aient un intérêt particulier, remarquable ou ordinaire.

Les continuités écologiques composées de la trame verte et bleue comprennent deux éléments :

- **Réservoirs de biodiversité** qui sont des espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement.

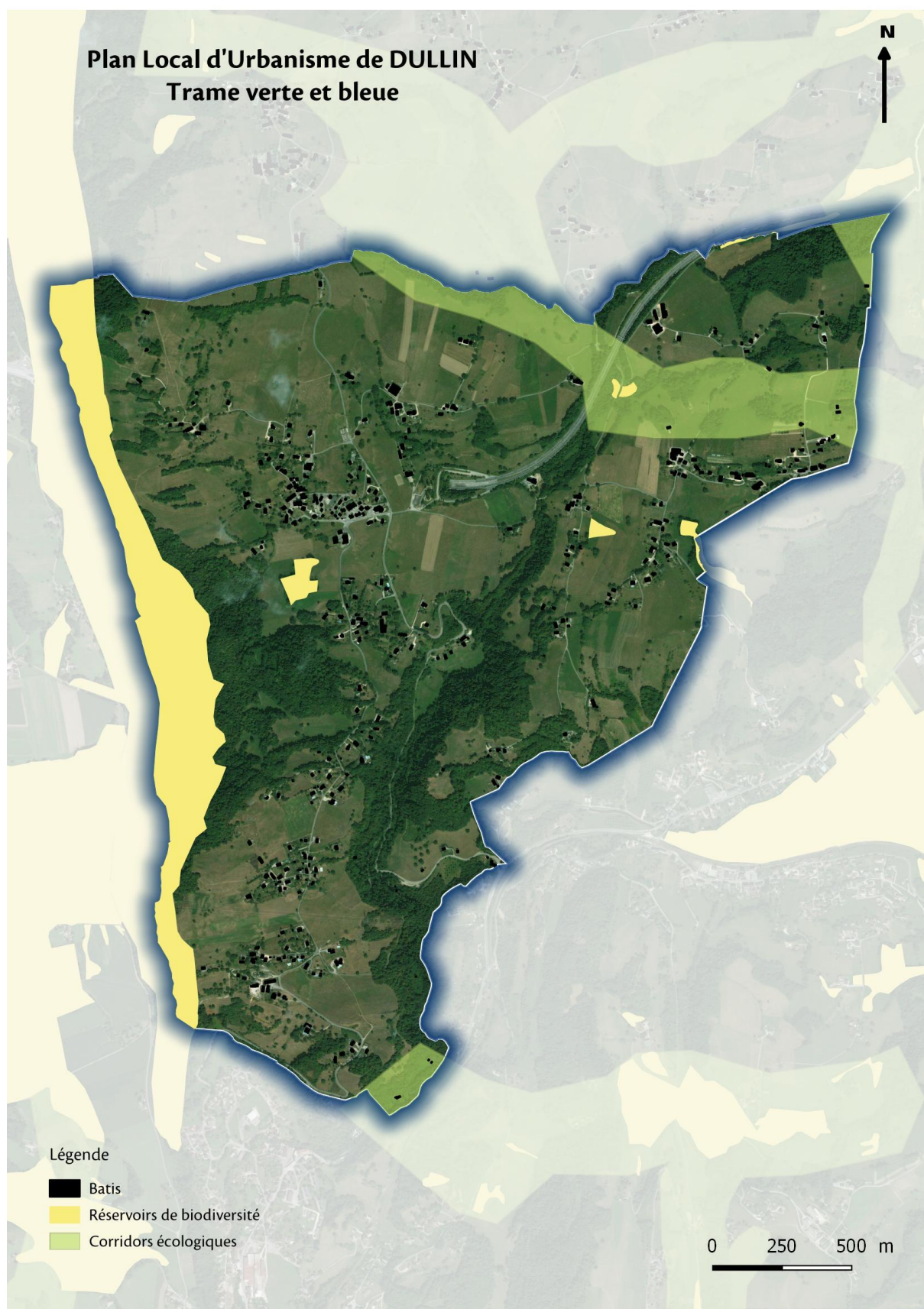
Les réservoirs de biodiversité intègrent : les cœurs de parcs nationaux, les arrêtés préfectoraux de protection de biotope, les réserves naturelles nationales et régionales, les réserves biologiques forestières dirigées et intégrales, **les zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique de type 1, les sites Natura 2000, les espaces naturels sensibles départementaux**, les sites gérés par le Conservatoire du littoral et des rivages lacustres et le Conservatoire régional des espaces naturels, les forêts de protection et sites classés pour raisons écologiques, les Réserves nationales de chasse et de faune sauvage et les réserves communales de chasse et de faune sauvage gérées par l'Office nationale de la chasse et de la faune sauvage, les îlots de sénescence, les zones de présence du Grands tétras et les habitats de reproduction potentielle du Tétraz-Lyre.

- **Corridors biologiques ou écologiques** qui assurent les connexions entre des réservoirs de biodiversité et/ou espace perméables, en offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie. On identifie trois types de corridors :
 - o Des *corridors linéaires* : (étroits ; ces corridors abritent surtout des espèces de lisières forestières et des eaux). Ce sont par exemple des haies, fossés, talus, ripisylves,...
 - o Des *corridors de type paysager*, plus larges, accueillant à la fois des espèces de lisières et celles ne vivant pas dans les « cœurs » d'habitats
 - o Des *corridors « en pas japonais »*, composés de suites d'îlots-refuges

Dans la trame verte et bleue, les cours d'eau et les zones humides peuvent avoir un rôle de réservoirs de biodiversité et/ou de corridors écologiques. La trame bleue est constituée d'éléments aquatiques et d'espaces d'interface entre les milieux terrestres et aquatiques. Cette définition intègre la dimension latérale des cours d'eau.

Plusieurs espaces protégés sur Dullin s'inscrivent comme support de ces trames :

- Une superficie importante d'espaces forestiers associés à une végétation de haies et petits boisements
- La zone Natura 2000 de la falaise du chaînon rocheux du Mont Tournier
- Les ZNIEFF de type 1 présentes sur le territoire communal
- Les zones humides
- Le ruisseau du Rondelet



4.3.3. LE SCHEMA REGIONAL DE COHERENCE ÉCOLOGIQUE

A l'échelle régionale, un Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) reprenant le volet régional de la trame verte et bleue, a été approuvé en juin 2014. Il a pour visée :

- D'identifier les réservoirs de biodiversité et les corridors écologiques qui les relient ;
- De définir un plan d'action permettant de préserver et remettre en bon état les continuités écologiques identifiées, tout en prenant en compte les enjeux d'aménagement du territoire et les activités humaines.

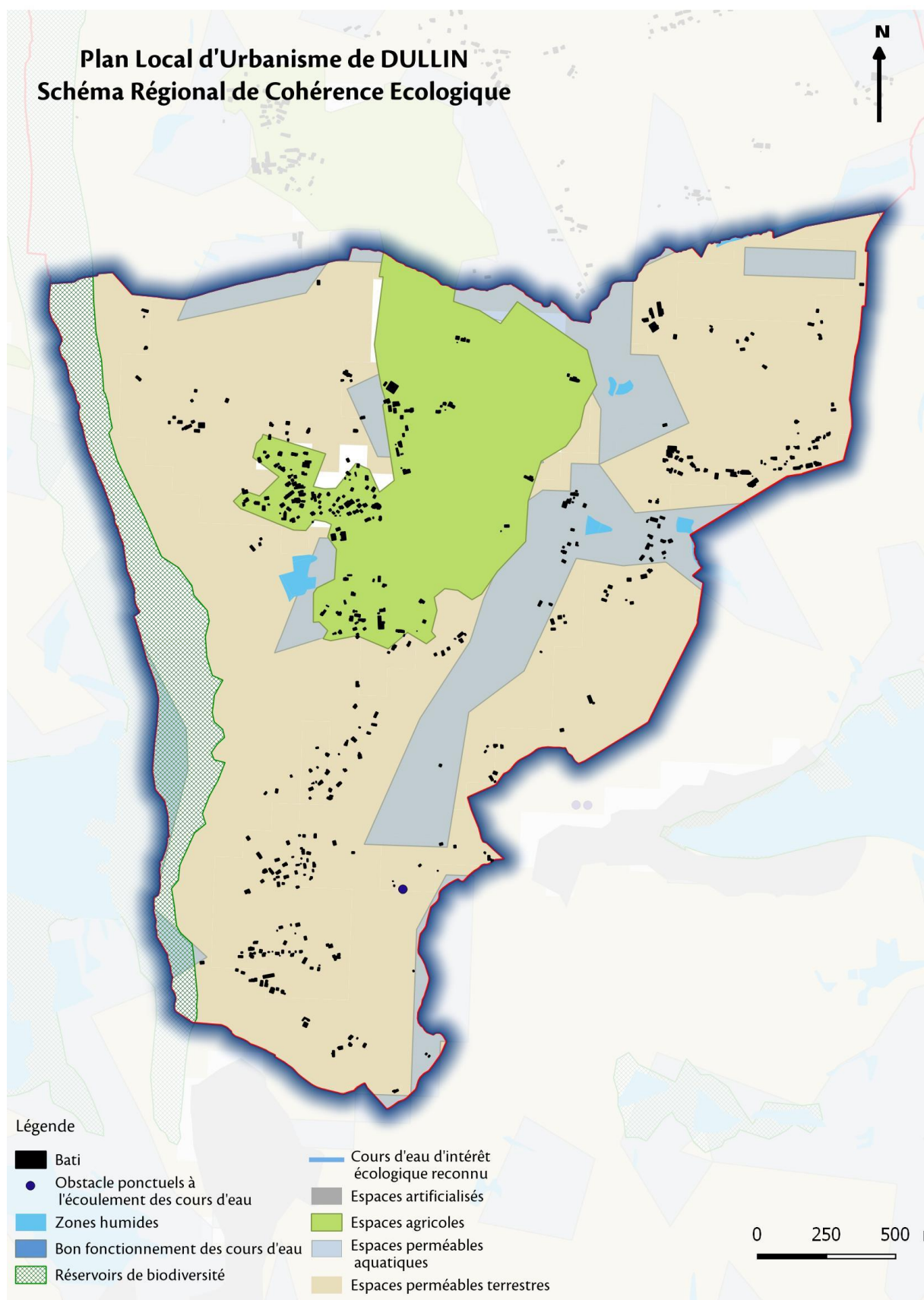
Au SRCE, des enjeux de maintien et/ou restauration des liaisons entre les grands ensembles naturels et agricoles, notamment avec la chaîne de l'Epine et les reliefs de l'Avant Pays Savoyard, ainsi que des enjeux de maintien de la fonctionnalité écologique en secteur à dominante naturelle et agricole sont identifiés à Dullin. Sur Dullin, le SRCE identifie les composantes suivantes :

- **un réservoir de biodiversité le long de la falaise du chainon du Mont Tournier ;**
- **de grands espaces agricoles participant à la fonctionnalité écologique du territoire ;**
- **des espaces perméables terrestres et aquatiques⁸ ;**
- **des zones humides ;**

Le SCoT de l'Avant Pays Savoyard reprend également les prescriptions du SRCE qu'il retranscrit à l'échelle de son territoire (carte de la trame verte et bleue).

Dullin dispose d'un véritable patrimoine naturel avec notamment ses espaces forestiers et ses cours d'eau, alimentant la trame verte et bleue du territoire.

⁸ Les espaces perméables permettent d'assurer la cohérence de la trame verte et bleue, en complément des corridors écologiques, en traduisant l'idée de connectivité globale du territoire. Ils sont globalement constitués par une nature dite « ordinaire » mais indispensable au fonctionnement écologique du territoire régionale. Ces espaces constituent des secteurs de vigilance, jouant un rôle de corridors permettant de mettre en lien des réservoirs de biodiversité.



5. L'ENVIRONNEMENT AGRICOLE

Ce qu'il faut retenir

La commune de Dullin regroupe près de 10% des exploitations de la CCLA. L'activité agricole est caractérisée par une production diversifiée (maraîchage, élevage bovin viande et lait...) et un tissu de petites entreprises.

Les enjeux agricoles se concentrent autour de la gestion du foncier disponible. Les périmètres de réciprocité, le cahier des charges IGP/AOP et le mitage de l'urbanisation sont autant de facteurs à prendre en compte afin de définir les secteurs privilégiés pour la pérennisation et le développement de l'activité agricole.

Pour Dullin, l'enjeu consiste à concilier le développement démographique et urbain de la commune d'une part, et le développement de l'activité agricole d'autre part, notamment au regard du poids économique que représente la commune à l'échelle intercommunale et des enjeux qualitatifs (IGP/AOP) de la production locale.

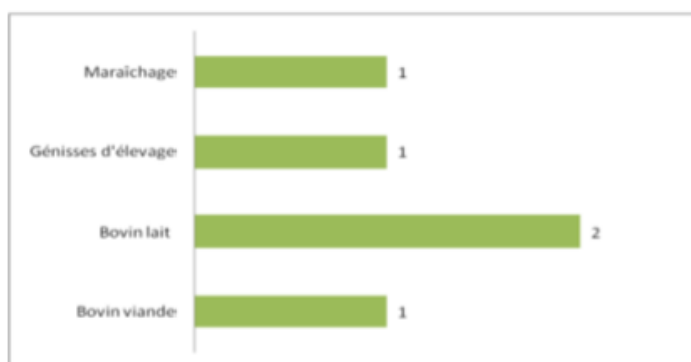
5.1. DULLIN, UNE COMMUNE RURALE EN PAYS PREALPIN

5.1.1. UN TISSU D'ENTREPRISES AGRICOLES ENCORE BIEN PRESENT

Une diversité de productions

La commune de Dullin compte 5 exploitations professionnelles. On note également la présence d'un bâtiment en vaches laitières d'une exploitation de Saint Alban de Montbel. Ce chiffre peut paraître faible mais si l'on compare au nombre total d'exploitations de la CCLA, Dullin regroupe 10 % des exploitations de ce territoire. D'autant que, nous le verrons plus loin, la Surface Agricole Utile de Dullin n'est pas très importante.

L'agriculture est bien présente et répartie de manière homogène sur le territoire. Il n'y a, pour l'heure, pas de zone de déprise agricole avérée. Les productions d'élevage sont majoritaires et la présence d'un maraîcher en agriculture biologique est à relever. Toutefois, on ne peut pas à proprement parler d'une dominance de l'élevage laitier comme c'est souvent le cas sur l'Avant Pays. D'une manière générale, les exploitations sont peu diversifiées car aucune d'entre elles ne possède d'activité secondaire importante.



Répartition des exploitations en fonction de leur activité principale

Source : Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc – 2017

Des exploitations individuelles

L'ensemble des exploitations de Dullin sont individuelles. Cette situation entraîne souvent une charge de travail plus importante que dans les exploitations en société. 2 exploitations sont dans une réflexion pour passer en forme sociétaire. Une exploitation a arrêté le lait en raison de cette trop grande charge de travail. L'exploitation maraîchère exprime un besoin de main d'œuvre.

Un renouvellement des générations à anticiper

La moyenne d'âge des exploitations est de 51 ans sur la commune. En comparaison, la moyenne d'âge sur la Savoie est d'environ 50 ans également. Un seul chef d'exploitation a moins de 50 ans.

Une installation est en cours sur un élevage laitier et une en projet sur l'exploitation bovin viande. Ces périodes sont particulièrement sensibles pour les exploitations : recherche de foncier supplémentaire, projet de bâtiment possible, développement du troupeau ...

Globalement les agriculteurs sont dans une logique de préservation des outils de travail existants sur la commune. Pour cela, excepté l'exploitation en double activité, l'ensemble des exploitations sont signalées comme pérennes sur la carte de synthèse (les critères permettant d'apprécier la pérennité des exploitations sont précisés dans la notice méthodologique).

5.1.2. UNE AGRICULTURE TOURNEE VERS L'ELEVAGE, A DOMINANTE LAITIERE

Un tissu de fermes laitières bien structuré à l'échelle d'Ayn et Dullin

Compte tenu du faible nombre d'exploitations laitières, et par respect du secret statistique, nous avons abordé l'entrée lait sur les deux communes de Dullin et Ayn. Les exploitations laitières d'Ayn présentant des caractéristiques similaires aux exploitations de Dullin : individuelles, de petites tailles, foncier regroupé...

9 exploitations ont pour production principale l'élevage bovin lait sur Ayn et Dullin. Au total, 2 025 000 litres de lait de vache sont produits par les élevages de Dullin et d'Ayn soit 1/3 du litrage de la CCLA.

Le lait est entièrement valorisé **par la coopérative laitière de Yenne** et transformé en Emmental ou en Tomme. Ces fromages bénéficient de l'Indication Géographique protégée, Tomme de Savoie et Emmental de Savoie. Créée en 1962, la Coop de Yenne est une coopérative laitière en gestion directe qui fédère aujourd'hui **57 exploitations productrices-coopérantes et emploie 45 ETP salariés.**

Ce mode de fonctionnement et de valorisation du lait permet aux exploitations d'obtenir un prix rémunérateur de leur production qui sera transformée à l'échelle locale, et d'être impliquées dans les orientations stratégiques prises par la coopérative. De plus, les fromages sont en partie commercialisés localement via les boutiques d'Ayn et Yenne.

A noter qu'un élevage laitier est diversifié en poules pondeuses et maraîchage ; la totalité des légumes et des œufs produits sont commercialisés sur le marché de Novalaise et auprès de quelques restaurateurs pour les légumes.

9 élevages bovins lait
337 vaches laitières
371 génisses
2 025 000 litres de lait
225 000 Litrage moyen / Exploitation

Des maraîchers présents sur la CCLA

On compte 3 exploitations maraîchères (dont 1 au sein d'un GAEC bovin lait) sur la CCLA situées sur les communes d'Ayn, de Dullin et de Novalaise. 2 exploitations sont en agriculture biologique.

Au total, **la superficie maraîchère de la CCLA s'élève à 1.5 ha et à 4600 m² de tunnel froid**. A noter qu'avec cette superficie, on couvre en théorie entre 10 à 15 % de la demande des 5500 habitants de la CCLA. 100 % des légumes sont vendus en direct et localement (Marché de Novalaise, marché de Saint Pierre d'Entremont, Epicerie du Coin, restaurateurs).

A noter que les installations en maraîchage sont en hausse ces dernières années et l'Avant Pays est un secteur privilégié par les porteurs de projet.

5.1.3. DES SURFACES AGRICOLES IMPORTANTES

Un foncier regroupé, des besoins en foncier plutôt satisfaits

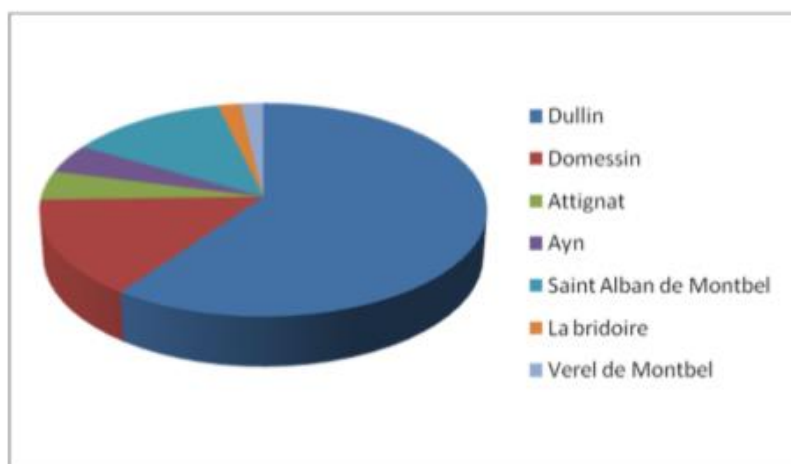
La Surface Agricole Utile de la commune de Dullin s'élève à 286 ha soit 54 % de la surface communale. Au total, toutes communes confondues, les exploitations agricoles de Dullin travaillent 266 ha. La surface communale suffirait donc aux besoins des exploitations

Le tableau suivant synthétise la répartition du foncier des agriculteurs de Dullin et des extérieurs.

SAU TOTALE DULLIN	286 Ha	100 % SAU
Part de la SAU exploitée par les agriculteurs ayant leur siège sur la commune	162 Ha	56 %
Part de la SAU exploitée par des agriculteurs extérieurs à la commune (ou à la marge par des privés)	124 Ha	44 %
SAU exploitée sur d'autres communes par les agriculteurs de Dullin	104 ha (principalement des communes de la CCLA)	

Dullin pourrait donc satisfaire en totalité aux besoins fonciers de ses agriculteurs. Hors ces derniers n'exploitent finalement qu'une grosse moitié de la SAU communale.

Au total, une douzaine d'exploitations agricoles travaillent des terres sur Dullin.

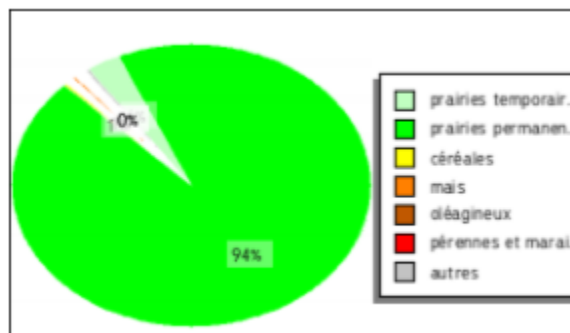


Part du foncier sur Dullin exploité en fonction de la commune d'origine

Source : Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc – 2017

Une ressource en herbe indispensable aux élevages

Sur Dullin, 94 % de la surface agricole est en prairie permanente (prairie que les exploitants ne labourent pas).



Occupation du sol 2016 Dullin – Source : Observatoire des territoires des Savoie

Ces prairies permettent aux éleveurs de la commune d'être autonomes en fourrage. Cependant, certains éleveurs recherchent de la surface labourable pour assurer leur autonomie en céréales.

5.1.4. UNE FAIBLE PART DE PROPRIÉTÉ DÉTENUE PAR LES AGRICULTEURS

Globalement, les exploitants maîtrisent peu le foncier exploité.

En Haute-Savoie / Savoie, les exploitants sont propriétaires d'environ 10 % du foncier qu'ils exploitent.

Cette situation les rend dépendants des orientations de la commune et des choix des propriétaires.

Cela génère des inquiétudes pour l'avenir et peut limiter parfois les choix entrepreneuriaux des agriculteurs.

Sur Dullin, les agriculteurs sont propriétaires d'environ 25 % de leur foncier. Si ce chiffre reste faible, il est toutefois plus élevé que la moyenne départementale. Ce chiffre peut s'expliquer par le fait que les fermes ont été particulièrement bien préservées sur la commune, transmises au sein des familles.

5.1.5. SYNTHÈSE : ATOUTS ET FRAGILITÉS DE L'AGRICULTURE ET PRINCIPALES DONNÉES CHIFFRÉES

Les atouts :

- le nombre d'exploitations (en rapport à la SAU communale)
- Des agriculteurs attachés à préserver le tissu de ferme, dynamique d'installation
- Une coopérative laitière dynamique, un prix du lait rémunérateur,
- Une agriculture qui procure des espaces ouverts valorisants pour le paysage, nature ordinaire pour les corridors...

Les fragilités :

- Une charge de travail élevée au sein des exploitations individuelles,
- Un contexte plutôt morose au sein de la filière bovin viande.

Les chiffres de l'agriculture de la commune de Dullin :

	Dullin
Nombre d'exploitations professionnelles	5
Nombre d'actifs	6
Equivalents temps-plein	6
Exploitations individuelles	5
Sociétés	0
Age moyen chefs d'exploitations	51
Pérennité assurée (nombre d'exploitations)	5
Nombre d'exploitations d'élevage bovin (hors pension génisses)	3
Nombre d'exploitations bovins-lait (en production principale)	2
Transformation à la ferme	aucune
Nombre d'exploitations maraîchage	1
SAU totale des exploitations (ha)	266 ha dont 56% sur Dullin
SAU totale de la commune	286 ha

5.2. LES ENJEUX AGRICOLES

5.2.1. UN BESOIN DE SURFACES AGRICOLES

Pour respecter le cahier des charges des IGP/AOP et assurer une autonomie fourragère

La commune de Dullin est située dans la zone de délimitation de l'Indication Géographique Protégée (IGP) Tomme Emmental, pour laquelle la question de l'autonomie fourragère est primordiale.

Le cahier des charges IGP impose de produire dans un mode extensif respectueux de l'environnement et des pratiques agricoles traditionnelles : races locales moins productives, obligation de pâturer, obligation de nourrir les animaux avec des aliments provenant majoritairement de la zone IGP, limitation de recours aux céréales, préférence pour les engrais de ferme, etc.

Au final, ces conditions se traduisent par **la nécessité de disposer de surfaces pour produire le plus possible l'alimentation du troupeau**. Disposer de parcelles de proximité facilite l'organisation du travail au quotidien. Les parcelles à proximité des bâtiments sont indispensables pour que les vaches s'alimentent réellement au pâturage pendant toute la belle saison. Elles sont également essentielles pour les animaux qui nécessitent d'être traités (chèvre, brebis, vache).

Globalement, les élevages recherchent à assurer leur autonomie alimentaire, y compris pour les éleveurs hors IGP/AOP (bovin allaitant).

Pour épandre les effluents d'élevage

Les exploitations agricoles ont besoin de surfaces pour épandre leurs effluents d'élevage :

- Pour fertiliser les prairies et recycler naturellement ces effluents ;
- Pour respecter les prescriptions réglementaires de distances d'épandage vis-à-vis des cours d'eaux et habitations ;
- Pour limiter les inconvénients olfactifs vis-à-vis du voisinage.

Le mitage de l'espace agricole est l'une des préoccupations majeure des agriculteurs liée à l'urbanisation croissante du territoire, pour des raisons de consommation d'espace mais aussi de mauvaise répartition des constructions (mitage, urbanisation linéaire, etc.). Il devient de plus en plus difficile de respecter à la fois la réglementation et les contraintes physiques des parcelles (pente, accessibilité, etc.).

Une urbanisation en extension continue, économe en espace et regroupée est un facteur d'économie d'espaces « épandables » juridiquement. Elle permet également d'anticiper les problèmes olfactifs ou de circulation à venir entre les habitants et les agriculteurs.

Pour respecter les engagements financiers liés aux surfaces

Le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (MAAF) indique⁹ que « La société reconnaît les fonctions de l'agriculture en matière d'aménagement du territoire, ainsi que ses fonctions environnementale et sociale qui en font une contributrice importante au développement durable de l'économie ». En conséquence, les exploitations agricoles françaises ont la possibilité dans le cadre de la PAC, (politique agricole commune) de percevoir des aides pour rémunérer les effets positifs induits par leurs pratiques. Ces aides sont majoritairement liées aux surfaces et leur versement est soumis au respect de la conditionnalité, c'est-à-dire des pratiques à respecter sur plusieurs thèmes (bien être animal, environnement , sanitaire....) qui font l'objet d'enregistrements.

L'indemnité compensatoire de handicaps naturels (ICHN)

L'ICHN est versée aux agriculteurs pour les surfaces situées en zones défavorisées.

En élevage, ces aides s'appliquent aux surfaces fourragères que le chargement (nombre d'animaux/hectare) défini au niveau départemental est respecté : cet engagement privilégie l'élevage extensif. Les éleveurs s'engagent ainsi sur un nombre maximum d'animaux à l'hectare. La perte de surface fait augmenter ce taux de chargement et fait encourir le risque de ne plus respecter les engagements ICHN qui sont généralement contractualisés pour 5 ans. La perte de foncier d'un point de vue écologique pousse à l'intensification des surfaces : produire autant avec moins de surfaces.

Les DPB (Droits à Paiement de Base) et aides liées

Pour baisser les prix à la consommation, l'Europe met en œuvre des soutiens à la production agricole. Deux types d'aides sont en vigueur : des aides couplées à la production et les aides découplées. Globalement ces aides sont un soutien à l'économie agricole pour maintenir les revenus.

Les aides découplées, Droits à Paiement Unique avant 2015 et droits à paiement de base (DPB) depuis 2015, sont liées à l'hectare de terre agricole.

Une aide complémentaire, **le paiement redistributif**, est versée pour soutenir les petites et moyennes exploitations, dans un objectif de plus grande équité entre les exploitations.

Par ailleurs le paiement vert est attribué sous condition de respect de 3 critères environnementaux encore plus contraignants (diversité de l'assolement, maintien des prairies permanentes, existence de surfaces d'intérêt écologique).

En cas de perte d'hectare et si le producteur n'arrive pas à la compenser, le DPB peut être perdu au bout de deux ans et en conséquence le paiement vert et le paiement redistributif pour les exploitations bénéficiaires.

Les mesures agri-environnementales MAEC : si contractualisation dans le territoire concerné

Elles s'appliquent aux surfaces situées sur une Zone d'Intérêt Prioritaire d'un territoire porteur d'un Projet Agri Environnemental et Climatique (PAEC).

⁹ <http://agriculture.gouv.fr/>

L'objectif est de mettre en œuvre des pratiques respectueuses de l'environnement, complémentaires aux précédentes sur les 3 enjeux prioritaires retenus au niveau de Rhône Alpes : biodiversité, qualité de l'eau et systèmes herbagers.

Elles sont mises en œuvre sur la base du volontariat, sous condition d'un cahier des charges agrienvironnemental et sur un engagement de 5 ans.

Le montant est variable selon les MAEC retenues.

L'ensemble de ces aides est liées aux surfaces. La perte de foncier impacte directement le revenu des agriculteurs donc la pérennité de l'activité.

5.2.2. UNE ACTIVITE AGRICOLE QUI NECESSITE DES SITES ADAPTES ET FONCTIONNELS

✓ **Situation sanitaire des exploitations**

Les exploitations sont concernées par 2 réglementations (RSD et ICPE), en fonction de leur activité et de leur taille.

Le règlement sanitaire départemental (RSD)

Le règlement sanitaire départemental (RSD), prévu par le code de la santé, édicte des règles techniques propres à préserver la santé de l'homme. Ces règles sont prescrites par arrêté préfectoral sous forme du règlement sanitaire type pouvant être adapté aux conditions particulières de chaque département. L'application du RSD relève essentiellement de la compétence de l'autorité municipale. Le RSD comprend 9 titres dont les prescriptions applicables aux activités d'élevage et autres activités agricoles. L'arrêté préfectoral prescrivant le RSD de la Savoie date du 03 mars 1986 (arrêté préfectoral modificatif le 06 mai 1996).

La réglementation des installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE)

La réglementation des installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE) trouve son origine législative dans la loi du 19 juillet 1976. Son champ d'application est très large :

- ❖ Protection de l'environnement (commodité du voisinage, santé, sécurité et salubrité publiques, agriculture, protection de la nature...) contre les atteintes qu'il peut subir, les dangers d'incendie et d'explosion, le bruit, la pollution de l'air et de l'eau, celles résultant des déchets et de la radioactivité...
- ❖ Encadrement et contrôle des activités génératrices des nuisances,
- ❖ Prévention des pollutions et des risques de l'installation et de son exploitation.

L'intervention de la loi se limite aux « installations », c'est-à-dire aux sources fixes de nuisances (bâtiments, stockages...). **Pour l'activité agricole, les domaines de l'élevage, du séchage et/ou stockage des céréales et de la viticulture peuvent être concernés par cette réglementation.**

Ainsi, les activités d'élevage sont régies par :

- ❖ Des dispositions concernant l'implantation et l'aménagement des bâtiments d'élevage et de leurs annexes (ouvrages de stockage des effluents, salle de traite, bâtiments de stockage de fourrages, silos d'ensilage...). Les bâtiments d'élevage des exploitations soumises au RSD doivent respecter un recul de 50 mètres vis-à-vis notamment des immeubles habituellement occupés par des tiers. Les bâtiments d'élevage et leurs annexes des exploitations régies par les ICPE doivent respecter un recul de 100 mètres vis-à-vis notamment des immeubles habituellement occupés par des tiers et des limites de zones d'urbanisation destinées à l'habitat, entre autre.
- ❖ Des règles d'exploitation.

L'affiliation au RSD ou aux ICPE dépend de la nature et de la taille de l'élevage. Les obligations sont différentes que l'exploitation dépende du RSD ou des ICPE. **La profession agricole préconise néanmoins une distance de 100 m quelque soit le type exploitation agricole (RSD ou ICPE).**

Enfin, il faut rajouter que les dispositions de l'article L111-3 du code rural (principe dit de « réciprocité ») prévoient que toutes nouvelles constructions d'habitation de tiers ou changement de destination à proximité des sites d'exploitation observent les mêmes reculs (voir texte en annexe).

✓ **Angles d'ouverture et circulations**

L'angle d'ouverture est un facteur pour évaluer la fonctionnalité autour des sièges d'exploitation. Il s'agit de l'angle d'ouverture dont disposent les exploitations pour l'accès aux espaces agricoles environnants. Celui-ci est volontairement analysé sans prendre en compte les utilisateurs des surfaces de proximité.

Les angles d'ouverture favorisent des conditions de travail correctes (sorties des animaux, des engins, limitation des circulations sur la voie publique, ...). La profession agricole considère que les conditions satisfaisantes d'exploitations nécessitent un minimum de **120° d'angle d'ouverture**.

5.2.3. CARACTERISATION DES ENJEUX AGRICOLES DES ESPACES

✓ **Les surfaces de proximité des bâtiments d'élevage**

Les surfaces de proximité sont les surfaces comprises dans un périmètre immédiat proche des exploitations d'élevage bovin, ovin, caprin ou équin. Ces surfaces sont indispensables au pâturage des animaux et donc particulièrement sensibles. La **carte 1** « parcelles de proximité » (en annexe) identifie les espaces répondant à la définition du critère « proximité » des bâtiments d'élevage. Ses surfaces s'élèvent à 133,8 ha sur Dullin et sont particulièrement bien préservées.



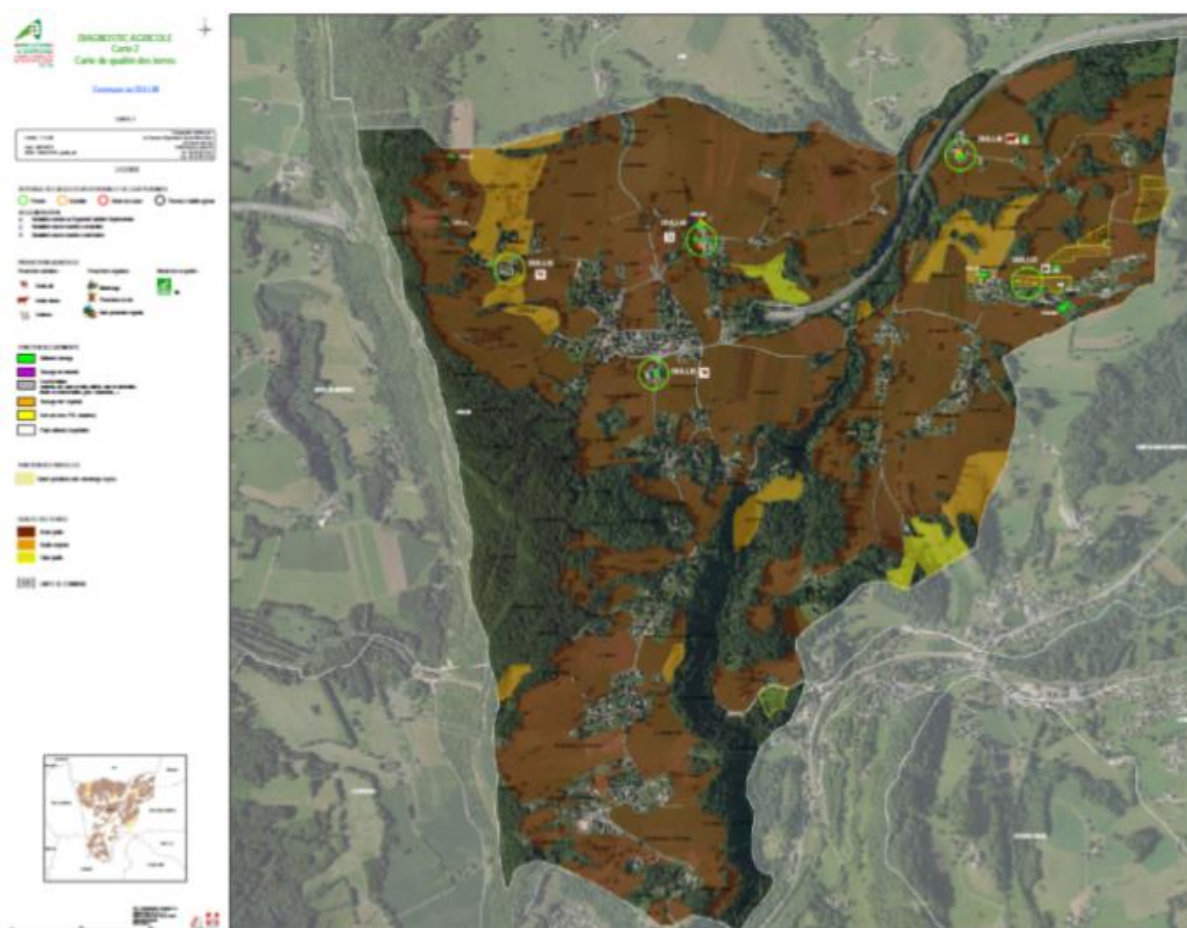
Extrait de la carte 1 : parcelles de proximité - Source : Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc – 2017

✓ **La qualité des surfaces agricoles**

Les espaces agricoles, représentés sur la **carte 2** « qualité des terres » (en annexe), sont ainsi identifiés selon trois catégories : bonne qualité, qualité moyenne, faible qualité. A noter que les surfaces en cultures spécialisées (maraîchage, viticulture) sont classées en bonne qualité.

La qualité des terrains s'apprécie en fonction des possibilités de mécanisation (labourable, fauchable), nature et profondeur du sol, pente et exposition.

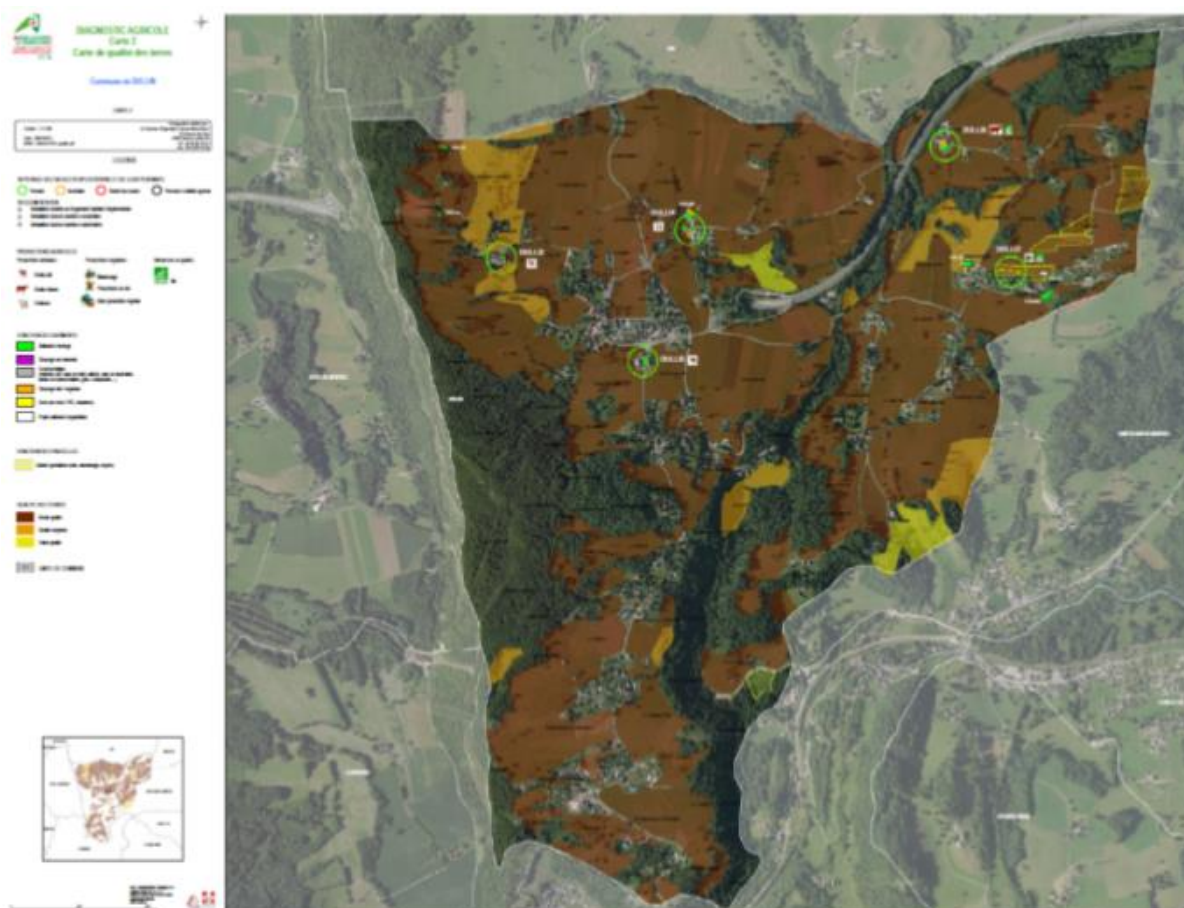
Sur Dullin, 259 Ha ont été classés en bonne qualité, 23 Ha en moyenne et 6 Ha en faible.



Carte 2 : qualité des terres - Source : Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc – 2017

✓ La taille des tènements agricoles

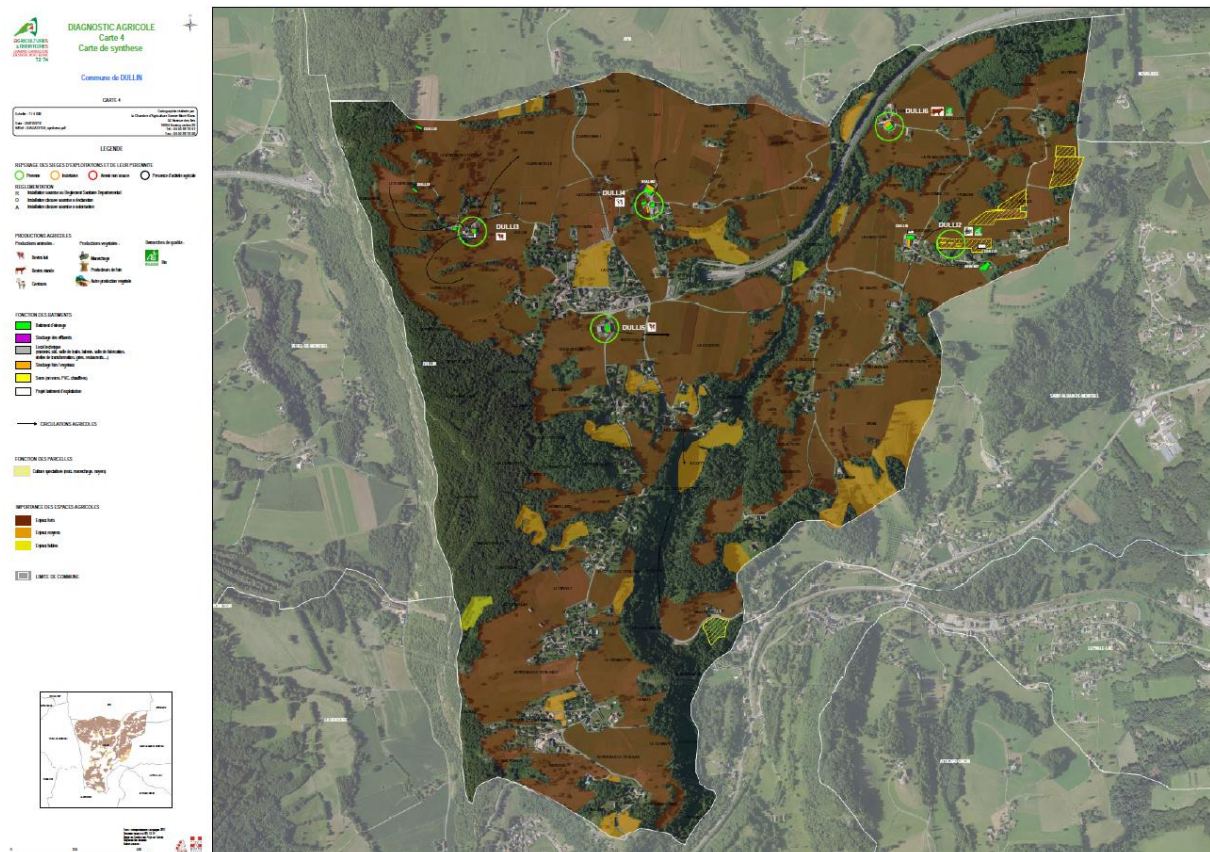
La taille des tènements agricoles, représentée sur la **carte 3** « taille des tènements », est principalement liée à la répartition urbaine des constructions, à la topographie, à l'avancée de la forêt sur les pentes. Les ruptures que constituent les axes routiers et les cours d'eau jouent un rôle important dans la taille des tènements agricoles.



Carte 3 : taille des tènements - Source : Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc – 2017

- ✓ **L'importance des espaces agricoles**

Un relief vallonné, des pâturages de proximité préservés, une ressource en herbe accessible et de qualité font de Dullin une commune particulièrement propice à l'élevage. Cette situation privilégiée a certainement joué dans le maintien d'un tissu de fermes laitières sur le territoire communal. On notera sur la carte de synthèse les axes de circulation des vaches laitières. Les exploitations Dulli2, Dulli3 et Dulli6 nous ont signalé un projet de bâtiment.



Carte 4 : synthèse des enjeux agricoles - Source : Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc – 2017

6. L'ENVIRONNEMENT URBAIN

Ce qu'il faut retenir

L'environnement urbain de Dullin est caractérisé par un tissu dense, organisé autour d'un Chef-lieu, de plusieurs hameaux et composé de quelques habitations dispersées sur le territoire.

L'architecture traditionnelle se rapproche davantage du Dauphiné que de la Savoie : maisons en pierre ou en pisé, toits à quatre pans, fortes pentes, tuiles écailles... Quelques bâtiments remarquables se distinguent dans le paysage comme le Château Partagé mais la majorité du patrimoine de la commune est constitué d'éléments ordinaires : murs en pierre, lavoirs, fours, fontaines, sources.

A l'instar du territoire national, la commune de Dullin connaît également une vague d'urbanisation, homogène et peu soucieuse de l'intégration paysagère des années 1980 à aujourd'hui. Toutefois, les territoires de montagne connaissent également un regain de qualité architecturale via des créations contemporaines, voire originales, beaucoup plus soucieuses du paysage.

L'enjeu réside dans la constitution d'un corpus de règles à même d'harmoniser les constructions anciennes et les constructions récentes, de préserver et de valoriser le patrimoine remarquable et le « petit patrimoine » et d'encourager les futures constructions à davantage d'insertion paysagère et de qualité architecturale.

Il s'agit également de promouvoir les énergies renouvelables et d'améliorer les performances énergétiques des bâtiments anciens, via des opérations de réhabilitation qui concilient patrimoine et écologie.

6.1. L'ORGANISATION ET L'ARMATURE URBAINE

L'organisation urbaine de la commune de Dullin est étroitement liée à son histoire. En effet, autrefois très agricole, le bâti s'est développé autour de fermes, de manière dispersée sur le territoire. Les secteurs situés en hauteur ont été privilégiés pour limiter les risques d'inondation et de ruissellement qui impacteraient les habitations.

On recense plusieurs entités qui se distinguent de par leur morphologie urbaine :

- Le chef-lieu
- Les hameaux principaux
- Les fermes isolées

6.1.1. LE CHEF-LIEU

Le Chef-lieu autrefois construit autour de l'église, s'est développé dans un premier temps le long des voiries, puis plus à l'Est avec la création du village de gîtes dans les 1970. **Il concentre aujourd'hui les équipements communaux** (mairie, école, cantine, bibliothèque, salles communales,...). Plusieurs voiries partent en étoile autour de ce noyau historique le long desquels le bâti s'est implanté au cours du temps.

Les **constructions sont surtout anciennes et rénovées**, implantées le long des voiries. Le **village des gîtes rappelle une architecture des années 1970** d'habitat individuel. Quelques nouvelles habitations ponctuent l'unité. **Les formes architecturales sont relativement diverses** dans cette entité urbaine.



Perspective sur le Chef-lieu depuis le Guicherd

6.1.2. LES HAMEAUX

En dehors du chef-lieu, plusieurs hameaux détiennent une place importante en termes de nombre d'habitations. Il s'agit du Guicherd, du Gallin, des Gabriaux du Château, de Vergenucle d'en haut, de Vergenucle d'en bas, des Cotes de Rochassieux... Il existe également de tout petits hameaux constitués de quelques constructions, notamment dans la partie Est de la commune.

Il est important de rappeler que **la loi Montagne, à laquelle Dullin est soumise, contraint fortement l'urbanisation**. La DDT de la Savoie a par ailleurs établi une **définition des hameaux** s'appuyant sur une jurisprudence de la loi Montagne. Il s'agit **d'un ensemble d'au moins 4 constructions à destination principale d'habitation, situées à moins de 50m les unes des autres et dont l'usage est encore actuel**.

Les hameaux de Dullin sont dispersés sur l'ensemble du territoire communal et accueillent aussi bien de l'habitat ancien que récent ainsi que des exploitations agricoles. Le Guicherd est un hameau caractéristique de par son développement linéaire le long de la voirie.



Perspective sur Vergenucle d'en bas depuis la route de la Bridoire

6.1.3. LES FERMES ISOLEES

Les parties vallonnées du territoire communal sont ponctuées de quelques constructions isolées qui jalonnent le paysage. Des **contraintes en termes d'alimentation et de connexion aux réseaux publics peuvent alors être rencontrées et ainsi limiter l'évolution des bâtiments.**

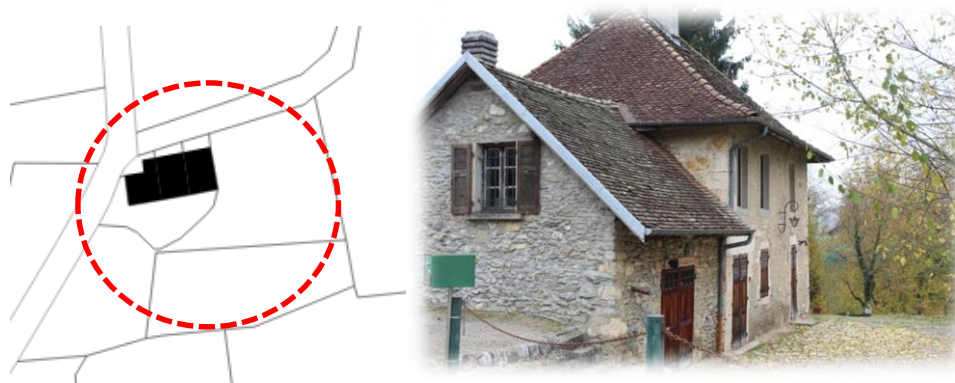


Fermes isolées à Vergenucle

6.2. LA MORPHOLOGIE URBAINE ET SES CARACTERISTIQUES ARCHITECTURALES

6.2.1. L'ARCHITECTURE DAUPHINOISE DE L'AVANT PAYS SAVOYARD

Le bâti ancien à destination d'habitat est quasiment formé que de maisons individuelles. Celles-ci peuvent cependant prendre différentes formes urbaines. Typique de la commune et des environs, les maisons en pierre et en pisé sont très caractéristiques. De nombreuses constructions anciennes possèdent un toit quatre pans, caractéristique de l'architecture dauphinoise. Il n'est pas rare, sur la commune que la maison d'habitation soit accolée à l'ancienne ferme. L'habitat ancien se situe aussi bien au sein des hameaux que de manière isolée.



Maison de pierre - Route de la Planchette

6.2.2. LE BATI RECENT : UN ENJEU D'INTEGRATION ARCHITECTURALE ET PAYSAGERE

Le bâti pavillonnaire récent est assez peu développé à Dullin regroupé dans certains secteurs tels que le Guicherd, Vergenucle. Ce type de construction peut être réalisé au sein de la trame urbaine ou en extrémité des hameaux. Les extensions urbaines sous forme de lotissement sont davantage caractéristiques des communes périurbaines et connues pour être de grandes consommatrices de foncier. Des cas sont observables dans les communes voisines, notamment Novalaise.

Des formes d'habitat plus dense sont très peu présentes à Dullin. L'habitat intermédiaire où plusieurs logements sont regroupés est une forme urbaine que la commune souhaite voir se développer au Chef-lieu. D'anciennes bâtisses peuvent également être rénovées et divisées en plusieurs logements de ce type. Les maisons groupées contribuent à la densification des hameaux.

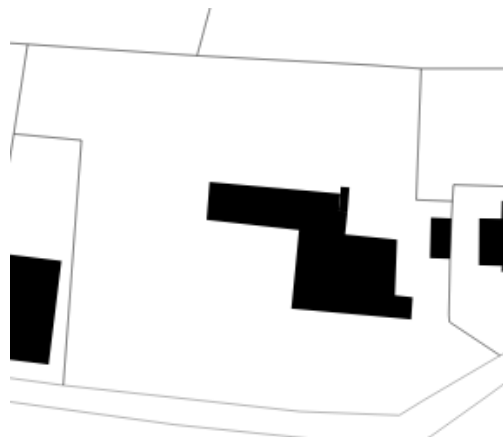


Maison récente au Gallin

6.2.3. LES BATIMENTS REMARQUABLES

La commune comprend des bâtiments voués à différents types d'activités notamment agricoles. L'aspect extérieur se caractérise par un gros volume bâti de forme cubique. Leur emprise au sol est souvent importante et leur forme très caractéristiques.

D'autres formes architecturales sont également observables à Dullin tel que le Château de Dullin ou le château du Guicherd.



Le château du Guicherd

6.2.4. LE PATRIMOINE VERNACULAIRE

On distinguera par souci de lisibilité le grand patrimoine constitué essentiellement des châteaux et de l'église du petit patrimoine regroupant à la fois les bâtisses remarquables mais également les éléments ponctuels (fours, lavoirs,...). Certains de ces éléments peuvent faire l'objet d'une préservation selon leurs caractéristiques (état de conservation, propriété communale/privée, modalités d'intervention par le biais du PLU,...).

Le patrimoine bâti de Dullin se caractérise par plusieurs éléments architecturaux de qualité dont la commune est attachée. Plusieurs chantiers ont eu lieu pour remettre en état les murets du cœur de village. Cette valorisation du patrimoine contribue de manière directe à la qualité paysagère de Dullin.



Muret ancien du chef-lieu

Concernant le patrimoine archéologique, aucune zone de présomption de prescription archéologique n'est active à ce jour sur le territoire de Dullin.

ANALYSE FONCIERE

1. BILAN DU PLU ACTUEL


Ce qu'il faut retenir


Le PLU actuel de Dullin a été approuvé le 16 novembre 2007 puis a été modifié en 2013. Depuis son application, 24 logements ont été créés dont 8 en rénovation ou changement de destination.

L'analyse des potentiels restants dans la trame urbaine (dents creuses et zones urbaines non construites) fait état de 48 parcelles. Dans le cadre de la révision du PLU, cette première analyse foncière est passée au crible de plusieurs critères (taille, accessibilité, rétention des propriétaires, occupation actuelle des sols...) afin d'aboutir au nombre exact de logements potentiels contenus dans la trame urbaine.

1.1. LES CONSTRUCTIONS REALISEES ENTRE 2007 ET 2017

Légende

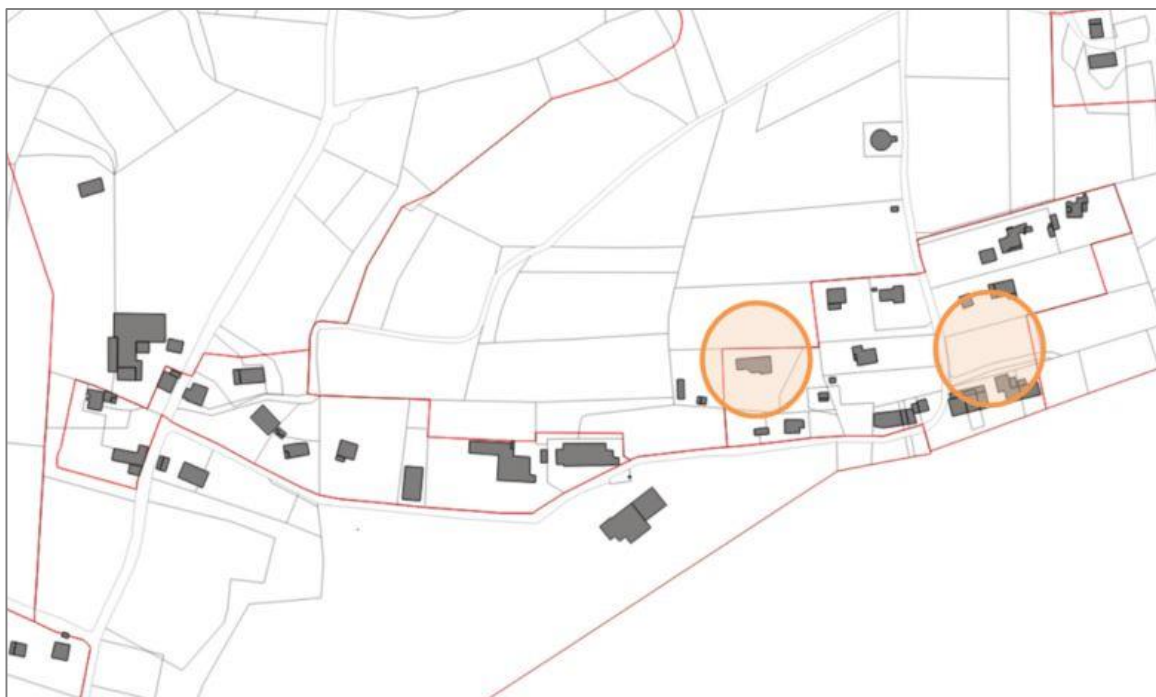
Construction nouvelle : 

Réhabilitation et/ou changement de destination : 



Les constructions réalisées entre 2007 et 2017 : le Château

Source : données locales sur le logement



Les constructions réalisées entre 2007 et 2017 : le Guicherd

Source : données locales sur le logement



Les constructions réalisées entre 2007 et 2017 : le Gallin

Source : données locales sur le logement



Les constructions réalisées entre 2007 et 2017 : les Gabriaux
Source : données locales sur le logement



Les constructions réalisées entre 2007 et 2017 : la Crettaz-le Vorget
Source : données locales sur le logement



Les constructions réalisées entre 2007 et 2017 : Vergenucle d'en Bas

Source : données locales sur le logement

Synthèse

Lieu-dit	Nombre de constructions
Le Château	2
Le Guicherd	2
Le Gallin	5
Les Gabriaux	3
La Crettaz – le Vorget	1
Vergenucle d'en Haut et Vergenucle d'en Bas	3
TOTAL	16

1.2. LES POTENTIELS RESTANTS AU SEIN DE LA ZONE URBAINE



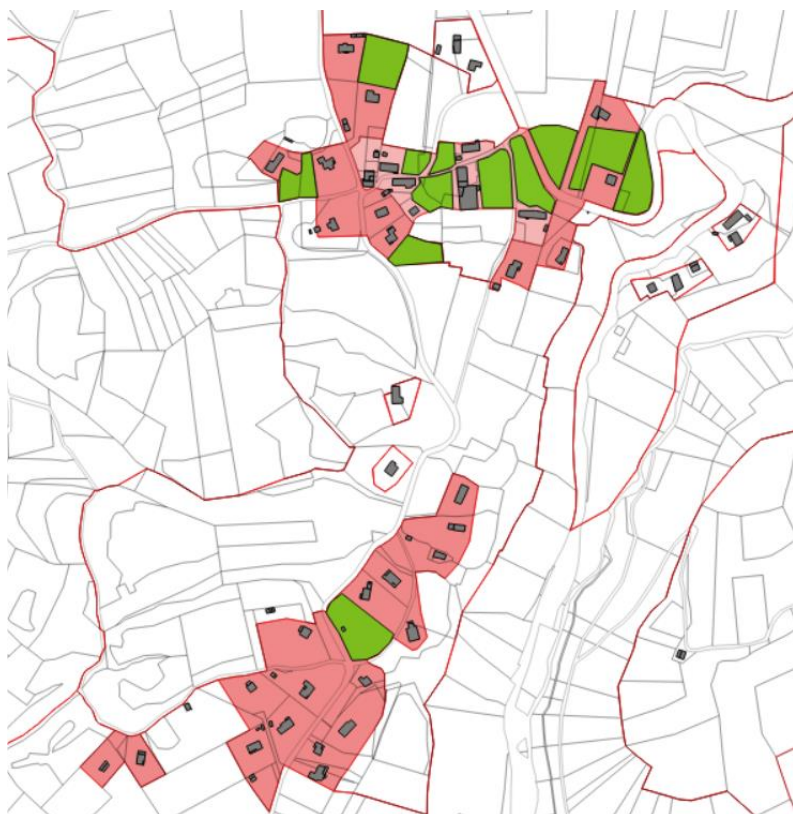
Les potentiels restants au sein de la zone urbaine : le Chef-lieu

Source : Verdi Ingénierie Rhône-Alpes



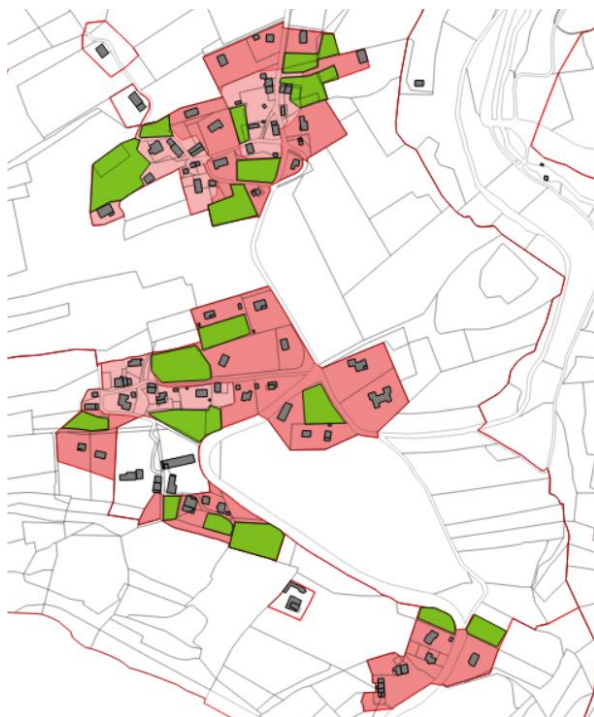
Les potentiels restants au sein de la zone urbaine : le Guicherd et le Gallin

Source : Verdi Ingénierie Rhône-Alpes



Les potentiels restants au sein de la zone urbaine : les Gabriaux, le Vorget, la Crettaz

Source : Verdi Ingénierie Rhône-Alpes



Les potentiels restants au sein de la zone urbaine : Vergenucle

Source : Verdi Ingénierie Rhône-Alpes

Synthèse

Lieu-dit	Les secteurs potentiels de construction
Le Chef-lieu	8
Le Guicherd	3
Le Gallin	7
Les Gabriaux	11
La Crettaz – le Vorget	1
Vergenucle d'en Haut et Vergenucle d'en Bas	18
TOTAL	48

2. ANALYSE DES CAPACITES DE DENSIFICATION ET DE MUTATION DE L'ENSEMBLE DES ESPACES BATIS

Ce qu'il faut retenir

Après avoir identifié toutes les parcelles non bâties contenues dans l'enveloppe urbaine, les élus ont procédé à un tri des dents creuses potentielles selon des critères de taille, d'accessibilité, d'utilisation actuelle des sols (jardins, potagers) et d'assainissement.

Au total, 11 dents creuses ont été identifiées sur la commune, pour une estimation de 15 logements.

Un travail d'identification similaire a été mené sur les bâtiments agricoles susceptibles de changer de destination. Le caractère patrimonial, l'état du bâtiment et son utilisation actuelle ont été des critères déterminants pour fixer une liste définitive.

Au total, 11 changements de destination ont été identifiés sur la commune.

2.1. PLU ET DENSIFICATION

La loi du 24 mars 2014 pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové (ALUR) a renforcé certaines dispositions réglementaires relatives à la lutte contre l'étalement urbain et favorables à la densification. Elle vise à généraliser des mesures que certaines collectivités, pionnières dans leur approche de la modération foncière, mettent déjà en œuvre.

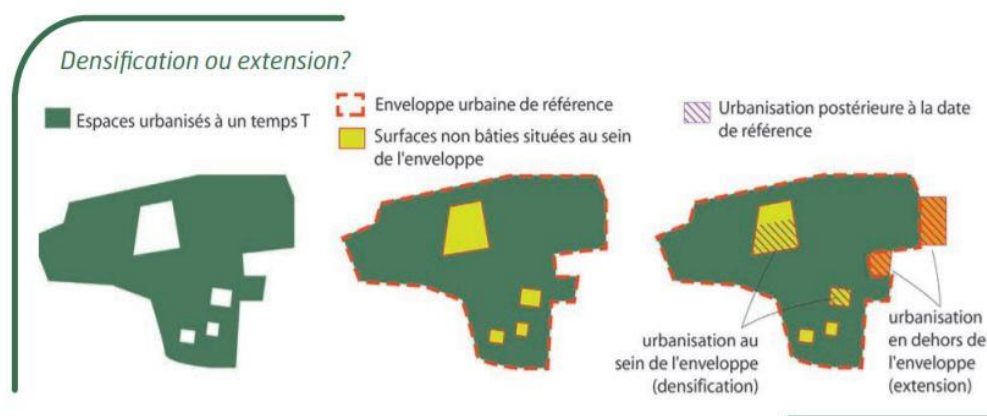
Les PLU doivent à présent intégrer systématiquement l'analyse de «la capacité de densification et de mutation de l'ensemble des espaces bâtis». L'optimisation des espaces bâtis devient un préalable obligatoire à toute extension urbaine. Pour ouvrir à l'urbanisation des zones non équipées, la collectivité doit démontrer que le tissu urbain existant n'offre pas d'autres possibilités pour la construction.

2.1.1. LA DEFINITION DE L'ENVELOPPE URBAINE

La délimitation des espaces urbanisés se fait par le tracé de l'enveloppe urbaine :

- Celle-ci est tracée autour de tous les espaces contigus, bâtis ou imperméabilisés.
- Elle peut inclure des espaces libres enclavés (dents creuses).
- En cas de discontinuité du bâti, une commune peut comporter plusieurs enveloppes urbaines.
- Le périmètre inclut généralement un espace de recul autour des bâtiments (nécessaire à la circulation et au fonctionnement) : 25 mètres.
- Il ne correspond pas systématiquement aux limites de la parcelle cadastrale.

On entend par espace urbanisé, toute surface construite ou artificialisée, dans les faits. Cette précision est utile car cette définition ne correspond pas tout à fait au tracé des zones urbanisées du POS ou du PLU, parfois plus large.



Connaître et qualifier le potentiel foncier au sein de votre commune

Source : AURM

Les espaces libres situés dans la tache urbaine sont de différentes natures et chaque cas appelle un traitement adapté. Certains, ayant un rôle écologique, agricole, récréatif ou de circulation, nécessitent d'être préservés. Mais au-delà de leur usage actuel ou projeté, la taille de ces espaces libres a aussi son importance.

Un premier travail a été mené par les élus afin d'identifier des terrains potentiellement constructibles.

2.1.2. L'APPLICATION DE LA LOI MONTAGNE

Un deuxième temps a été consacré à l'identification des hameaux au titre de la doctrine de la DDT73 d'application de la Loi Montagne.

À travers l'adoption de la loi du 9 janvier 1985 relative au développement et à la protection de la montagne (dite « loi montagne »), la France s'est dotée d'un instrument permettant de mener sur ces territoires une politique visant à la fois au développement économique et à la protection des espaces naturels.

La mise en œuvre de la loi montagne fait appel à l'appréciation de notions, capitales lorsqu'on aborde la réalité des territoires montagnards, mais non définies juridiquement au moment de son adoption. Qu'est-ce qu'un hameau ? Comment apprécier la continuité ? Jusqu'où une extension peut-elle être considérée comme limitée ? Autant de questions dont les réponses ont dû être progressivement précisées par la doctrine et la jurisprudence.

Article L145-3-III : « Sous réserve de l'adaptation, du changement de destination, de la réfection ou de l'extension limitée des constructions existantes et de la réalisation d'installations ou d'équipements publics incompatibles avec le voisinage des zones habitées, l'urbanisation doit se réaliser en continuité avec les bourgs, villages, hameaux, groupes de constructions traditionnelles ou d'habitations existants.

Lorsque la commune est dotée d'un PLU ou d'une carte communale, ce document peut délimiter les hameaux et groupes de constructions traditionnelles ou d'habitations existants en continuité desquels il prévoit une extension de l'urbanisation, en prenant en compte les caractéristiques traditionnelles de l'habitat, les constructions implantées et l'existence de voies et réseaux.

Lorsque la commune n'est pas dotée d'un PLU ou d'une carte communale, les notions de hameaux et groupes de constructions traditionnelles ou d'habitations existants doivent être interprétées en prenant en compte les critères mentionnés à l'alinéa précédent ».

Article L145-3-III : « Sous réserve de l'adaptation, du changement de destination, de la réfection ou de l'extension limitée des constructions existantes et de la réalisation d'installations ou d'équipements publics incompatibles avec le voisinage des zones habitées, l'urbanisation doit se réaliser en continuité avec les bourgs, villages, hameaux, groupes de constructions traditionnelles ou d'habitations existants ».

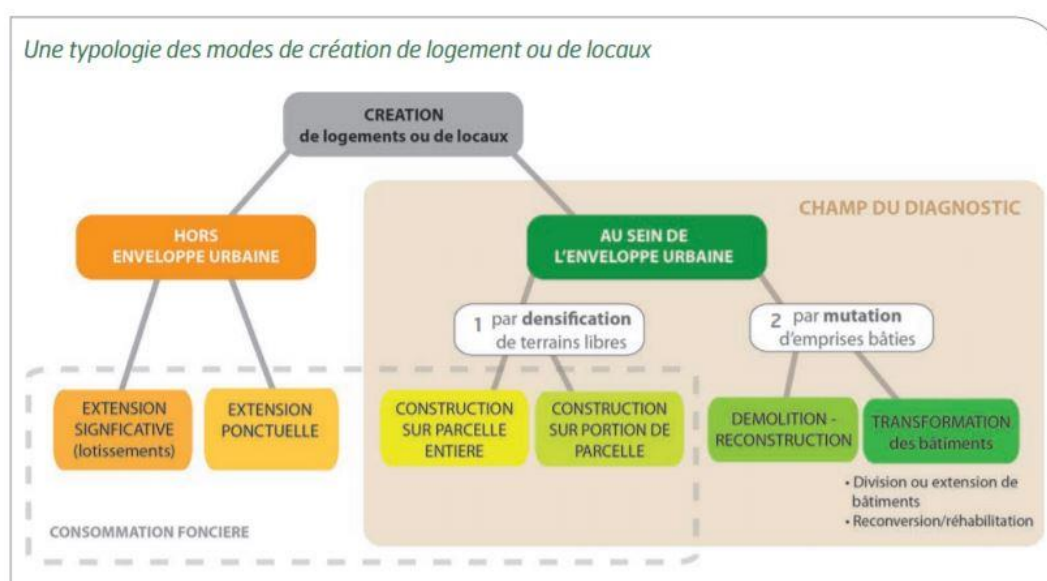
Suivant la doctrine émise par la Direction Départementale de Savoie, les règles suivantes ont été appliquées :

- Un hameau est défini par quatre constructions à usage d'habitation distantes de moins de 50 mètres les unes des autres.
- Les zones à urbaniser en extension doivent se trouver en continuité des centres et des hameaux définis plus haut.

2.1.3. LES TYPES DE DEVELOPPEMENT INTRA-URBAIN

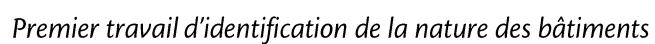
Le PLU de Dullin s'est attaché à identifier deux types de développement intra-urbain :

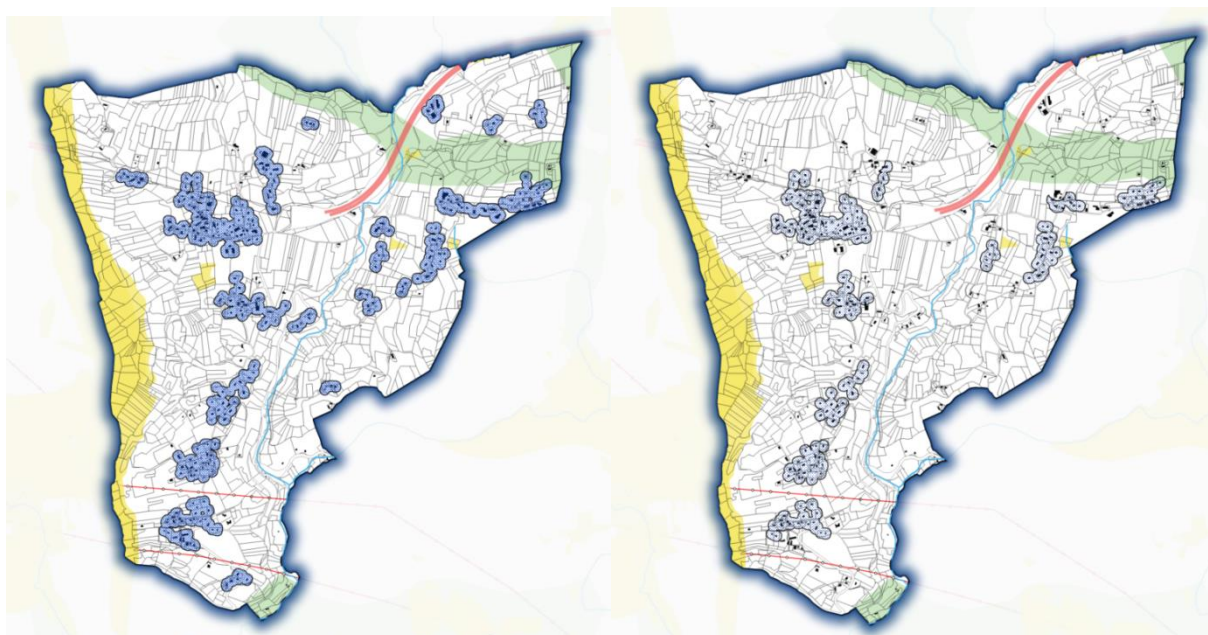
- Les dents creuses,
- Les bâtiments – le plus souvent agricoles – susceptibles de changer de destination.



Typologie des modes de création de logements

Source : AURM





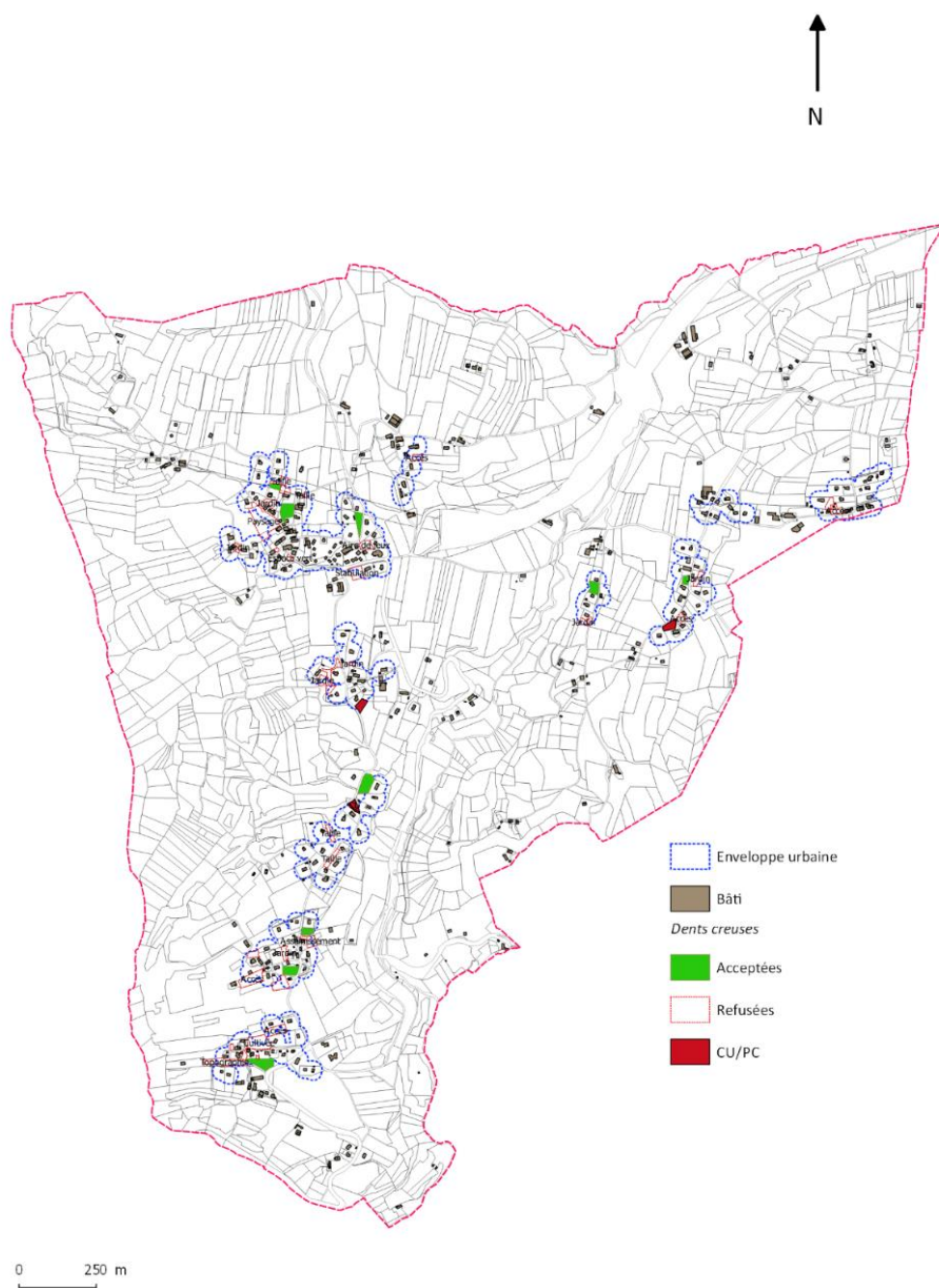
Evolution de l'enveloppe urbaine au titre de la Loi Montagne

Les motifs retenus pour ne pas identifier les terrains comme des dents creuses mobilisables sont les suivants :

- Problème d'accessibilité : la parcelle est enclavée ou il s'agit d'un accès pour une construction ou un terrain agricole
- Enjeu agricole : le terrain est actuellement exploité ou à proximité d'une exploitation agricole
- Occupation du sol : il s'agit d'une cour, un jardin, une aire de jeu, un parking ou la parcelle est déjà construite
- Problème d'alimentation et/ou de raccordement aux réseaux publics
- Enjeux paysagers : préservation d'une vue
- Nature du terrain : il ne s'agit pas de véritable dent creuse au regard de sa taille et/ou de son positionnement (extension), de la pente importante,...

2.2. BILAN DU POTENTIEL FONCIER

2.2.1. LES DENTS CREUSES



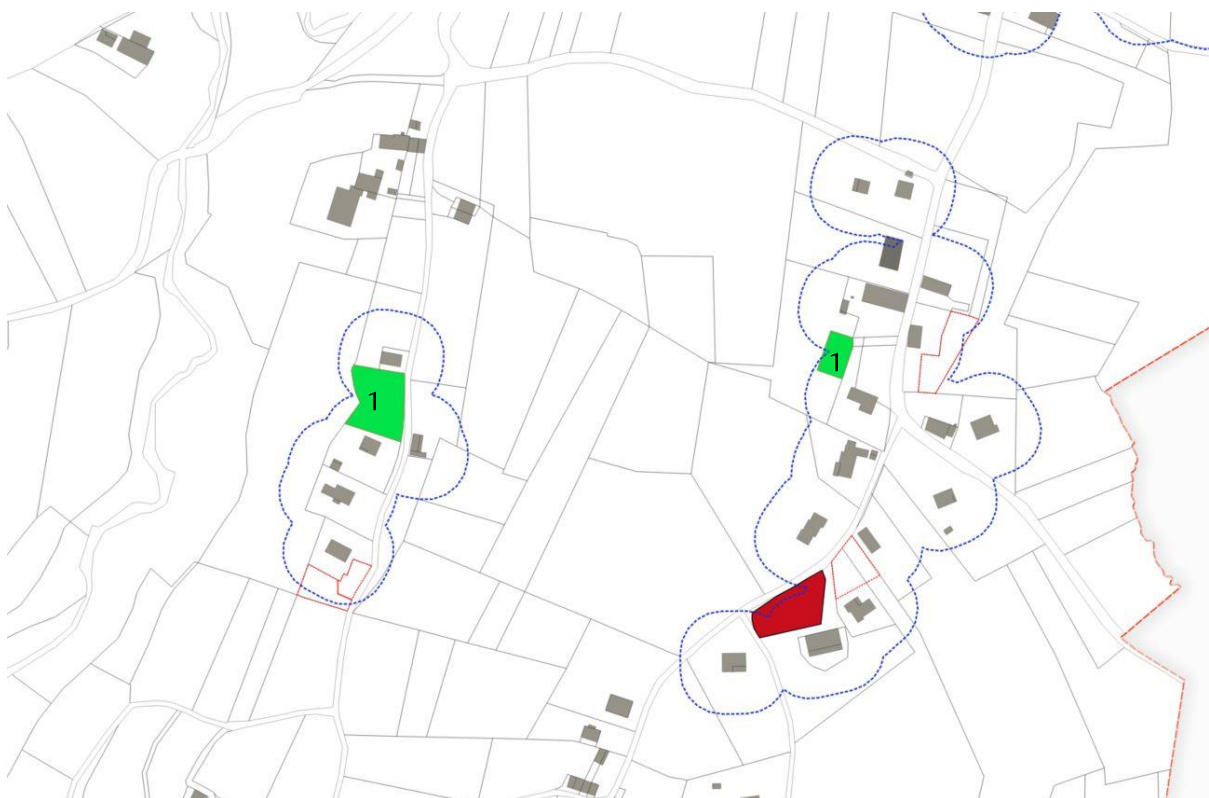
Cartographie des dents creuses

Source : Verdi Ingenierie Rhône-Alpes

Révision du Plan Local d'Urbanisme – Commune de DULLIN



Les dents creuses du Chef-lieu
Source : Verdi Ingenierie Rhône-Alpes



Les dents creuses du Gallin
Source : Verdi Ingenierie Rhône-Alpes



Les dents creuses du Vorget et de la Crettaz

Source : Verdi Ingenierie Rhône-Alpes



Les dents creuses de Vergenule d'en Haut

Source : Verdi Ingenierie Rhône-Alpes



Les dents creuses de Vergenucle d'en Bas

Source : Verdi Ingenierie Rhône-Alpes

2.2.2. LE POTENTIEL DE RENOUVELLEMENT PAR CHANGEMENT DE DESTINATION

La destination du bâti est définie par l'article R123-9 du code de l'urbanisme. Par exemple, la transformation d'une grange (bâtiment agricole) en maison d'habitation ou en gîte correspond à un changement de destination.

Critères d'appréciation

- Le bâti ne doit pas être à l'état de ruine : il doit disposer de l'essentiel des murs porteurs, la présence de la toiture n'étant toutefois pas obligatoire, le volume du bâti initial doit être reconnaissable et entièrement réutilisé.
- Le bâti doit présenter des caractéristiques architecturales et patrimoniales permettant le changement de destination (volume, ouvertures, etc.).
- Le bâti ne doit plus avoir d'usage agricole. Son évolution ne doit pas remettre en cause l'activité agricole.

2.2.3. LE POTENTIEL DE RENOUVELLEMENT PAR REHABILITATION DU BATI EXISTANT DANS LA TRAME URBAINE

La commune de Dullin présente un potentiel modéré de renouvellement par réhabilitation du bâti existant, en témoigne son taux maîtrisé de logements vacants (5,6% en 2014, en augmentation depuis 15 ans).

Indépendamment des bâtiments repérés au sein des zones agricoles et naturelles étant susceptibles de changer destination à l'horizon du futur PLU, plusieurs bâtiments libres présentent un véritable potentiel de réhabilitation à destination d'habitation particulièrement. En effet, ces bâtiments, au nombre d'environ 5 unités, sont pour l'essentiel situés dans le Chef-lieu de Dullin. Ainsi contenus dans la trame urbaine historique du Chef-lieu, ces bâtiments ne présentent pas d'enjeu fort sur les plans agricole ou environnemental s'ils viennent à être réhabilités en habitation dans les dix années à venir. Nous estimons néanmoins qu'au regard des modalités d'acquisition et des travaux à employer pour rendre ou redonner un caractère habitable à ces bâtiments, environ deux tiers du potentiel bâti identifié dans la trame urbaine pourraient trouver une vocation d'habitat et connaître une occupation effective à l'horizon du futur PLU.